

Sources

A. Dauzat et Ch. Rostaing, Dictionnaire étymologique des noms de lieux en France. Larousse, Paris, 1963 / Dictionnaire étymologique des noms de lieux en France. Paris, Librairie Guénégaud, 2e édition, 1984.

Forez : lexique du patois vivant in Forez histoire

Nègre, Toponymie générale de la France

Honnorat : Dictionnaire occitan

Godefroy : Dictionnaire de l'ancien et moyen français et de tous ses dialectes du IXe au XVe siècle, par Frédéric Godefroy (1881).

Tosti : dictionnaire des noms de Jean Tosti

DMF : dictionnaire du moyen français (CNRTL)

Pégorier : Les noms de lieux en France, glossaire de termes dialectaux

Suisse : D'après Noms de lieux de Suisse romande, Savoie et environ

CNRTL : Centre national de ressources textuelles et lexicales

TLFi : Trésor de la langue française informatisé (CNRTL)

Ganino : les patronymes italiens

Marcel Larchiver : dictionnaire du monde rural Fayard 2006

Communes	Toponymes actuels	Formes anciennes citées dans le dictionnaire topographique de la France, (Loire)	Hypothèses, origines, significations	Hypothèses résumées
Bessey	Alouettes (les)		Terres à alouettes. Terres sablonneuses. (Attesté ds la plupart des dict. gén.). (On dit Des terres à alouettes, pour dire des terres sablonneuses pleines de gravier). (TLFi) - Meulière des Alouettes, ancienne meulière produisant des meules de moulins à grains monolithes. Affleurement rocheux de près de 800 m², recouvert en grande partie par des ronces, des bruyères et des genêts, avec plus d'une dizaine d'alvéoles de plus d'un mètre (d'environ 110 cm) de diamètre et d'une meule en cours de taille (diamètre 106 cm). (Pilât patrimoines, Philippe Monteil)	Arrivettes, terres riveraines d'un cours d'eau - Terres à alouettes : terres sablonneuses pleines de gravier).
Bessey	Aucize (l')		Ocise, "meurtre, massacre", "boucherie de porcs" (Godefroy)	Boucherie de porcs
Bessey	Barbionne (la)		Mot français bourbe, d'origine gauloise qui désigne la boue épaisse qui se dépose au fond d'eaux stagnantes. Gaulois borva, "source boueuse", racine gauloise borb, qui évoque une eau bouillonnante.	Eau boueuse
Bessey	Bessey	— Cymenterium Sancti Johannis de Becyes, 1342 (B 1874, f° 17). — lter per quod itur de Beces versus Chavanay, 1352 (B 2035, f° 1). — lter publicum quo itur de Malle Vallis versus Beces, 1359 (B 1057, f° 88 v°). — Parrochia de Becez... Parrochia de Beceys, 1395 (B 2003, f° 63 v°). — Apud Betz, 1409 (B 1874, f° 69). — Apud Besses, 1477 (B 2044, f° 44). — Parioisse de Bessey, 1754 (titres Bourg-Argental, f° 232 v°).	Du nom d'homme latin Baccius (Pilât patrimoines) - Lieu où poussent les bouleaux. Du gaulois betua. En 1789, Bessey est dit paroisse en Forez, archiprêtre de Condrieu, élection de Saint-Étienne, bailliage de Bourg-Argental justice de Malleval qui s'exerce à Chavanay, du ressort du parlement de Paris.	Lieu où poussent les bouleaux. En 1789, Bessey est dit paroisse en Forez, archiprêtre de Condrieu, élection de Saint-Étienne, bailliage de Bourg-Argental justice de Malleval qui s'exerce à Chavanay, du ressort du parlement de Paris.
Bessey	Borderonne		Borderie, petite ferme, métairie, exploitation agricole de petite taille dépourvue d'animaux de trait. Au Moyen-Age, petite tenure paysanne occupée par un bordier. Elles furent créées en grand nombre au moment des défrichements (XIème au XIIIème siècles).	Au Moyen-Age, petite tenure occupée par un bordier ; exploitation agricole de petite taille dépourvue d'animaux de trait
Bessey	Bouillard	— Le Bouillard, 1887 (Atlas cant.).	Bouleau ou peuplier noir, dont bouillard est la dénomination populaire. - Lieu marécageux, une mare, du vieux français bouille, "endroit boueux, marécageux", ancien français bouille, "bourbier".	Appellation commune du bouleau. - Lieu marécageux, du vieux français bouille, endroit boueux, marécageux, boubrier.
Bessey	Boye (la)		Boye : bouvier, désignant celui qui conduit, garde les boeufs. - Ancien français boille, boye, buisson, taillis.	Bouvier ou buisson.
Bessey	Bramfin	Les Châtres, lieu détruit, situé, semble-t-il, dans l'angle que forment à leur confluent les ruisseaux du Mouchet et de Brame-Fam, commune de Bessey. (dictionnaire topographique)	Terre très pauvre, improductive, pâturage où les vaches meuglent de faim, ou ruisseau souvent à sec, du patois bramâ, "meugler, crier, appeler au secours", provençal bramar, du germanique bremen, "mugir".	Terre très pauvre, improductive, pâturage où les vaches meuglent de faim
Bessey	Brison (chez)		Patronyme, origine latine brisonius (Suisse)	Patronyme
Bessey	Brive		Chemin. Ancien français, rapidité, vivacité. - Briva (gaulois), Pont. (Regards du Pilât - Berlier)	Chemin. Pont.
Bessey	Brossin		Broussis, "broussaille", bas latin broces, brossia, "broussaille, végétation touffue de terrains incultes", "terrain broussailleux, empli de buissons épineux, friche".	Broussailles, terrain inculte.
Bessey	Châtres (les)	— Pratum situm en Chatrans (ou Chatraus) juxta rivum de Mochet, 1352 (B 2035, f° 31 v°). — Territorium de Chesa Nova juxta rivum de Chatraus (ou Chatrans), 1352 (B 2035, f° 35). — Les Chatres, 1375 (B 2037, f° 60 v°). — Les Chartres, 1395 (B 1058, f° 161). — Rivus de Chatron (ou Chatrou), 1475 (B 2044, f° 253 v°).	Lieu détruit, situé, semble-t-il, dans l'angle que forment à leur confluent les ruisseaux du Mouchet et de Brame-Fam, commune de Bessey. (dictionnaire topographique) Vieux français châtre, ancien français chastre, "camp, château". Ancien camp romain fortifié.	Ancien camp romain fortifié.
Bessey	Chez Copin		Chez, dans la demeure de, au logis de. (DMF) - Albert Dauzat indique que Chez suivi d'un nom de personne désignant l'ancien possesseur d'un domaine, concerne plusieurs centaines de hameaux et lieux-dits. Il ajoute : "Formation provoquée aux XIVème et XVème siècles par le regroupement des terres". - Patronyme Copin " grand homme sot et niais " (1708 Furetière). Dans certains cas, on peut y voir une variante de Compain (= compagnon), mais, le plus souvent, il s'agit d'un diminutif du nom de baptême Jacques formé par aphérèse : Jacob, Jacop, Cop, Copin. (Tosti)	Patronyme, compagnon

Bessey	Chez Trémo		Chez, dans la demeure de, au logis de. (DMF) Albert Dauzat indique que Chez suivi d'un nom de personne désignant l'ancien possesseur d'un domaine, concerne plusieurs centaines de hameaux et lieux-dits. Il ajoute : "Formation provoquée aux XIVème et XVème siècles par le regroupement des terres". - Patronyme dérivé de tremo, frisson, tremblement, un nom d'arbre, le tremble. Autre possibilité : surnom d'un joueur ou d'un tricheur (ancien français tremeleor, celui qui joue au tremerele, sorte de jeu de dés, puis tricheur, trompeur). (Tosti)	Patronyme, tremble ou tricheur
Bessey	Chézineuve	— Territorium de Chesa Nova, 1352 (B 2035, f° 4 v°). — Versus Chasanova, 1375 (B 2037, f° 59 v°). — Territorium de Chezanova, 1375 (B 2037, f° 59 v°). — Vinea sita en Chesanova, 1375 (B 2037, f° 60). — Locus de Chiesa Nova, 1476 (B 2044, f° 153 v°). — Chaiseneuve, xviiiè siècle (Cassini). — Chézineuve, 1926 (recensement).	Vieux français chaeze. Latin médiéval casa, "maison". Maison neuve	Maison neuve
Bessey	Colon		Colon, colomb, "pigeon, colombe", colombier. - Bas-Empire, Moyen Âge, cultivateur, à l'origine ancien soldat, de condition libre mais assujéti à la terre qu'il travaille pour le compte d'un propriétaire. (TLFi)	Colombier ou cultivateur au Moyen Age.
Bessey	Combes (les)		Du gaulois cumba (Dauzat), vieux français combe, "Dépression en forme de vallée étroite et profonde, petite vallée encaissée" . (DMF) Par extension, dépression allongée entre deux montagnes.	Dépression allongée entre deux montagnes.
Bessey	Combette		Diminutif ancien français de combe. Du gaulois cumba (Dauzat), vieux français combe, "Dépression en forme de vallée étroite et profonde, petite vallée encaissée" . (DMF) Par extension, dépression allongée entre deux montagnes.	Petite combe, Dépression allongée entre deux montagnes.
Bessey	Creux de Rolland (le)		Endroit creux ou concave, vallon encaissé, creux d'eau, mare où l'on abreuve les bestiaux, trou, fosse. Ancien français crués, "creux plus ou moins profond", appartenant à Rolland.	Endroit creux ou concave, vallon encaissé, creux d'eau, mare où l'on abreuve les bestiaux, trou, fosse.
Bessey	Curatte (la)		Gouvernante du curé (Forez).	Gouvernante du curé.
Bessey	Dame (la)		Nombreux étaient les pèlerins qui, venant de Roussillon, franchissaient le Rhône au port de Bœuf et trouvaient un chemin creux qui se détachait du chemin royal, iter regale, et gravissait une large combe, Comba Grand, pour contourner le Puy de Taurech (Thorée) et se diriger ensuite sur Saint-Sauveur et le Velay. Ce chemin est devenu impraticable, mais il porte encore le nom de Chemin de la Damme, ce qui veut dire chemin de la Dame du Puy (abbé Batia)	La dame du Puy (même sens que Notre Dame)
Bessey	Doré (le)		Dor, "source" (Lo Trésor arpitan) - Par analogie "Qui a l'éclat ou la couleur de l'or, qui est jaune d'or", au figuré, "heureux", "aux apparences rutilantes mais trompeuses" (DMF)	Source. Doré. "Heureux"
Bessey	Erinanches (les)	— Territorium de les Girinches, 1407 (B 1874, f° 103).	Les Girinches, nom propre (patronyme ?) Patronymes italiens Girino, Girinacci, du nom germanique Giro, Gironis, dérivés de gir "lance" (Ganino)	Les Girinches, d'après un patronyme
Bessey	Fargères (les)		Lieu où se trouvait une forge ou lieu où l'on ferrait les chevaux.	Lieu où se trouvait une forge ou lieu où l'on ferrait les chevaux.
Bessey	Fogiers (les)		Fouger, "sorte de droit de pêche" Godefroy	Endroit planté de fougères ou droit de pêche..
Bessey	Fougie (la)		Endroit planté de fougères. - Fouger, sorte de droit de pêche. (Godefroy	Endroit planté de fougères ou droit de pêche..
Bessey	Garelle (la)		Garel, parc à bestiaux. (Glossaire des noms topographiques en France)	Garel, parc à bestiaux.
Bessey	Gencenas	— Gencenas, 1352 (B 2035, f° 1). — Iter quo itur de Gensennas versus la Rebodi, 1375 (B 2037, f° 44 v°). — Apud Gencenas, 1395 (B 1874, f° 34). — Gensenas parrochie de Besse, 1475 (B 2044, f° 286). — Juxta Gensenas... iter quo itur dou Bessa apud Rodanum, 1475 (B 2044, f° 286 v°). — Le lieu de Jansenas, 1738 (titres Bourg-Argental, f° 232 v°). — Jeanssena, xviiiè siècle (Cassini). — Gencenas, 1887 (Atlas cant.). — Jancenay (État-major). — Jencenas, 1926 (recens.).	Une voie antique venant du Bessat et se dirigeant vers le Rhône passait près de Jencenas (Gencenas). - Le suffixe enna, enas, indique une origine gauloise.	Une voie antique venant du Bessat et se dirigeant vers le Rhône passait près de Jencenas (Gencenas). - Le suffixe enna, enas, indique une origine gauloise.
Bessey	Grandes Terres		Français terre, "sol considéré par rapport à la culture, des diverses natures, des divers aspects qu'il peut avoir", suivi d'un qualificatif Grande.	Espace cultivé
Bessey	Grands Champs		Composé de grand et champ. Le toponyme générique champ est généralement utilisé en combinaison avec un autre mot (adjectif qualificatif, adverbe, anthroponyme, etc.) Latin campus, "terrain plat, plaine, campagne cultivée, champ, terrain, territoire".	Terrain cultivé
Bessey	Karemantran	— Versus le Molard de Karemantran, 1352 (B 2035, f° 1).	Lieu détruit, près de Jencenas (dictionnaire topographique) Mollard, grosse colline ou petite montagne arrondie, point élevé, aussi digue, levée. Mot régional môle, "montagne de forme arrondie" (Pégorier). Ancien français caresmentrant "commencement du Carême", "homme de paille qu'on promenait le mercredi des cendres" (Godefroy) - Peut-être un endroit peu fertile, où les bêtes font carême, latin quadragesima. (Suisse) - Patronyme, sobriquet ou surnom.	Début du Carême, patronyme, surnom. Lieu peu fertile.
Bessey	Lac (le)		Terme générique français lac, "grande étendue d'eau entourée de terres", latin lacus, "réservoir, bassin". Ce terme est utilisé pour désigner des étangs, des mares, même de petites dimensions.	Réservoir
Bessey	Littes (les)		Bande gazonnée située au-dessus de bancs rocheux du latin littus, litus, "rive, bord" (d'un lac, d'une rivière). - Longue pièce de bois, planche étroite, du latin lat.	Rives
Bessey	Martinelles (les)		Ancien français martinet, "gros marteau, mû au moyen de la roue d'un moulin à eau, servant à apurer le minerai". Etablissement installé sur un cours d'eau, où à partir de minerai on fabrique du fer. Forge.	Forge

Bessey	Mas de Goëly (le)	— Mansus de Goylli... Apud Goylli... Rivus de Goylli, 1352 (B 2035, f° 5 r°-v°).	Hameau, commune de Bessey. Ce hameau ne paraît qu'une dépendance de Goëly, limitrophe sur la commune de Maclas. Mas, latin mansio, mansus, "maison, ferme, domaine". Latin médiéval mansa, mansus, massus. Au Moyen Age, habitation rurale en fief, tenure paysanne roture ou servile, associant maison, jardin, dépendances et champs, d'une surface généralement comprise entre 10 et 15 hectares, que l'on peut travailler avec un attelage et suffisante pour qu'une famille puisse s'y fixer et y vivre. Le tenancier paye au maître une redevance en argent (le cens) ou en nature (le champart) et en corvée. On distinguait les manses ingenuiles, exploitées par des colons libres, les manses serviles, confiés à des serfs et les manses lidlies, attribués à des affranchis. Sur cette portion du domaine se concentre la vie industrielle, et tout ce dont le domaine a besoin est produit là (tissage du lin, filature, broserie, moulin...). - Goëly, latin médiéval gollia, "trou, étang". Creux rempli d'eau, flaqué. Patois goile, goille, de goillâ, "trou dans un ruisseau". - Terme dialectal répandu dans le domaine franco-provençal. De gullja "flaqué d'eau, bourbier". (TLFi)	Manse, tenure au Moyen Age, domaine.
Bessey	Meillère (la)		Champ de millet. Ancien français meil, "millet". (Godefroy) Le millet fournit des grains alimentaires et des fourrages.	Champ de millet.
Bessey	Meule (la)		Dispositif cylindrique (de pierre ou de métal) servant à broyer (en partic. dans un moulin) DMF). "Cylindre plat, généralement en pierre, en métal ou en bois servant à écraser ou à broyer" (TLFi).	Meule, moulin
Bessey	Mignot (chez)		De l'ancien français mignot, "mignon, gentil" (TLFi).	Patronyme
Bessey	Montalivet		Peut-être déformation de mont à livèche (ou ache des montagnes).	Peut-être déformation de mont à livèche (ou ache des montagnes).
Bessey	Mouchet (le)	— Rivus de Mochet, 1352 (B 2035, f° 31 v°). — Versus Mochet, 1365 (B 2036, f° 84). — Versus Mochet, 1375 (B 2037, f° 60 v°). — Tenementum situm en Moulchet juxta rivum de Mochet, 1474 (B 2044, f° 154 v°). — Territorium de Mochet, 1474 (B 2044, f° 155 v°). — Le Mouchet, xviii siècle (Cassini).	Incertain. "Épervier mâle", "petit passereau" (TLFi). - "Hobereau" (DMF)	Incertain, épervier
Bessey	Mouchet (ruisseau du)	— Rivus de Mochet, 1352 (B 2035, f° 31 v°). — Rivus de Mouchet, 1475 (B 2044, f° 154 v°).	Coule près du lieu-dit Le Mouchet. "Épervier mâle", "petit passereau" (TLFi). - "Hobereau" (DMF)	Incertain, épervier
Bessey	Moulina (au)	Croix du Moulina	Petit moulin	Petit moulin
Bessey	Perrières (les)		De l'ancien français perrier, "carrière de pierres". (Godefroy)	Carrière de pierres.
Bessey	Petel (le)		Ancien français pestel, "pilon" (pour pétrir, broyer),	Pilon
Bessey	Pierre qui tourne (la)		Mégalthie	Mégalthie
Bessey	Plantées (les)		Ancien français planteis, "plantation, lieu planté, clos de vigne" (Godefroy)	Lieu planté.
Bessey	Plattes (les)		Ancien français plate, platte, "non fortifié, en friche, petit étang" (Godefroy)	Non fortifié, en friche, petit étang
Bessey	Pré Bernard		Pré cultivé pour le foin, pâturage. Vieux français prade dérivé du latin médiéval prato, "pré". + Patronyme Bernard	Pré, pâturage
Bessey	Pré Châtel (le)		Pré cultivé pour le foin, pâturage. Vieux français prade dérivé du latin médiéval prato, "pré". - Château, petit château pour défendre une voie de communication, vieux français chastei	Pré, pâturage
Bessey	Rival		Ancien français rival, "rive", riweal, "ruisseau" (Godefroy)	Rive, ruisseau
Bessey	Rivat		Ancien français rival, "rive", riweal, "ruisseau" (Godefroy)	Rive, ruisseau
Bessey	Rivons (les)		Ancien français rival, "rive", riweal, "ruisseau" (Godefroy)	Rive, ruisseau
Bessey	Rocheolles		Roche, mot dérivé du latin médiéval et gaulois rocca, "roche", employé comme terme générique.	Roche, mot dérivé du latin médiéval et gaulois rocca, "roche", employé comme terme générique.
Bessey	Sables (les)		Terrain sablonneux, de sable, roche sédimentaire constituée de petits fragments provenant de la désagrégation de roches.	Terrain sablonneux, de sable, roche sédimentaire constituée de petits fragments provenant de la désagrégation de roches.
Bessey	Sagna (la)		Ancien français sagne "ravine, marais" (Godefroy) Terme régional sagne, "prairie recouverte d'eau croupissante, marais abondant en joncs". (Suisse)	Marécage, maris abondant en joncs.
Bessey	Sagnette (la)		Plante des marais. - Ancien français sagne "ravine, marais" (Godefroy) Terme régional sagne, "prairie recouverte d'eau croupissante, marais abondant en joncs". (Suisse)	Marécage, maris abondant en joncs.
Bessey	Sallecroix	— Versus Salacrucz... Versus Salacrupcz, 1352 (B 2035, f° 8). — Salacrupt, 1352 (B 2035, f° 15). — Salacupc (sic), 1352 (B 2035, f° 32). — Johannes de Salacrup, 1362 (B 1057, f° 159 v°). — Apud Salacrupz, 1365 (B 2036, f° 76 v°). — Iler quo itur de Salacrup versus Maclas, 1375 (B 2036, f° 12). — Salacrup, 1418 (B 1058, f° 134 v°). — Apud Salacreux... Apud Salacruux, 1475 (B 2044, f° 260 r°-v°). — Salocroix, xviii siècle (Cassini). — Sallecroix, 1887 (Atlas cant.). — Sal-Croix, 1926 (recens.).	Incertain ! Sala, Salle, résidence seigneuriale sans fortification ni défense, grande maison rurale avec une salle de réception. Occitan sala, "résidence seigneuriale", ancien français sal, "maison contenant une seule pièce". - Crup, du latin crypto, "creux", "caverne" (Suisse).	Incertain ! Sala, Salle, résidence seigneuriale sans fortification ni défense, grande maison rurale avec une salle de réception. Occitan sala, "résidence seigneuriale", ancien français sal, "maison contenant une seule pièce". - Crup, du latin crypto, "creux", "caverne".
Bessey	Secs (les)		Lieu aride.	Lieu aride
Bessey	Serves (les)		Terme rural, mare creusée dans la cour d'une ferme, pièce d'eau en général. Franco provençal serva : étang, réserve.	Terme rural, mare creusée dans la cour d'une ferme, pièce d'eau en général. Franco provençal serva : étang, réserve.
Bessey	Siterie (la)		Ancien français sestérée, "étendue de terre qu'on enseme avec un setier de grains", sixterage, "droit sur le mesurage des grains", sextarie, "certaine mesure de terre, champ pour lequel il faut un setier de semence ou qui doit un setier de rente" (Godefroy)	Mesure de terre et des grains
Bessey	Sourdio de l'agneau (le)		De l'ancien français sourder, sourdir, "sourdre", "source".	Source
Bessey	Tonard (chez)		Patronyme dérivé d'Antoine. - "Dans le Forez, petite maison en pierre ou en pisé dans les vignes ou les jardins, pour s'abriter du mauvais temps. On écrit aussi <i>tone</i> " (Marcel Lachiver, Dictionnaire du monde rural)	Cabane de vigne. Patronyme dérivé d'Antoine

Bessey	Toucheboeuf	— Touche-Bœuf, xviii ^e siècle (Cassini). — Touchebœuf, 1926 (recens.).	Ancien français toche, touche, "bouquet de bois" (Godefroy) - Bœuf, déformation de bois (comme dans Saint-Pierre-de-Boeuf). Ou bien touche de toucher, dans le sens d'être contigu.	Contigu au bois ou bouquet de bois.
Bessey	Verniaux (les)		Ancien français verne, "Bois de l'aulne", "Solive (qui sert de support à une pièce de charpente)" (DMF), verney, vernoï, "lieu planté de vernes, d'aunes" (Godefroy)	Lieu planté de vernes, d'aunes
Bessey	Vignard (le)		Lieu planté de vignes.	Lieu planté de vignes.
Bessey	Vignon (le)		Ancien français vignon, "vigneron", vigne, vignoble" (Godefroy)	Vigneron, lieu planté de vignes.
Bessey	Viviers (les)		Ancien français vivier, "étang" (Godefroy), "pièce d'eau dans laquelle on nourrit et conserve le poisson" (DMF)	Etang, pièce d'eau dans laquelle on nourrit et conserve le poisson
Chavanay	Antignieu	— Terra sita en Antignieu juxta iter quo itur de Barbeyrieul versus Chavaney, 1376 (terr. de Virieux, copie du xvii ^e siècle, f° 114 v°).	Lieu détruit. Peut-être d'un patronyme Anteine, variante d'Antoine. - Domaine d'Antinius	Antoine ou Antinius
Chavanay	Argenson (l')		Ruisseau qui se jette dans la Valencize. Latin argenteus, blanc comme l'argent (en parlant de ses eaux).	Blanc comme l'argent
Chavanay	Barbérieux	— Iter quo itur de Barbeyrieul versus Chavaney, 1376 (terr. de Virieux, f° 114 v°). — Terra sita en Antignieu juxta iter quo itur de Barbeyrieul versus Chavaney, 1376 (terr. de Virieux, copie du xviii ^e siècle, f° 114 v°).	(Antignieu est un hameau disparu). Rieul : ruisseau. (Godefroy) Barbey, barb, du français bourbe, gaulois borva, "source boueuse". (Suisse). - D'un nom de domaine d'origine gallo-romaine Barbariacum, dérivé avec le suffixe -acum du gentilice Barbarius issu du cognomen Barbarus, "le Barbare" (l'étranger), pour une terre appartenant à un non-romain. (Suisse)	Ruisseau bourbeux ou domaine de Barbarius.
Chavanay	Blanchard (le)	— Le Blanchard, xviii ^e siècle (Cassini).	Blancairas : terre forte et limoneuse en ancien français. (Pégorier) - Qui tire sur le blanc, cheval blanc (DMF)	Blancairas : terre forte et limoneuse en ancien français. - Qui tire sur le blanc, cheval blanc
Chavanay	Bois Lombard	— Bois Lombar, xviii ^e siècle (Cassini).	Français bois. Lomberd, de Lombardie. Lombart, "usurier" (Godefroy)	De Lombardie ou usurier
Chavanay	Boissey - Boisset	— Vinea sita en Boisses, 1375. En marge : Boisse (terr. de Virieux, f° 104). — Apud Morneu, 1375. En marge : Mornieu ou Boisses (terr. de Virieux, f° 106 v°). — Boisset, xviii ^e siècle (Cassini).	Français bois, petit bois. - Ancien français bois, bouys, ancien occitan bouix, du latin buxus, "buis".	Bois ou buis.
Chavanay	Bonnefond		Fond, font, "fontaine, source". Bonne source.	Bonne source
Chavanay	Bottes (les)		Ancien français botte "tonneau" (Godefroy)	Tonneaux
Chavanay	Bouchet (le)		Bochet, bosquet (Lo Trésor Arpitan). - Ancien français bouchoyer, "couper du bois". Lieu boisé, forêt dont on exploite le bois. Le bochier est le bûcheron (Godefroy). Bochéage, bouchéage "concession du seigneur à ses vassaux (ou aux communes et aux bourgeois) par laquelle il leur donne le droit de couper du bois dans les forêts pour leur usage"	Bosquet - Ancien français bouchoyer, couper du bois. Lieu boisé, forêt dont on exploite le bois. Le bochier est le bûcheron.
Chavanay	Brive		Chemin. Ancien français, rapidité, vivacité. - Briva (gaulois), Pont. (Regards du Pilat - Berlier)	Chemin. Pont.
Chavanay	Champeney	— In parrochia Pulicinis ultra Rodanum in villa que dicitur Champaineus, xie siècle (Cart. de Saint-André-le-Bas, p. 134).	La Villa Champaineus, c'est Champeney, territoire près de la Vialle, sur la paroisse de Chavanay, sur lequel est la terre de Versieux (abbé Batia) Lieu détruit, commune de Pélussin. S'agit-il de Champailier ? (dictionnaire topographique) - Champagne, champaine, étendue de terre cultivée, ouverte et plate (TLFI)	Etendue de terre cultivée, ouverte et plate.
Chavanay	Chanson	— Rivus de Chienson, 1402 (terr. de Châteauneuf, f° 178). — Chanson, xviii ^e siècle (Cassini).	A Chanson se retrouvent des vestiges de constructions, et l'on peut y voir encore, mis en œuvre dans la clôture du champ où ils ont été trouvés, des fûts de colonnes et des entablements." (Thiolier) Au xvie siècle, il y avait à Chanson un petit manoir... On y signale aussi une chapelle rurale déjà ruinée en 1748. Chienson, Chancion, Chassans,	Patronyme
Chavanay	Chantelouve	— Terra Johannes de Chantalova, 1375 (B 2037, f° 38). — Chantelouve, xviii ^e siècle (Cassini).	Ancien français loue, de oue, "ruisseau". Oue dériverait du latin odoanna, formé de od, "torrent", et du gaulois onno, "cours d'eau, source". Loue est devenu Loup par attraction paronymique (prononciation proche). (Suisse) La forme triangulaire, en coin, en angle aigu, en-chant au moyen-âge, mal compris par la suite; devint chant, le chant de bêtes ou de pierres (Marguerite Gonon in Le Pilat et ses abords). Il faudrait donc comprendre le ruisseau en coin.	Le ruisseau en coin
Chavanay	Chapelle du Calvaire ou des Pénitents		Chapelle construite en 1676 par les Pénitents Blancs.	Chapelle construite en 1676 par les Pénitents Blancs.
Chavanay	Chapelle Saint Bazile	— Prioratus de Chavanay et ecclesia Sancti Basilii cum omnibus pertinenciis eorumdem, 1250 (Grand cart. d'Ainay, t. I, p. 11). — Chapelle Saint-Bazile, 1887 (Atlas cant.).	Cette chapelle fort ancienne et lieu de pèlerinage fréquenté relevait du prieuré de Chavanay. (dictionnaire topographique) Le 1er novembre 1250, le Pape Innocent IV confirme les droits et privilèges de l'Abbaye d'Ainay. Dans l'énumération de ses biens, sont compris le Prieuré de Chavanay et l'église de Saint-Basile (Sancti Basilidis) (Grand cartulaire d'Ainay, cité par l'abbé Batia)	Cette chapelle fort ancienne et lieu de pèlerinage fréquenté relevait du prieuré de Chavanay.
Chavanay	Chaurieux (pont)	— Iter de Ponte Chaurou ou Chauron, 1375 (B 2037, f° 32 v°). — Apud Pontem Chareu, 1375 (B 2037, f° 38). — Territorium Pontis Chauron, 1375. En marge, écriture du xvii ^e siècle : Pont Chorieu (terr. de Virieux, copie du xvii ^e siècle, f° 101 v°).	Sur la Valencize. Chau, chaux, "pâturage" (Pégorier) + rou - roux ? - ron - robd ? - rieu - rivière ?	Incertain

Chavanay	Chavanay	— Cabannacus villa cum ecclesia inibi in honore Sancti Johannis dicata, 902 (Cart. de Saint-André-le-Bas, p. 220). — Apud Cavanniacum, 1173 (Chart. du Forez, n° 4, p. 8). — Prior de Chavannay, 1238 (Grand cart. d'Ainay, t. II, p. 64). — Priorat de Chavanay, 1250 (Grand cart. d'Ainay, t. I, p. 11). — Chavanay, 1307 (Invent. des Archives des Dauphins de Viennois, n° 1078). — Castrum de Chavanay, 1349 (Huillard-Bréholles, n° 2537). — Versus Chavaney, 1375 (terr. de Virieux, f° 30). — Parrochia de Chavenay, 1375 (B 2037, f° 14). — Mandamentum de Chavanay, 1379 (B 1871, f° 81 v°). — Les hommes de Chevenay, 1389 (La Mure Chantelauze, t. III, 2e partie, p. 174). — Iter publicum tendens de Chavagnes versus la Chance (La Chance sur Les Hayes, Rhône), 1402 (terr. de Châteauneuf, f° 178). — Iter tendens de Rippagerii versus Chavagnay, 1404 (terr. de Châteauneuf, f° 73 v°). — Chavanay, xviii siècle (Cassini).	Vieux français chavane, chabanne, "petite habitation faite de terre et de bois, et ordinairement couverte de chaume", occitan cabana, "cabane, chaumière". - Chavanne, "domaine autour d'une demeure, cabane". (Pégurier) - Ancien français chaver, creuser (en parlant de l'eau). Cave , creux, ravin. - Nom de personne Cavannus (chouette hulotte) , suivi du suffixe acum (Taverdet, les noms de lieux de la Loire). Par une charte du 17 avril 902, Louis l'Aveugle, fils de Boson, donne au vicomte Bérillon le village de Poncin et la paroisse de Chavanay, avec son église dédiée à Saint Jean-Baptiste, avec les manses et toutes les dépendances de ces villas, maisons et autres édifices, terres cultivées ou non cultivées, prés, pacages, moulins, eaux, ainsi que les serviteurs, servantes et serfs, de l'un et l'autre sexe, appartenant auxdites villas et églises... "William Pontianam, fisci nostri debilam et Caba,acum ... cum ecclesia inibi in honore Sti Kohannis dicata ... et sunt res istoe sitioe in pago Viennensi ... (Cartulaire de Saint-André-le-Bas, n°11, appendice) (abbé Batia)	Petite habitation faite de terre et de bois, et ordinairement couverte de chaume, - Domaine autour d'une demeure, cabane Chaver; creuser (en parlant de l'eau). Cave : creux, ravin. - Nom de personne Cavanus, suivi du suffixe acum
Chavanay	Chavanay (ruisseau de)	— Rivus Chavanai, 1375 (B 2037, f° 40).	Coule à Chavanay et se jette dans le Rhône. Ce ruisseau se nomme La Valencise plus en amont.	Coule à Chavanay et se jette dans le Rhône. Ce ruisseau se nomme La Valencise plus en amont.
Chavanay	Chemin Neuf		"Nouveau chemin" qui va du bourg jusqu'à Luzin.	"Nouveau chemin" qui va du bourg jusqu'à Luzin.
Chavanay	Chirat (le)		14 février 1680, vente des biens de Pierre Franconnet à la Visitation de Condrieu, terre au Chirat de 15 métérées (d'après abbé Batia) - Sommet arrondi (dictionnaire topographique) Chirat : nom local donné aux coulées de blocs rocheux qui recouvrent les versants sous formes d'éboulis, également appelés pierriers. Le terme chirat est également utilisé pour désigner les tas de pierres que l'on rencontre parfois dans les champs ou les vignes. (Wikipedia)	Coulées de blocs rocheux, pierriers. Tas de pierres que l'on rencontre parfois dans les champs ou les vignes.
Chavanay	Cholle (clos de la)		Chol, Cholle, Patronyme. - Cholar, chauler (Lo trésor Arpitan) - Chauhier, ancien français "celui qui fabrique la chaux" (DMF)	Patronyme ou fabricant de chaux
Chavanay	Chorérie - Choréry	— Territorium de la Chaureri, 1375. En marge : Chaurery (terr. de Virieux, f° 109 v°).	Du latin cohors, cohortis, "enclos, cours d'une ferme, basse-cour", devenu en roman cors, en ancien français cort, cour, court, cuert, "ferme, exploitation agricole", puis "manse seigneurial isolé", puis "domaine rural, village". Au Moyen Age, exploitation agricole, ensemble d'exploitations, regroupées géographiquement, souvent placée sous l'autorité d'un seigneur. - En 1217 le Seigneur de Chavanay doit se reconnaître comme vassal de Renaud de Forez, archevêque de Lyon de 1193 à 1226. En 1302 Jacques de Jarez vend aux chanoines comtes de Lyon une "maison" qu'il possède à Chavanay et en 1307 une autre "maison" au Dauphin de Vienne. Les chanoines comtes cohabitent avec les seigneurs qui possèdent l'autre château et ils vont s'opposer longtemps pour le partage de la haute et basse justice sur Chavanay. L'église est donnée à l'Abbaye d'Ainay qui crée un prieuré dont les religieux sont chargés du service paroissial. Ils céderont plus tard leur place à des prêtres séculiers. Une collégiale est une église capitulaire, c'est-à-dire qu'elle possède un chapitre de chanoines. À ce collège de prêtres il incombe de chanter quotidiennement l'office divin et d'accomplir les fonctions liturgiques plus solennelles dans l'église. Ce sont les clercs ou prêtres choriers qui sont chargés de chanter l'office dans le chœur de l'église (en architecture le chœur, du grec khoros - ensemble de chanteurs -, est la partie du plan d'une église prévue pour les clercs et les chantres). On peut raisonnablement penser que la Chorérie (ou Choréry) était le domaine leur assurant des revenus.	Ferme, exploitation agricole. Domaine des prêtres choriers.
Chavanay	Colombier (le)		1507, les vignes de Vincent, dit Colaud, et de Jean Rouchon sont réunies pour former un seul domaine qui, pour la première fois, est appelé le Colombier, parce que, est il dit, il y avait là (Verlieu) un ancien colombier (abbé Batia) - Lieu où l'on élève des pigeons. Sous l'Ancien Régime, le droit posséder un colombier était réservé à la noblesse.	A Verlieu, lieu où l'on élève des pigeons. Droit de colombier réservé à la noblesse.
Chavanay	Combe Arnoud		Arnoud, patronyme. Vieux français esrené, arrener, "disloquer, casser les reins, éreinté". Arnol, "mari trompé", "Saint Arnoud, patron des maris trompés" (Godefroy) - Du gaulois cumba (Dauzat), vieux français combe, "Dépression en forme de vallée étroite et profonde, petite vallée encaissée" . (DMF) Par extension, dépression allongée entre deux montagnes.	Dépression allongée entre deux montagnes.
Chavanay	Côte (la)		Vieux français et ancien français coste, français côte, "flanc d'une montagne" (DMF).	Flanc de la montagne.
Chavanay	Coularier		Latin colare, "couler, filtrer". Coulière, "pièce de terre où coule un ruisseau", "coulée de terrain, terrain favorable aux éboulements" (Suisse)	Terre où coule un ruisseau, coulée de terrain.
Chavanay	Croix des Trois Chemins		Au croisement de trois chemins. Français croix, emplacement d'une croix. - Carrefour, croisement de routes ou de chemins.	Français croix, emplacement d'une croix. - Carrefour, croisement de routes ou de chemins.
Chavanay	Cuminailles	— Cuminaille, 1887 (Atlas cant.).	Ancien français communaille, comunaille, coumunaille, "pâturage commun", avec le suffixe collectif -aille.	Pâturages possédés et exploités collectivement par la communauté villageoise.
Chavanay	Echaravay	— Quadam peda orti sita apud Chavanai juxta rivum Decharavay, 1375 (B 2037, f° 40 v°).	Ruisseau boueux de Chavanay. Nom peut-être disparu aujourd'hui (?). Du latin scarabeus, l'insecte qui roule une boule de bouse !	Ruisseau boueux
Chavanay	Echavalard		Chave, "lieu creux". - Chavaler, "tomber à la renverse" (Godefroy). -"La partie basse de cet étroit passage longe un petit ruisseau (à sec en été) avant de rejoindre la place de la halle. Ce ruisseau passe ensuite sous la route au niveau de la place". (Site de la ville de Chavanay	Chemin creux
Chavanay	Eguets (les)		Esgait, guet, aguet, embuscade (DMF) - Même origine que aigue : vieux français aigue, "eau".	Eau ou lieu de guet.

Chavanay	Embuent (le Grand)	— Iter quo itur Denbuens versus Chavanay, 1375 (B 2037, f° 31). — Territorium Dembuens le Viel, 1375 (terr. de Virieux, f° 103 v°). — Territorium Denbuens le Viol, 1375 (B 2037, f° 38 v°). — Territorium de Rochagnieu iuxta iter quo itur d'Embuens versus Chavanay, 1375, copie du xviiie siècle (terr. de Virieux, f° 62 v°). — Locus Dambuens, 1473 (B 2042, f° 43). — Grand Ambuen, xviiiie siècle (Cassini).	Patronyme, Denbuens le Vieux	Patronyme, Denbuens le Vieux
Chavanay	Epitaillon - Epitalon	— Terra Johannis Espitalon, 1375 (B 2037, f° 41 v°). — Johannes Espitalonis noterius de Mala Valle, 1410 (B 2003, f° 126). — Épitaillon, 1887 (Atlas cant.).	Patronyme, Jean Espitalon. Espit, "en regardant bien", (Godefroy)	Patronyme, Jean Espitalon
Chavanay	Gardes (aux)		Tour de guet	Tour de guet
Chavanay	Gerbes (croix des)		À propos de céréales, "botte d'épis coupés où les têtes sont disposées du même côté" (DMF) "Gerbe (qui est prélevée pour la dîme)". Gerbe "qui est prélevée pour la dîme" (DMF)	Epis de ble coupé. Céréales prélevées pour la dîme.
Chavanay	Gorge (petite) * Gorge (grande)	— De vinea ad Gorgiam, 1095 (Cart. de Saint-Sauveur-en-Rue, p. 19). — Versus la Gorgi, 1375 (B 2037, f° 5). — Apud la Gorgi iuxta iter regale ex una parte et iuxta iter antiquum ex altera, 1375 (terr. de Virieux, f° 99). — Apud la Gorgi seu en Mornen, lire Mornue, 1375 (terr. de Virieux, f° 100). — Versus Magnam Gorgiam, 1393 (B 1058, f° 127). — Apud Gorgiam Magnam, 1419 (B 1874, f° 126). — Locus de Gorgia Antiqua, 1473 (B 2044, f° 83). — Grande Gorge, xviiiie siècle (Cassini).	Gorge, endroit reserré et encaissé d'une vallée, où l'eau se précipite. Ancien français gurgite, "canal", latin gorga, tourbillon, gouffre, abîme, eaux profondes".	Endroit encaissé d'une vallée.
Chavanay	Grand Val (le)		Val, "espace de terre contenu entre deux coteaux", "vallée". (TLFi)	Espace de terre contenu entre deux coteaux
Chavanay	Hôpital (l')	— Territorium Veteris Hospitalis iuxta rivum de Chavaney et iuxta iter quo itur de Chavaney versus Portum Rodani, 1375. En marge : Au Vieux Hospital (terr. de Virieux, f° 108 v°). — Apud l'Hospital, 1375. En marge : Lopital (terr. de Virieux, f° 109).	Lieu détruit. Cet Hôpital, qui était de l'Ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem (J. Batia, Recherches... sur le Forez Viennois, p. 120), se trouvait sur la route antique qui conduisait au pèlerinage de Notre-Dame du Puy. (dictionnaire topographique) Établissement charitable (souvent dépendant d'un monastère, pratiquant l'hospitalité plus que les soins) où l'on accueille les pèlerins, les pauvres, les malades et les infirmes indigents.	Lieu détruit. "Établissement charitable (souvent dépendant d'un monastère, pratiquant l'hospitalité plus que les soins) où l'on accueille les pèlerins, les pauvres, les malades et les infirmes indigents" (DMF)
Chavanay	Izeras	— Territorium Disseras, 1375. En marge, écriture du xviiie siècle : Yseras (terr. de Virieux, f° 109).	Rivière impétueuse. Gaulois isara, "l'impétueuse, la rapide".	Rivière impétueuse.
Chavanay	Jassoux		9 août 1609, Thomas Viallet, habitant à Jassoud, 12 juin 1612, Florys Viollet, de Jassoud (d'après l'abbé Batia) Une île de Jassoud était située partie sur Saint-Michel, partie sur Verlieu (d'après l'abbé Batia) - De jas, jasse, espace herbeux plat pour parquer le bétail pour la nuit, enclos ou non de pierres sèches, plus généralement endroit où le bétail se repose, bergerie, étable à brebis. Franco-provençal masculin jas, "petite bergerie de montagne", féminin jasse, "grande bergerie".	Bergerie
Chavanay	Lac (le)	— Territorium del Lac iuxta iter regale quo itur de Condiaco apud Gorgiam, 1472 (Invent. som., t. III, p. 116).	Terme générique français lac, latin lacus, "réservoir, bassin, étang, eau vive sortant de terre". Etang, mare.	Etang
Chavanay	Loge (la)		Petit bâtiment agricole annexe, petite exploitation ou logis. Abri temporaire pour les hommes ou les animaux. Ancien français loge, "hutte, cabane" (DMF)	Cabane
Chavanay	Luzin	— Territorium de Luysena, 1394 (B 1874, f° 97 v°).	Patronyme, d'un nom de domaine d'origine gallo-romaine.	Patronyme
Chavanay	Magasin (grand)	— Le Grand Magasin, xviiiie siècle (Cassini).	Maguesin "local servant à entreposer des marchandises". Avant 1615 «lieu destiné à la vente des marchandises" (halles). - Militaire "local où sont mis en réserve les armes, les munitions, les vivres, etc."	Entrepot de marchandise
Chavanay	Malpas (le)		Préfixe mal, "mauvais, redoutable" et pas, "endroit par où l'on passe", mauvais passage.	Mauvais passage
Chavanay	Mantelin		Peut-être patronyme.	Patronyme
Chavanay	Marides (les)		Vieux français marande, "goûter, repas de fin d'après-midi", latin merenda, "goûter, collation, repas des animaux". (DMF, Godefroy)	Repas des animaux
Chavanay	Maudon (chez)		Patronyme, diminutif de Maud.	Patronyme, diminutif de Maud.
Chavanay	Mève	— Mève, xviiiie siècle (Cassini).	Pourrait être composé d'un préfixe mé, mi, "au milieu". - Mouvée, moier "à moitié" (Godefroy)	Au milieu ou à moitié
Chavanay	Montelier	— Montellier, xviiiie siècle (Cassini). — Le Monteiller, 1887 (Atlas cant.). — Montelier (État-major).	Ancien français montelet, "iminutit de montel, monticule" (Godefroy). Toponyme désignant un sommet peu élevé, une colline. (Tosti)	Colline
Chavanay	Morguenat		Du latin margo, marginis, "bord, bordure, borne frontière, rive". Rivière frontière.	Rivière frontière.
Chavanay	Moulin-à vent		Bâtiment en forme de tour supportant dans sa partie supérieure un axe horizontal sur lequel sont assemblées quatre ailes, mises en mouvement par l'air et commandant les meules.	Bâtiment en forme de tour supportant dans sa partie supérieure un axe horizontal sur lequel sont assemblées quatre ailes, mises en mouvement par l'air et commandant les meules (TLFi)
Chavanay	Pêcher (le)		Lieu où l'on cultive des pêchers. - Dérivé du latin pascuarium, "pâturage, pacage, prairie, pré" (Suisse). - En Forez, un pêcheur est un pré humide, un marais. Pêchie, réservoir d'eau, petit étang (Pégorier)	Lieu où l'on cultivait des pêchers. - Pâturage ou étang
Chavanay	Pèlerin (mas des)	— Massus terre vocatus de Pelerino situs iuxta iter quo itur de Gorgia versus Anitium et juxta rivum de Poncharol, 1375. En marge : Mas du Pèlerin (terr. de Virieux, f° 18 v°).	Pèlerin, issu du latin peregrinus, "étranger, voyageur". Signale la route du pèlerinage de Notre-Dame du Puy.	Abri qui signale la route du pèlerinage de Notre-Dame du Puy.
Chavanay	Perret	— Peret, xviiiie siècle (Cassini).	Patronymme. Dérivé du prénom Pierre.	Patronyme
Chavanay	Peyrolland		Jean de l'Orme a une vigne de douze journalées au Puy Rolland, près la route de la Croix Sainte-Agathe à la Gorge (abbé Batia) Puy, latin podium, "petite éminence" (TLFi), "hauteur, colline, tertre" (DMF) Rolland, patronyme. - Si adaptation phonétique, ancien français peyrol, "chaudron", peyrollier "chaudronnier" (Godefroy)	Chaudronnier ou petite colline
Chavanay	Pierre Taillée		Lieu relevé dans le cadastre napoléonien. Rocher ou pierres taillées pour la construction.	Rocher ou pierres taillées pour la construction.

Chavanay	Poncharol		Nom disparu. Pons carratus, "pont permettant le charroi"	Pont permettant le charroi.
Chavanay	Pont Chaurieux	— Iter de Ponte Chaurou ou Chauron, 1375 (B 2037, f° 32 v°). — Apud Pontem Chareu, 1375 (B 2037, f° 38). — Territorium Pontis Chauron, 1375. En marge, écriture du xvii ^e siècle : Pont Chorieu (terr. de Virieux, copie du xvii ^e siècle, f° 101 v°).	Sur la Valencize. Chau, chaux, "pâturage "(Pégorier) + rou - roux ? - ron - robd ? - rieu - rivière ?	Incertain
Chavanay	Port Vieux	— Territorium Veteris Hospitalis, iuxta rivum de Chavaney et iuxta iter quo itur de Chavaney versus Portum Rodani, 1375. En marge : Au Vieux Hospital (terr. de Virieux, f° 108 v°).	Au terrier Laverly, de Chavanay, 1375-1394, Guichard Assalens, damoiseau, signe une reconnaissance pour une terre qu'il a au territoire du Vieux-Port, à Chavanay (abbé Batia) - Lieu aménagé sur le bord du Rhône, pour recevoir et abriter les bateaux et leur permettre de charger et de décharger ce qu'ils transportent. - Vieux, ancien	Vieux, ancien port.
Chavanay	Prairies (les)		Terrain où poussent diverses herbes de façon spontanée ou organisée par l'homme, mangées sur place par le bétail ou fauchées pour sa nourriture.	Terrain où poussent diverses herbes (parmi lesquelles dominent les graminées et les légumineuses) de façon spontanée ou organisée par l'homme, mangées sur place par le bétail ou fauchées pour sa nourriture. (TLFi)
Chavanay	Racle (ile du)		Terme de rivière, endroit d'une rivière où le terrain pendant un certain espace a plus de profondeur (Encyclopédie Diderot)	Endroit d'une rivière où le terrain a plus de profondeur
Chavanay	Rat (au)	— Aux Rats, 1887 (Atlas cant.). — Rat, 1926 (recens.).	"Lieu où poussent des fougères", du gaulois ratis, fougères.	Lieu où poussent des fougères.
Chavanay	Ribaudy (la)	— Iter quo itur de la Riboudi versus La Villa, 1375 (B 2037, f° 31 v°). — Iter quo itur de Chesa versus la Roboudi, 1375 (B 2037, f° 35). — Juxta los plastro communa della Rouboudi, 1375 798(B 2037, f° 40). — Domus de la Riboudi, 1375 (terr. de Virieux, f° 104). — Apud la Rebaudia, 1472 (B 2042, f° 26). — La Ribaudi, 1472 (B 2042, f° 60). — Iter quo itur de Gensenas a la Rouboudi, 1475 (B 2044, f° 286). — La Ribaudy, xviii ^e siècle (Cassini). — Ribaudie, 1926 (recens.).	Patronymes Ribaud, Riboud avec suffixe indiquant la propriété. Croix Sainte Agathe, lieu détruit, entre la Ribaudy et Chavanay, commune de Chavanay. — Territorium Crucis Sanctæ Agathæ sive en Hurtabisi, 1375 (terr. de Virieux, f° 114). — Territorium Crucis Sanctæ Aagathæ iuxta iter quo itur de la Riboudi versus Chavaney, 1375 (terr. de Virieux, f° 114).- Pendant les guerres de la Réforme, les protestants, commandés par un petit seigneur, Fay-Changy, qui avait sa maison à la Ribaudy... (abbé Batia)	Propriété d'un Ribaud ou Riboud.
Chavanay	Richagnieux	— Martinus de Rechagneu... Territorium de Rechaigneu, 1375 (B 2037, f° 31). — Massus de Rechagneu... Territorium de Rechagneu, 1375 (B 2037, f° 37 v°). — Martinus de Rochagneu... Versus Rochagnieu, 1375, copie du xvii ^e siècle (terr. de Virieux, f° 29 r°-v°). — Territorium de Rochagnieu iuxta iter quo itur d'Embuens versus Chavaney, 1375, copie du xvii ^e siècle (terr. de Virieux, f° 62 v°). — Massus de Rochagnieu... Le mas de Richanieu, 1375, copie du xvii ^e siècle (terr. de Virieux, f° 103).	Patronyme. Ancien français rechaigner, "braire comme un âne", "chanter faux".	Patronyme. Ancien français rechaigner, "braire comme un âne", "chanter faux".
Chavanay	Rochettes (les)		Ancien français rocheter, rocheterie, "extraire de la pierre". (Godefroy)	Carrière de pierres.
Chavanay	Routes (les) (aux)	— Les Routes, xviii ^e siècle (Cassini).	Ancien français route, "rupture", "coupe de bois" (Godefroy), "voie de communication" (DMF)	Route ou coupe de bois
Chavanay	Ruty (la)	— La Rutie, 1887 (Atlas cant.). — La Ruty (État-major).	Ancien français rot, "rompu, brisé", "coupe de bois" (Godefroy) Terre défrichée, mise en culture (Suisse) "Lieu éboulé" (Pégorier)	Coupe de bois, terrain éboulé ou terre mise en culture
Chavanay	Sainte Agathe (croix de)	— Territorium Crucis Sanctæ Agathæ sive en Hurtabisi, 1375 (terr. de Virieux, f° 114). — Territorium Crucis Sanctæ Aagathæ iuxta iter quo itur de la Riboudi versus Chavaney, 1375 (terr. de Virieux, f° 114).	Lieu détruit, entre la Ribaudy et Chavanay, commune de Chavanay. Peut-être lieu où a été bâti la chapelle des pénitents, construite en 1676. - Sainte Agathe est célèbre pour avoir coupé les éruptions de l'Etna en l'an 251, après s'être fait coupée les seins. A ce double titre patronne des nourrices et des fondeurs de cloches, elle l'est aussi de Chavanay. Le jour de sa fête, le 5 février, les habitants faisaient bénir par le prêtre un petit morceau de pain qui était ensuite rangé dans un tiroir. Il devait être sorti en cas d'incendie. (Forez info)	Lieu détruit, entre la Ribaudy et Chavanay, commune de Chavanay. Peut-être lieu où a été bâti la chapelle des pénitents, construite en 1676..
Chavanay	They		Ancien français til, tille, teill, "tilleul" (Godefroy)	Tilleul
Chavanay	Triolet		Ancien français triolet "trêfle" (Godefroy), lieu où pousse le trèfle..	Lieu où pousse le trèfle..
Chavanay	Val (le grand)		Français val, "espace de terre contenu entre deux coteaux." (TLFi)	Espace de terre contenu entre deux coteaux
Chavanay	Valencize		Cise, cize, du latin scissa, "fendue, brisée". Compte tenu de la géographie on peut y voir le val coupé par le ruisseau.	Val fendu
Chavanay	Verlieu	— Verlieu parrochie de Chavagnay, 1405 (terr. de Châteauneuf, f° 151 v°). — Le lieu de Verlieu, 1545 (regist. Mussieu, n° 216). — Verlien, xviii ^e siècle (Cassini). — Verlieux, 1926 (recens.).	1225, Guigue de Verlieu, 1288, Pierre de Verlieu ffit hommage à l'archevêque et aux chanoines de Lyon, seigneurs de Condrieu (abbé Batia) - Verlieux, au nord-est de Chavanay, est le siège d'une paroisse créée aux dépens de celle de Chavanay en 1842. (dictionnaire topographique) Domaine de Verilius.	Patronyme
Chavanay	Vernat	— Villa de Vernatis, 970 (Cart. de Saint-André-le-Bas, appendix II, p. 24).	Ancien français verne, "Bois de l'aulne", "Solve (qui sert de support à une pièce de charpente)" (DMF), verney, vernoi, "lieu planté de vernes, d'aunes" (Godefroy)	Lieu planté de vernes, d'aunes
Chavanay	Vessettes (les)		Ancien français vescière, vessiere "lieu où pousent les vesces" (Godefroy), une "plante légumineuse cultivée pour le fourrage" (DMF)	Lieu où pousent les vesces, une plante légumineuse cultivée pour le fourrage.
Chavanay	Vincent (chez)		Patronyme	Patronyme
Chavanay	Vintabrin		Vint, vent ? Ancien français brin, "force, bruit, tumulte" (Godefroy) Lieu venteux ?	Incertain
Chavanay	Voturerie	— La Voiturerie, 1887 (Atlas cant.). — La Votorerie, 1926 (recens.).	Ancien français voiturier, "aller en terre sainte", voitureor, "voiturier" (Godefroy) (voiturier, "personne qui transportait voyageurs et marchandises par voiture attelée ou coche d'eau" (TLFi)	Ancien français voiturier, aller en terre sainte, voitureor, voiturier, personne qui transportait voyageurs et marchandises.
Chuyer	Bachat (le) - Bacha (la)		Patois dérivé du latin bacca, "auge, abreuvoir". (Noms de lieux de la Loire et du Rhône, Vurpas et Michel). Auge en bois ou en pierre pour abreuver les animaux. Dépression qui retient l'eau, mare, margouillis, flaque.	Auge en bois ou en pierre ou petite mare.
Chuyer	Baronnette (la)		Toponyme relevé sur le cadastre napoléonien. Féminin de baron. - Baronnette, "petite baronne, fille d'un baron" (DLF Littré). - Baronner (Limousin), porter les cornes tombantes, en arc vers l'avant, en parlant des vaches (Larchiver).	Petite baronne, fille d'un baron

Chuyer	Batie (bois de la)		Germanique bastjan, "bâtie", "village nouvellement fortifié" (Noms de lieux de la Loire et du Rhône, Vurpas et Michel) - Les d'Arces de la Bâtie étaient une famille de Condrieu. Jean d'Arces, baron de Livarot, seigneur de la Bastie-Meylans, gentilhomme de la chambre du Roi, chevalier de son Ordre, survécut à son fils unique, et fut le dernier de sa branche. Il meurt en juin 1590 à Condrieu, pendant les guerres civiles qui ravagent la France, âgé de 75 ans.	
Chuyer	Bélise (château de)	— Territorium de Berizes sive de Buen, 1375 (terr. de Virieux, f° 38). — Nemus situm in territorio de Berisses juxta nemus N. de Marechies et juxta nemus Johannis Masagnon, 1405 (terr. de Châteauneuf, f° 122 v°). — Nemus situm en Berisses, 1405 (terr. de Châteauneuf, f° 133).	On signale sur ce territoire, situé en bordure des communes de Chuyer, de Pavezin et de Pélussin, une enceinte circulaire en pierres sèches et des fonds d'habitations antiques. (dictionnaire topographique) Nul château, a priori en ce lieu, mais une grande enceinte en pierres superposées, de forme elliptique, longue de 70 m environ, au milieu des bois, mais jadis cette enceinte, qui semble remonter à l'époque celtique, devait constituer un refuge dominant la région. On a souvent assimilé Bélize à Bélisama, la déesse gauloise de la Lune, en réalité ce nom est la déformation du nom ancien Bérissime, qui semble lui-même être une forme du mot "baron". Or précisément nous sommes sur le Crêt de la Baronnette, il y a sans doute un lien de cause à effet ! (Forez info)	Enceinte circulaire en pierres, de Baron.
Chuyer	Bertalieu - Bertailière (la)		Suffixe de propriété -ière, patronyme Bertet.	Propriété de Bertet ou Bertho, etc...
Chuyer	Berthoud (le)	— Bertou, xviiiè siècle (Cassini).	Patronyme issu du prénom Bertha, Berthe, d'une racine germanique berht, "brillant".	D'un patronyme
Chuyer	Bessony (la)		D'un patronyme Besson, issu de besson, "jumeau" ou du nom de métier en ancien français besson, "pionnier, celui qui remue la terre avec une besse (bêche)".	D'un patronyme Besson, " jumeau " ou du nom de métier en ancien français besson, " pionnier, celui qui remue la terre avec une besse (bêche) " .
Chuyer	Boissonnat (chez)		Patronyme. Diminutif de Boisson, "buisson ou lieu où pousse le buis" (Tosti) Vieux français boisson, bosson, " petit bois, petit bouquet d'arbres souvent épineux ", ancien français boisson, " buisson " .	Patronyme
Chuyer	Bonnebouche	— Chez Bonne-Bouche, xviiiè siècle (Cassini).	Mettre en bouche, en gerbes (blé) (Godefroy) - Bouchel, petit tonneau (Godefroy) - Boschoyer, ancien français, couper du bois (DMF). - Boucheyer (Lo Trésor Arpitan)	Mettre en bouche, en gerbes (blé) - Bouchel, petit tonneau. - Coupe de bois
Chuyer	Borborin		(Relevé sur Pélussin sur le cadastre napoléonien) - Pourrait dériver de Borbo, Borvo, dieu des sources des Allobroges.	Pourrait dériver de Borbo, Borvo, dieu des sources des Allobroges.
Chuyer	Boussieux - Boursieux	— Iter tendens de Purignieu versus Crucem de Boceu juxta rivum transemitem de Bossieu versus Verent, 1405 (terr. de Châteauneuf, f° 130). — Crux de Bocieu, 1405 (terr. de Châteauneuf, f° 129 v°). — Mansus de Bosseu, 1405 (terr. de Châteauneuf, f° 134).	Français bois, ancien français boix, bos, bosc. - Boussière, buisson ; lieu où l'on trouve des buissons épineux	Bois ou buisson
Chuyer	Brache (la)		De brache, " friche, jachère ", " buissons, fourrés, broussailles " .	Friche, jachère, buissons, fourrés, broussailles.
Chuyer	Bracheton	— Chez Brocheton, xviiiè siècle (Cassini).	Patronyme pouvant dériver de l'ancien français broce, broche, " broussailles, bruyères, lieu rempli de ronces et de bruyères. DMF	Patronyme
Chuyer	Brosse (la)		Bas latin broces, broussailles.	Broussailles.
Chuyer	Carasses (les)		La racine CAR, issue des langues indo-européennes, signifie simplement "pierre" (Forez info Berlier) - De l'occitan caras, mesure, ruines d'une maison. (Honnorat) - Croisement de quatre routes, bas latin carrubium, " carrefour " .	Les pierres
Chuyer	Chauvet (pré)		Sobriquet donné à un chauve ou nom de personne médiéval (voir Calvet) (Tosti)	Patronyme
Chuyer	Chavas		Patronyme. Vieux français chaver, creuser. (DMF)	Patronyme. Vieux français chaver, creuser. (DMF)
Chuyer	Chirattes (les)		Chirat : nom local donné aux coulées de blocs rocheux qui recouvrent les versants sous formes d'éboulis, également appelés pierriers. Le terme chirat est également utilisé pour désigner les tas de pierres que l'on rencontre parfois dans les champs ou les vignes. (Wikipedia)	Coulées de blocs rocheux, pierriers. Tas de pierres que l'on rencontre parfois dans les champs ou les vignes. (Wikipedia)
Chuyer	Chuyer	— Iter tendens de Chuyes versus Pellussins, 1405 (terr. de Châteauneuf, f° 124 v°). — Iter tendens de Sancto Michaello apud Chuiies, 1405 (terr. de Châteauneuf, f° 136). — Chuyes, xviiiè siècle (Cart. de Savigny, t. II, p. 1039). — Chüyès, xviiiè siècle (Cassini).	Du gaulois kaliauo qui se prononce chaïllo et qui signifierait "caillou" soit de chaillé signifiant muret de pierre (généawiki) - Ancien français suyer, soyer, "sureau" (Marguerite Gonon) - En 1789, Chuyer était village et paroisse dans le Lyonnais, diocèse de Vienne, archiprêtre et justice de Condrieu, élection de Saint-Etienne, du ressort de la sénéchaussée de Lyon. Le chapitre de Saint-Maurice de Vienne nommait à la cure de cette paroisse dont l'église était dédiée à Saint-Julien. (dictionnaire topographique) D'importantes restaurations ont été exécutées entre 1989 et 1991 par la commune. Des fouilles réalisées à l'occasion de sa rénovation ont permis de déduire que l'église aurait été bâtie sur une ancienne nécropole. Première citation au 13ème siècle. (geneawiki)	Sureau, caillou, muret de pierre ou patronyme.
Chuyer	Collet (le)	— Iter quo itur de Colleto versus lous Suels, 1375 (B 2037, f° 35 v°). — Iter quo itur del Collet versus Malemvallem, 1375 (terr. de Virieux, f° 28). — Iter tendens du Collet de Paveysins a les Marieches, 1405 (terr. de Châteauneuf, f° 84 v°). — Iter tendens de Colletto Pavesini ad Vanel, xve siècle (terr. Girard, f° 20 v°). — Iter tendens de la Mosseri ad Collettum Pavesini, xve siècle (terr. Girard, f° 22). — Iter tendens de Colletto Pavesini ad Crucem Montis Violi, xve siècle (terr. Girard, f° 23).	Passage dans les montagnes, à la limite des communes de Pavezin et de Chuyer. Variante de col, "passage de montagne", latin collum, "col, cime".	Passage dans les montagnes, à la limite des communes de Pavezin et de Chuyer.
Chuyer	Ecarasses (les)		Dérivé de carre "angle, coin, arête" (DMF) "aux coins". - Ancien français escacier, escasser, "casser, rompre".	Coin
Chuyer	Ecotay	— Curtlie Descotay, 1405 (terr. de Châteauneuf, f° 129 v°).	Escoter, "faire un écot, une dépense par moitié" (Godefroy), "payer son écot, sa contribution à" (DMF). - Écotais : taillis dont il ne reste que les écots. - Ecota "élaguer" (Lo Trésor arpitan)	Taillis, lieu élagué

Chuyer	Fabrique (la)		Ensemble des biens et revenus affectés à une église, à son édification, à son entretien, temporel", "conseil composé de clercs et de laïcs, chargé d'administrer le temporel d'une église". - Du latin fabrica, "forge, fabrique, atelier".	Biens et revenus d'une église et conseil composé de clercs et de laïcs, chargé de les administrer". - Ou bien, « forge, fabrique, atelier ».
Chuyer	Farge (la)		Lieu où se trouvait une forge ou lieu où l'on ferrait les chevaux.	Lieu où se trouvait une forge ou lieu où l'on ferrait les chevaux.
Chuyer	Fene (chez)		Patronyme. Faïne, fruit du hêtre.	Patronyme. Faïne : fruit du hêtre.
Chuyer	Ferranches (les)		De l'ancien français farrage, "mélange de fourrage ou de grain". Lieu planté de diverses céréales, vieux français farrage, farrago, "mélange de diverses espèces de graines qu'on laisse croître en herbe pour le fourrage".	Lieu planté de diverses céréales.
Chuyer	Fond Mignot (la) - Fontmignots	— La Fourmillio (sic), xviii ^e siècle (Cassini).	De l'ancien français fonts, "source, fontaine". (DMF) - De l'ancien français mignot, "mignon, gentil" (TLFi).	Fontaine ou petite source
Chuyer	Font Rieux		Font, source, fontaine. Ancien français ieu, riu, ru, "Ruisseau, cours d'eau". (DMF et Godefroy)	Source, fontaine, ruisseau
Chuyer	Fournarie (la)	— Fournarie, xviii ^e siècle (Cassini).	Fournière, "action de cuire au four" (chaux, charbon de bois ...). - Patronyme. Village des Fournier (abbé Batia)	Fournière, "action de cuire au four" (chaux, charbon de bois ...). - Patronyme. - Patronyme. Village des Fournier (abbé Batia)
Chuyer	Gougeat (le) - Gouyat (le)		Latin médiéval gollia, "trou, étang". Creux rempli d'eau, flaue. Patois goile, goille, de goillâ, "trou dans un ruisseau". - Terme dialectal répandu dans le domaine franco-provençal. De gullja "flaue d'eau, bourbier". (TLFi)	Etang
Chuyer	Grange Blanche	— Grange Blacas, xviii ^e siècle (Cassini).	Ancien français graigne, grange, "métairie". Du latin médiéval grangia, "grange pour le grain et le fourrage". Au 10 ^e siècle, exploitation agricole, ferme souvent fortifiée et dirigée par des religieux (principalement cisterciens). Les moines, ne devant pas parcourir plus d'une certaine distance pour se rendre à leurs propriétés, construisaient une grange qui servait de relais. Ils y conservaient les récoltes des terres en dépendant ou les dîmes en nature dues par les exploitants agricoles soumis à ce droit. Aussi, groupe rural comprenant maison et bâtiments agricoles avec terres, prés, bois, pacages ou métairie.	Grange pour le grain et le fourrage. - Métairie.
Chuyer	Granges (les)		Ancien français graigne, grange, "métairie". Du latin médiéval grangia, "grange pour le grain et le fourrage". Au 10 ^e siècle, exploitation agricole, ferme souvent fortifiée et dirigée par des religieux (principalement cisterciens). Les moines, ne devant pas parcourir plus d'une certaine distance pour se rendre à leurs propriétés, construisaient une grange qui servait de relais. Ils y conservaient les récoltes des terres en dépendant ou les dîmes en nature dues par les exploitants agricoles soumis à ce droit. Aussi, groupe rural comprenant maison et bâtiments agricoles avec terres, prés, bois, pacages ou métairie.	Grange pour le grain et le fourrage. - Métairie.
Chuyer	Granjasse (la) - Grangeasse	— La Granjase, xviii ^e siècle (Cassini).	Composé de grand et de jas, jasse : espace herbeux plat pour parquer le bétail pour la nuit, enclos ou non de pierres sèches, plus généralement endroit où le bétail se repose ; bergerie, étable à brebis. Franco-provençal masculin jas, « petite bergerie de montagne », féminin jasse, « grande bergerie »,	Bergerie de montagne
Chuyer	Geraud (chez)		Patronyme, d'après un nom d'origine germanique.	Patronyme
Chuyer	Lachal	A Pavezin (à côté de Chuyer), Johannes de Calce, 1404 (terr. de Châteauneuf, f° 74 v°).	Dérivé de La Cha, etc, avec agglutination de l'article. Mot régional lachat, ou lacha, "hauteur caillouteuse avec buissons ou herbe maigre". Nom issu du gaulois calmis. En plaine, terrain peu productif, le plus souvent en pré. - Johannes de Calce, à Pavezin, de "calce" (occitan), terme désignant la chaux.	Chaux ou terre improductive.
Chuyer	Lacroix (chez)		Patronyme. Celui qui habite près d'une croix ou dont la maison possède une croix. (Tosti)	Patronyme. Celui qui habite près d'une croix ou dont la maison possède une croix.
Chuyer	Marat (le grand)	— Territorium de la Grangi de Borchanin alias de Maras, 1405 (terr. de Châteauneuf, f° 122 v°). — Andreas de Maras, 1405 (terr. de Châteauneuf, f° 130).	Ancien français marage, "qui pousse au bord des marais", "Marécage, marais". Français marais, "étendue de terre recouverte par des eaux peu profondes".	Marais
Chuyer	Marioud	— Marioud, xviii ^e siècle (Cassini).	Diminutif d'un nom de baptême, sans doute Marie, éventuellement Mary, Marin. (Tosti)	Diminutif d'un nom de baptême, sans doute Marie, éventuellement Mary, Marin.
Chuyer	Métrieux	— Métrieu, xviii ^e siècle (Cassini).	Métayer, ancien français métairie, moitierie, "domaine rural exploité par un métayer qui donne pour fermage au propriétaire la moitié des récoltes". (DMF et Godefroy) Dans la plaine située à l'est, entre les villages de Chuyer et de Métrieux, François de Châtillon, chef des protestants, gagna le 10 décembre 1587, sur les catholiques commandés par Mandelot, la bataille dite de Virecul. (Thiollier)	Métayer
Chuyer	Mignot (la font) - Fontmignots	— La Fourmillio (sic), xviii ^e siècle (Cassini).	De l'ancien français fonts, "source, fontaine". (DMF) - De l'ancien français mignot, "mignon, gentil" (TLFi).	Fontaine ou petite source
Chuyer	Mollard (le)	— Le Molard, xviii ^e siècle (Cassini).	Grosse colline ou petite montagne arrondie, point élevé, aussi digue, levée. Mot régional môle, "montagne de forme arrondie" (Pégurier).	Montagne de forme arrondie
Chuyer	Montant	— Le Montan, xviii ^e siècle (Cassini). — Montant, 1887 (Atlas cant.). — Montaut, 1926 (recens.).	Ancien français montand, "mesure agraire" (Godefroy) Peut également dériver de l'action de monter.	Mesure agraire. Montée.
Chuyer	Parées (les)		Ancien français paré, "pareur", "qui aplatit et peigne le drap" (Godefroy) Ancien français parrie, "sorte de tenure" (Godefroy) -Para, petit jardin enclos près de la maison; pré ou champ de première valeur près de la maison.	Pareur qui aplatit et peigne le drap. Sorte de tenure.
Chuyer	Parets (les)		Vieux français parai, parey, "paroi", latin paries, parietis, "mur, paroi de rocher, sommet", muraille.	Murs, muraille.
Chuyer	Pélarie (la)	— La Pellarie, xviii ^e siècle (Cassini).	Qualifie une montagne ou une terre pelée, dénudée. (Suisse)	Montagne ou terre pelée, dénudée.

Chuyer	Perache		Du roman pera, peira, peyra, "pierre, rocher". Ancien français perrer, empierrier. Lieu empierré.	Pierre, rocher, lieu empierré.
Chuyer	Périgneux	— Johannes de Purigneu, 1405 (terr. de Châteauneuf, f° 127). — Territorium de Purigneu juxta iter tendens de Purigneu versus Crucem de Bocieu et juxta rivum Descotay, 1405 (terr. de Châteauneuf, f° 129 v°). — Purigneu, 1405 (terr. de Châteauneuf, f° 130). — Perigneu, xviii siècle (Cassini).	Patronyme, Jean de Purigneu.	Patronyme, Jean de Purigneu.
Chuyer	Pilherbe		Dans les croyances populaires et ancestrales, c'est en cet endroit que naissaient les plus horribles tempêtes, la grêle venant détruire les récoltes sur pied en un instant. D'où ce nom de Pilherbe, qui vient de "pileherbe". Une croix y a été érigée « pour la préservation de la grêle et des autres fléauxdévastateurs ».	La grêle venant détruire les récoltes sur pied en un instant, d'où ce nom de Pilherbe, qui vient de "pileherbe".
Chuyer	Pras (le)		Pré cultivé pour le foin, pâturage. Vieux français prade dérivé du latin médiéval prato, "pré".	Pré, pâturage
Chuyer	Pré Chauvet		Sobriquet donné à un chauve ou nom de personne médiéval (voir Calvet) (Tosti)	Patronyme
Chuyer	Préchoin		Ancien français préchon, "petit pré" (Godefroy)	Petit pré.
Chuyer	Randon (chez)		Patronymme dérivé d'un gaulois randa, "limite (entre deux pagi)", ou d'un germanique randa, "bord, lisière", désignant le rebord d'un plateau,	Patronymme dérivé d'un gaulois randa, "limite (entre deux pagi)", ou d'un germanique randa, "bord, lisière", désignant le rebord d'un plateau,
Chuyer	Régny (la)	— Le Rigny, 1887 (Atlas cant.). — Régny, 1926 (recens.).	D'un nom de domaine d'origine gallo-romaine Renniacum dérivé du nom d'homme gaulois Rennius ?	D'un nom de domaine d'origine gallo-romaine Renniacum dérivé du nom d'homme gaulois Rennius ?
Chuyer	Rivoire (la)		Vieux français rouvraye, roman revoria, rivorica franco-provençal revoire, "lieu planté de chênes".	Lieu planté de chênes.
Chuyer	Tarnaud (le)		Ruisseau. Variante de Ternet, avec le sens de petite colline, petite butte (Tosti). Ancien français terte, "tertre, colline" (Godefroy)	Tertre, colline
Chuyer	Tombeloup		Déformation de tombe l'eau : ancien français loue, de oue, "ruisseau". Oue dériverait du latin odoanna, formé de od, "torrent", et du gaulois onno, "cours d'eau, source". Loue est devenu Loup par attraction paronymique (prononciation proche). (Suisse)	Ruisseau
Chuyer	Treilles (les)		Ceps de vigne que l'on fait pousser contre un support (treillage, mur, espalier), en particulier pour la production du raisin de table.	Ceps de vigne que l'on fait pousser contre un support (treillage, mur, espalier), en particulier pour la production du raisin de table. (TLFi)
Chuyer	Trêve (le)		Latin trivium, tres viae, "trois voies". Trêve, "croisement de trois voies, carrefour".	Croisement de trois voies, carrefour.
Chuyer	Valensagny		Féminisation d'un patronyme Valensan, nom de domaine d'origine gallo-romaine dérivé avec le suffixe -acum du gentilice Valentius. - Val en sagnes, marais, tourbière, prairie marécageuse, terme régional sagne, saigne, "marais abondant en joncs".	Patronyme Valensan ou val marécageux
Chuyer	Varennes (les)		Terrain inculte où l'on fait paître les bestiaux et que fréquente le gibier. (TLFi)	Terrain inculte où l'on fait paître les bestiaux et que fréquente le gibier.
Chuyer	Viarie (la)		Viager. Ancien français viaire "synonyme de viage, rente qui s'éteint par la mort" (Godefroy).	Viager
Chuyer	Vinarie (la)		M.T. Morlet (dictionnaire étymologique des noms de famille) propose le nom de personne d'origine germanique Winhard (Guinard), solution possible dans l'Est et en Normandie, ou encore en Suisse, où quelques familles Vinard ont existé (Tosti). - Le nom peut évoquer le vin ou la vigne, lieu de vinification. - Village riche en vin (abbé Batia)	Patronyme Guinard ou lieu de vinification
La-Chapelle-Villars	Arbon (pré d')		Du latin arbor, "arbre". - Lieu où poussent des arbres à écorce blanche, par exemple des saules blancs, des peupliers blancs ou des trembles, du vieux français albère "peuplier blanc". - Lieu qui a été labouré et cultivé, ancien français airer, arer, "labourer", aré, "terrain labouré", arée, "terre labourée, terre de labour, sillon", "labour, labourage, culture d'un champ, d'un jardin", du latin arabilis, "propre à être labouré". (Suisse)	Lieu des saules blancs ou terre labourée
La-Chapelle-Villars	Assurance (l')		Idée de protection, muraille - Dérivé de Assourelha, ensoleillé	Muraille ou lieu ensoleillé
La-Chapelle-Villars	Aversins (les)		Ancien français aversain, "terre qui se repose après avoir donné deux récoltes". Terre en jachère. (DMF) - Avers, "versant exposé au Nord, côté de l'ombre", latin adversus, "qui est en face". (Suisse)	Jachère ou versant exposé au Nord.
La-Chapelle-Villars	Bargeon (chez)		Patronyme dérivé de l'ancien français barge, meule ou tas de foin, de paille ou de bois, ou celtique bargo, "berge, bord de rivière".	Patronyme dérivé de l'ancien français barge, meule ou tas de foin, de paille ou de bois, ou celtique bargo, berge, bord de rivière".
La-Chapelle-Villars	Berthon		Patronyme issu du prénom Bertha, Berthe, d'une racine germanique berht, "brillant".	D'un patronyme
La-Chapelle-Villars	Blanchetière		Blancheti est un patronyme. - Lieu humide où l'on étendait les draps au soleil pour les blanchir, vieux français blancherie, "lieu destiné à blanchir des toiles, blanchisserie". Peut-être une mégisserie, une tannerie où l'on traite les peaux de petits animaux : ovins, caprins, vachettes. Ancien français blancher, blanchier, nom de métier, "tanneur, chamoiseur, ouvrier qui apprête des peaux".	Lieu humide où l'on étendait les draps au soleil pour les blanchir. - Tanneur, chamoiseur, ouvrier qui apprête des peaux de petits animaux.
La-Chapelle-Villars	Bruyères (les Grandes)		Lieu où pousse la bruyère. Ce toponyme désigne aussi des terrains laissés en friche.	Lieu où pousse la bruyère. Terrains laissés en friche.
La-Chapelle-Villars	Chaizes (les)	— Les Chaises, xviii siècle (Cassini). L'appellation Les Chaises, de Cassini, comprend Chaize-Haute et Chaize-Basse, lieux-dits voisins.	Ancien français chese, chiese, "maison, habitation, petite exploitation agricole". latin médiéval casa, " corps principal d'habitation du centre d'exploitation du domaine, manse dominical "	Maisons, domaine

La-Chapelle-Villars	Chapelle (la)	— Parrochia Capella Viennensis diocesis, 1415 (terr. Zacharie, f° 78 v°). — La Chapelle annexe des Hayes, xviii ^e siècle (Cart. de Savigny, t. II, p. 1039).	L'ancienne église du xii ^e siècle, dédiée à Sainte-Marguerite, est aujourd'hui abandonnée. Le siège de la paroisse a été transporté au hameau anciennement appelé La Minoterie, à un kilomètre à l'est. La nouvelle église est dédiée à Saint-Joseph.	L'ancienne église du xii ^e siècle, dédiée à Sainte-Marguerite, est aujourd'hui abandonnée. Le siège de la paroisse a été transporté au hameau anciennement appelé La Minoterie, à un kilomètre à l'est. La nouvelle église est dédiée à Saint-Joseph.
La-Chapelle-Villars	Chapelle Sainte Marguerite		L'ancienne église du xii ^e siècle, dédiée à Sainte-Marguerite, est aujourd'hui abandonnée. Le siège de la paroisse a été transporté au hameau anciennement appelé La Minoterie, à un kilomètre à l'est. La nouvelle église est dédiée à Saint-Joseph.	L'ancienne église du xii ^e siècle, dédiée à Sainte-Marguerite, est aujourd'hui abandonnée. Le siège de la paroisse a été transporté au hameau anciennement appelé La Minoterie, à un kilomètre à l'est. La nouvelle église est dédiée à Saint-Joseph.
La-Chapelle-Villars	Chapelle Villars		En 1760, le Villars est un fief de Chuyer. La commune de "La Chapelle en Pélussin" est fondée en 1793 par Hugues de la Chapelle. Elle devient en 1932, "La Chapelle-Villars" en mémoire du Maréchal de Villars.	La commune de "La Chapelle en Pélussin" a été fondée en 1793 par Hugues de la Chapelle. Elle devient en 1932, "La Chapelle-Villars" en mémoire du Maréchal de Villars.
La-Chapelle-Villars	Chaux		Nom dérivé du vieux français chaux, "lieu improductif" "terre inculte", ou du franco-provençal pluriel chaux, "montagne à sommet aplati". - Four à chaux. La chaux servait à peindre les intérieurs de maison, puis les extérieurs. La chaux vive servait aussi pour traiter les étables, écuries, poulailler, etc., et faire disparaître les cadavres d'animaux.	Terre inculte ou four à chaux.
La-Chapelle-Villars	Clochetière	— La Clochetière, xviii ^e siècle (Cassini).	Clochier, "boîter" (Godefroy) La boîteuse ? - Clocheteur, "homme qui précédait les convois funèbres" en faisant sonner une cloche. (Godefroy)	Boîteuse ou homme qui précède les convois funéraires
La-Chapelle-Villars	Coin (le)	— Le Coin, xviii ^e siècle (Cassini).	Ancien français coing, coin. Coin, angle ; pour désigner la forme primitive du village ou du hameau. Lieu, terrain en pointe s'enfonçant comme un coin.	Coin, angle, terrain en pointe.
La-Chapelle-Villars	Combe (la)		Du gaulois cumba (Dauzat), vieux français combe, "Dépression en forme de vallée étroite et profonde, petite vallée encaissée". (DMF) Par extension, dépression allongée entre deux montagnes.	Dépression allongée entre deux montagnes.
La-Chapelle-Villars	Communaux (les)		"Terrain appartenant à une communauté, une commune". (DMF) Latin communalis "qui appartient à la communauté". (TLFi) Biens fonciers, le plus souvent forêts et pâturages, exploités en commun ou appartenant à la commune.	Biens fonciers, le plus souvent forêts et pâturages, exploités en commun ou appartenant à la commune.
La-Chapelle-Villars	Côte (chez)		Patronyme. Il semble qu'on ne trouve pas de familles CÔTE, à La Chapelle Villars, mais de nombreux COSTE depuis le 16 ^e me siècle. Du latin costa, flanc.	Patronyme
La-Chapelle-Villars	Couronne (la)	— La Couronne, xviii ^e siècle (Cassini).	Couronne, "Cercle métallique placé dans l'oeillard de la meule du moulin et destiné à protéger celui-ci et à empêcher que le grain ne s'y agglutine" (DMF)	Meule du moulin
La-Chapelle-Villars	Echarpies (les)		Des retenues collinaires (pour stocker l'eau) se nomment en patois des écharpies (lieu-dit les Écharpies à la Chapelle-Villars) ou des écherpents : la grange des écherpents sur cette même commune est devenue, par incompréhension du terme, la Grange des Serpents. (Regards du Pilat - Berlier)	Retenue collinaire pour stocker l'eau
La-Chapelle-Villars	Fontaines (aux)		"Construction aménagée pour l'écoulement de l'eau (de source)". (TLFi)	Fontaine
La-Chapelle-Villars	Freta (la)		Vieux français frette, "levée de terre servant de limite à un champ". (DMF) - Vieux français frette, "Jeune branche de châtaignier fendue en deux pour faire des cercles de barrique et que l'on vendait en bottes. (DMF) Vieux français frette, "bois débité en bâtons (pour la confection de cages, paniers, corbeilles à jour...)"(Godefroy) Vieux français frête, "crête, faite, sommet", freta, "crête, sommet", mais plus souvent "pâturage pauvre en montagne".	Limite d'un champ, branche de châtaignier, sommet ou pauvre pâturage.
La-Chapelle-Villars	Grands Crés (les)		Apocope de sacré. - Ancien français crues, "endroit creux ou concave, vallon encaissé, creux d'eau, mare où l'on abreuve les bestiaux" (Suisse)	
La-Chapelle-Villars	Grands Prés		Pré cultivé pour le foin, pâturage. Vieux français prade, prée, du latin pluriel prata, "pré, prairie ; herbe, gazon ; champ, terrain".	Pré pour le pâturage.
La-Chapelle-Villars	Grange aux Serpents	— Grange des Serpents (État-major).	Serpents, déformation, par adaptation phonétique, du verbe essarper, "arracher". Défricher. - Des retenues collinaires (pour stocker l'eau) se nomment en patois des écharpies ou des écherpents : la grange des écherpents sur cette même commune est devenue, par incompréhension du terme, la Grange des Serpents. (Regards du Pilat - Berlier)	Lieu défriché
La-Chapelle-Villars	Grange d'Andros	— Grange d'Andros, 1887 (État-major).	Andros, patronyme dérivé du prénom André. - Ancien français graigne, grange, "métairie". Du latin médiéval grangia, "grange pour le grain et le fourrage". Au 10 ^e me siècle, exploitation agricole, ferme souvent fortifiée et dirigée par des religieux (principalement cisterciens). Les moines, ne devant pas parcourir plus d'une certaine distance pour se rendre à leurs propriétés, construisaient une grange qui servait de relais. Ils y conservaient les récoltes des terres en dépendant ou les dîmes en nature dues par les exploitants agricoles soumis à ce droit. Aussi, groupe rural comprenant maison et bâtiments agricoles avec terres, prés, bois, pacages ou métairie.	
La-Chapelle-Villars	Grenouze (col de)	— Colet de Grenouse, xviii ^e siècle (Cassini).	D'un latin granetum, "terrain cultivé en céréales", de granum, "grain".	Terre de céréales
La-Chapelle-Villars	Hivernerie (l')		Ancien français hiverner, passer l'hiver (Godefroy). Passer l'hiver dans un endroit abrité ou dans un lieu tempéré. (TLFi) - Ancien français ivern, lieu où sont semées les céréales d'hiver.	Endroit abrité pour passer l'hiver. lieu où sont semées les céréales d'hiver.
La-Chapelle-Villars	Minarie (la)	— La Minerie, xviii ^e siècle (Cassini).	Ancien français minerie, "mine". Exploitation minière métallifère.	Mine, exploitation minière métallifère.
La-Chapelle-Villars	Monnet (mont)	— Podium de Mont Moneynt, 1404 (terr. de Châteauneuf, f° 73).	Monnet, du latin munitum, "fortifié, défendu, protégé". . Chapelle du mont Monnet construite en 1872 par l'abbé Fond, comme lieu de prières pour demander la protection de la paroisse de La Chapelle contre les intempéries. Une statue de la Vierge est érigée à Côté.	Mont fortifié
La-Chapelle-Villars	Mourlarie (la)	— La Morlerie, xviii ^e siècle (Cassini). — Mourlarie, 1887 (Atlas cant.). — La Morlarie, 1926 (recens.).	Ancien français mourlier, "patauger" (Godefroy). Suffixe arie, arium, indiquant le lieu. - En 1600, la Morellerie, village des Morel (abbé Batia)	Mare ou bourbier. Patronyme Morel
La-Chapelle-Villars	Pouzet (chez)		Patronyme. Ancien français puiz, "trou profond creusé dans la terre pour en tirer de l'eau" (Godefroy) Petit puits (Tosti)	Patronyme, petit puits

La-Chapelle-Villars	Pras (le)		Pré cultivé pour le foin, pâturage. Vieux français prade dérivé du latin médiéval prato, "pré".	Pré, pâturage
La-Chapelle-Villars	Prévieux		Pré cultivé pour le foin, pâturage. Vieux français prade dérivé du latin médiéval prato, "pré". + adjectif grands.	Pré, pâturage
La-Chapelle-Villars	Quinaud	— Quinaut (État-major).	Patronyme. Quinaud, "penaud" (TLFi) Ancien français quin, "singe".	Patronyme. Quinaud, "penaud"
La-Chapelle-Villars	Ramard (au)		Enclos où le troupeau est rassemblé, ou endroit boisé, ancien français féminin raim, "branche, branchage, ramée", latin ramus, "rameau, branche, ramée". (Suisse)	Enclos o le troupeau est rassemblé ou endroit boisé.
La-Chapelle-Villars	Ramponaud		Ancien français ramponner, "grimper" (Godefroy)	Grimper
La-Chapelle-Villars	Rousset		Patronyme ? Ancien français rousset, "diminutif de roux" (Godefroy)	Patronyme ? Ancien français rousset, "diminutif de roux"
La-Chapelle-Villars	Selle (chez)		Toponyme relevé dans le cadastre napoléonien, ancien nom du hameau du Pras.	Ancien nom du hameau du Pras.
La-Chapelle-Villars	Serpents (la grange des)	— Grange des Serpents (État-major).	Serpents, déformation, par adaptation phonétique, du verbe essayer, "arracher". Défricher. - Des retenues collinaires (pour stocker l'eau) se nomment en patois des écharpies ou des écherpents : la grange des écherpents sur cette même commune est devenue, par incompréhension du terme, la Grange des Serpents. (Regards du Pilat - Berlier)	Lieu défriché
La-Chapelle-Villars	Tressin	— Trecin, xviiiè siècle (Cassini).	Ancien français sin, "cloche" (Godefroy), du latin signum, signe, son servant de signe. D'ou trois cloches ou trois sons de cloche.	Trois cloches ou trois sons de cloche.
La-Chapelle-Villars	Valarines		Ancien français valière, "petite vallée", valeran, valarien "oiseau" (Godefroy)	Petite vallée.
La-Chapelle-Villars	Vernon		Ruisseau. Ancien français verne, "Bois de l'aune" (DMF)	Ruisseau. Ancien français verne, "Bois de l'aune"
La-Chapelle-Villars	Vieille Chapelle (la)		Un cartulaire (un mélange de cadastre et de centre des impôts) mentionneson existence en 984, comme possession d'une abbaye viennoise.	Un cartulaire (un mélange de cadastre et de centre des impôts) mentionneson existence en 984, comme possession d'une abbaye viennoise.
La-Chapelle-Villars	Villars (le)	— Château du Villard, xviiiè siècle (Cassini). — Château du Villard, 1887 (Atlas cant.). — Le Villars, 1926 (recens.).	En 1760, le Villars est un fief de Chuyer. Le château de Villars, qui a appartenu à la famille du célèbre maréchal, est un édifice du xviiè siècle, flanqué de quatre tours rondes. La porte principale est surmontée des armes des de Villars. (dictionnaire topographique)	En 1760, le Villars est un fief de Chuyer. Le château de Villars, qui a appartenu à la famille du célèbre maréchal, est un édifice du xviiè siècle, flanqué de quatre tours rondes. La porte principale est surmontée des armes des de Villars.
La-Chapelle-Villars	Vireloup	— Vireloup (État-major).	Ancien français vire, "action de tourner" (Godefroy) et ancien français loue, de oue, "ruisseau". Oue dériverait du latin odoanna, formé de od, "torrent", et du gaulois onno, "cours d'eau, source". Loue est devenu Loup par attraction paronymique (prononciation proche). (Suisse)	Ruisseau qui tourne
Lu	Mayme		Patronyme. (Saint) Maime, de (Saint) Maximus Maximo (Nègre)	Patronyme
Lupé	Batalon		Cours d'eau d'environ 9 km qui prend sa source à Maclas. Il coule ensuite à Lupé, Malleval et se jette dans le Rhône à Saint-Pierre-de-Boeuf.	Ruisseau
Lupé	Belin	— Chez Belin, xviiiè siècle (Cassini).	Patronyme. Vieux français belin, "ovin".	Patronyme. Vieux français belin, "ovin".
Lupé	Bellecombe		Belle et Combe : vallée sèche en flanc de montagne, généralement située au-dessus des sources. Vieux français combe, "petite vallée, pli de terrain, lieu entouré de collines". Gaulois et bas latin cumba, "creux, vallée, vallonnement".	Belle et Combe : vallée en flanc de montagne
Lupé	Bois (les)		Français bois.	Français bois.
Lupé	Calvaire (le)		Le Calvaire est un monument catholique, un crucifix autour duquel se trouvent un ou plusieurs personnages bibliques : le bon et le mauvais larron, la Vierge Marie, saint Jean, Marie-Madeleine, etc.	Lieu où se situe un calvaire.
Lupé	Champs (aux)		Latin campus, "terrain plat, plaine, campagne cultivée, champ, terrain, territoire". - Champ peut être une altération de "chant" dans le sens de "placé de chant" (debout sur le côté le plus étroit), et désignerait une pierre levée. (Forez info Berlier)	Terrain plat, plaine, campagne cultivée, champ, terrain, territoire .
Lupé	Chapelle (la)		Lieu qui tire son nom de la présence d'un petit édifice religieux. L'ancien français chapele a désigné un oratoire dans une demeure privée ou publique, puis un petit édifice religieux et enfin la partie adjacente d'une église. Du franco-provençal tsapela.	Édifice religieux
Lupé	Chatel		Château, petit château pour défendre une voie de communication, vieux français chastel	Château, petit château pour défendre une voie de communication, vieux français chastel
Lupé	Clos (le)		Clos, enclos, lieu clôturé de murs ou de haies, souvent, terrain affranchi, moyennant redevance, de la vaine pâture. Latin clausum, "enclos fermé", de claudere, "fermer". Français clos, vieux français clos, clôs, "espace de terre cultivé et fermé de murs ou de haies"	Lieu clos de murs ou de haies.
Lupé	Cornard (le)		Sobriquet, "qui est niais, imbécille". (DMF), "sonneur de cloche" (DMF), "homme qui porte des cornes, que sa femme trompe". (TLFi)	Patronyme, sobriquet.
Lupé	Côte (la)		Vieux français et ancien français cost, français côte, "flanc d'une montagne" (DMF).	Flanc de la montagne.
Lupé	Creux (le)		Endroit creux ou concave, vallon encaissé, creux d'eau, mare où l'on abreuve les bestiaux, trou, fosse. Ancien français crués, " creux plus ou moins profond "	Endroit creux ou concave, vallon encaissé, creux d'eau, mare où l'on abreuve les bestiaux, trou, fosse.
Lupé	Crocamongt (le)		De l'ancien français croche, "crochet, arête de rocher". - Peut être déformation de croca-mort "fossoyeur" (Lo Trésor Arpitan)	Arête de rocher- croquemort, fossoyeur
Lupé	Crozes (les)		Adjectif féminin crauz, croza, "creuse", "montée ou descente rapide par un terrain plein de creux".	Montée ou descente rapide par un terrain plein de creux.

Lupé	Dame (la)		Nombreux étaient les pèlerins qui, venant de Roussillon, franchissaient le Rhône au port de Bœuf et trouvaient un chemin creux qui se détachait du chemin royal, iter regale, et gravissait une large combe, Comba Grand, pour contourner le Puy de Taurech (Thorée) et se diriger ensuite sur Saint-Sauveur et Le Velay. Ce chemin est devenu impraticable, mais il porte encore le nom de Chemin de la Damme, ce qui veut dire chemin de la Dame du Puy (abbé Batia)	La dame du Puy (même sens que Notre Dame)
Lupé	Derpia (la)		Pente raide, du latin rupes, "rocher, précipice".	Pente raide.
Lupé	Ermite (l')		Latin eremus, "désert, inhabité". Ancien français hermite, du latin ecclésiastique eremita, "religieux retiré dans un lieu désert". Par analogie, lieu solitaire et écarté.	Ermitage, couvent, lieu solitaire et écarté.
Lupé	Faure		Ancien français favre, fèvre "ouvrier en quelque métal, celui qui travaille le fer, forgeron, maréchal" (Godefroy)	Maréchal ferrand
Lupé	Ferod d'en Haut (le)		Désigne un lieu éloigné, retiré, ou en-dehors, mot régional foran, "éloigné, à l'écart" (Pégurier), de l'ancien français feur.	Lieu éloigné, retiré, en-dehors.
Lupé	Fondrieu (le)		Du français fondrière, ancien français fondrer, "enfoncer ; s'effondrer", fondril, "fond, creux".	Fondrière
Lupé	Fontneuve (la)		Font, source, fontaine. Font, source, fontaine.	Fontaine neuve
Lupé	Gas (les)		Mare, retenue d'eau. (Glossaire des noms topographiques en France). Gasser, laver dans l'eau (Godefroy)	Mare
Lupé	Gendrine (la)		Gendre, rejeton. (Godefroy)	Gendre, rejeton. (Godefroy)
Lupé	Geru		Du gaulois jurona, dérivé de jor, juris, hauteur boisée. (Suisse)	Hauteur boisée
Lupé	Girodier (le)		Patronyme	Patronyme
Lupé	Grande Terre		Français terre, "sol considéré par rapport à la culture, des diverses natures, des divers aspects qu'il peut avoir", suivi d'un qualificatif Grande.	Espace cultivé
Lupé	Granges (les)		Ancien français graigne, grange, "métairie". Du latin médiéval grangia, "grange pour le grain et le fourrage". Au 10 ^{ème} siècle, exploitation agricole, ferme souvent fortifiée et dirigée par des religieux (principalement cisterciens). Les moines, ne devant pas parcourir plus d'une certaine distance pour se rendre à leurs propriétés, construisaient une grange qui servait de relais. Ils y conservaient les récoltes des terres en dépendant ou les dîmes en nature dues par les exploitants agricoles soumis à ce droit. Aussi, groupe rural comprenant maison et bâtiments agricoles avec terres, prés, bois, pacages ou métairie.	Grange pour le grain et le fourrage. - Métairie.
Lupé	Hermitage (l')	— L'Hermitage, xviii ^e siècle (Cassini).	Latin eremus, "désert, inhabité". Ancien français hermite, du latin ecclésiastique eremita, "religieux retiré dans un lieu désert". Par analogie, lieu solitaire et écarté.	Ermitage, couvent, lieu solitaire et écarté.
Lupé	Laya		De l'ancien français laie, laye, "réserve dans une forêt, partie de bois", quelquefois le bois lui-même	Réserve de bois.
Lupé	Lupé	— In pago Viennense, in villa que vocatur Lipiaco, 975. Attribution douteuse (Cart. de Saint-André-le-Bas, appendix II, p. 25). — Versus Luypes, 1352 (B 2035, fos 3, 4 v ^o et ss.). — Versus Luypex, 1352 (B 2035, f ^o 31). — Stephanus Gononi de Luypiaco, 1360 (B 1057, f ^o 126). — Iter quo itur de Luppez versus les Seles, 1375 (terr. de Virieux, f ^o 5). — Luppies, 1375 (B 2037, f ^o 2). — Apud Luppes, 1390 (B 1880, f ^o 151). — Locus de Luypes, 1400 (B 1874, f ^o 34). — Castrum de Luppes, 1450 (Mém. de la Diana, t. VIII, p. 256). — Apud Lupes, 1475 (B 2044, f ^o 13 v ^o). — Johannes Fressonet de Lupes parrochie de Maclas, 1475 (B 2044, f ^o 153 v ^o). — Luppé, 1736 (invent. Bollioud, f ^o 39 v ^o).	Marcus Rutilius Lupus, préfet de l'annone de 107 à 113 (c'est-à-dire responsable de l'approvisionnement en nourriture de la ville de Rome, notamment de la soudure annuelle de début de printemps) sous les règnes de Trajan et d'Hadrien, aurait installé sur le site une colonie gallo-romaine, connue sous le nom de Villam Lupoicam. - la piste mérovingienne prend sa source dans des écrits datant du XVII ^{ème} . siècle. Les Lupé seraient un rameau des Luppé d'Armagnac, l'une des six familles françaises descendant officiellement de Clovis par les hommes (à noter que le dédoublement du p est courant dans les textes mentionnant notre village). Du fait de leur position sociale éminente, il n'est pas invraisemblable qu'ils aient laissé leur patronyme au site. Un détail rend cet indice plus crédible. Il constitue d'ailleurs la première trace écrite dont nous disposons : vers 660, un certain Valdebert de Lupé vole au secours de son oncle Ennemond (alias Chamond), alors archevêque de Lyon, resté dans les mémoires pour avoir le premier fait sonner les cloches des églises. Hélas, Valdebert arrive trop tard pour tirer le prélat d'une embuscade organisée par ses ennemis et ne peut que l'assister dans les derniers moments de son martyre. - On retrouve mention en 1066 d'un seigneur de Lupé, Guigo Falasterius, dans le cartulaire du monastère de Saint-Sauveur-en-Rue. Cette noble famille Falasterius (nom francisé en Falatier) fait construire le castrum à la fin du XII ^e siècle et le conserve pendant plus de cinq cents ans en le transmettant toujours par les femmes (Emmanuel de Saint Laurent, mairie de Lupé) - Lupé, où une chapelle avait été fondée en 1445 par Gaston de Gaste, ne fut longtemps qu'une annexe de Maclas et ne devint paroisse indépendante qu'en 1675. - Lupé, arrière-fief de Maleval, était, en 1378, depuis plusieurs années entre les mains de la famille Falatier; en 1436, Gastonnet Gaste, héritier des Falatier, obtint de Charles I ^{er} de Bourbon, dont il était chambellan, la justice haute et moyenne. Par la suite, ce fief appartient aux d'Apchon, Meuilon, de la Baume de Suze et Mayol. (Thiollier)	D'un patronyme
Lupé	Montagnon	— Montagnon, xviii ^e siècle (Cassini). — Montagon, 1887 (Atlas cant.). — Montagnon, 1926 (recens.).	Petite montagne, colline. - Patronyme. Dérivé d'un nom de domaine gallo-romain issu du nom propre Montanius, Montanus, de l'adjectif montanus, "de la montagne, montagnard".	Patronyme, domaine. Petite montagne, colline.
Lupé	Mouchette (la)		Incertain. Mouche (à miel) pour "abeilles", rucher, apicultrice ?	Incertain, apicultrice
Lupé	Müriers (les)		Ancien français murie "muraille", murier "petit mur" (Godefroy)	Petite muraille ou petits murs
Lupé	Pilaterie (la)		Patronyme italien Pilate, nom de personne latin, Pilatus "pelé, chauve". Chez les Pilate.	Patronyme, chez les Pilate ou Pilati

Lupé	Plagnes (les)		Vieux français plagnier, "plateau sur une montagne". - Erable plane, érable platane	Plateau ou érable
Lupé	Poulalière (la)	— La Poulalière, 1754 (titres Bourg-Argental, f° 234 v°). — Poulatière, 1887 (Atlas cant.). — La Poulalière, 1926 (recens.).	Ancien français poulaillerie, poulallerie : volaille. (Godefroy) Poulailier, marchande de volailles.	Poulailier, marchande de volailles.
Lupé	Poulettes (les)		Ancien français pouleterie, pouletier, "pouaille, lieu où on élève des poules".	Poulailier.
Lupé	Pré neuf (le)		Pré cultivé pour le foin, pâturage. Vieux français prade dérivé du latin médiéval prato, "pré".	Pré, pâturage
Lupé	Puits (les)		Trou vertical, le plus souvent circulaire et à parois maçonnées, entouré parfois d'une margelle, creusé dans le sol pour atteindre une nappe aquifère. (TLFi)	Puits
Lupé	Razettes (les)		Ancien français rase, "conduite d'eau, rigole, fossé", "sentier", "sillon". Ancien français rasette, "outil servant à râcler" (Godefroy)	Fossé, chemin creux
Lupé	Samprière (la)		Ancien français prairie, "prairie" Godefroy)	Prairie
Lupé	Solarde (la)		Petite mare dans un pâturage, endroit bourbeux, du verbe "souiller". - De sole, "pièce de terrain livrée à l'assolement triennal". - Endroit ensoleillé ou grenier où l'on étale le foin, du latin solarium, "lieu exposé au soleil, balcon, terrasse". Mots régionaux solan, solier, "grange, fenil, aire à battre".	Pâturage, endroit ensoleillé ou aire à battre.
Lupé	Trémoulin (le)		Ancien français molin "moulin". - Tré, préfixe signifiant "au-delà de, outre, derrière", ancien français tres, latin trans, "au-delà", ou signifiant "le lieu, l'endroit, le pâturage", du latin tractus, "quartier, coin de terre, endroit" (Suisse), d'où derrière le moulin ou l'endroit du moulin - Ancien français treis, "trois" (Godefroy), d'où "trois moulin".	Derrière le moulin, l'endroit du moulin ou derrière le moulin.
Lupé	Vigne (la grande)		Lieu planté de vignes.	Lieu planté de vignes.
Lupé	Vignon (le)		Ancien français vignon, "vigneron", vigne, vignoble" (Godefroy)	Vigneron, lieu planté de vignes.
Maclas	Andriveaux (les)	— Anthonius Pareti alias Andrivel de Maclas, 1475 (B 2044, f° 148). — Le lieu des Endrevaux, 1754 (titres Bourg-Argental, f° 231 v°). — Andrivaux, xviiiè siècle (Cassini).	Anthonius Pareti alias Andrivel de Maclas, Antoine Paret, surnommé Andrivel. Andrivel. Andrivel : "Cordage servant au halage" (DMF). <i>Andrivel ou Andrivau</i> (cité dans Archéologie navale par A. Jal, Paris 1840)	Anthonius Pareti alias Andrivel de Maclas, Antoine Paret, surnommé Andrivel. Andrivel : "Cordage servant au halage".
Maclas	Ares (l')		Arer : labourer, surface labourée. Sans "s" : are : mesure de superficie valant cent mètres carrés.	Surface labourée.
Maclas	Barges (les) - Barge (la)		Ancien français barge, meule ou tas de foin, de paille ou meule de paille. - Du latin vulgaire barica, "bord", celtique bargo, "berge, bord de rivière". - Gaulois barga, "talus" (Noms de lieux de la Loire et du Rhône, Vurpas et Michel). - Les Camiers : Dans un acte du 7 janvier 1320, Pierre et Guillaume Paret reconnaissent les droits du seigneur de Lupé sur leurs terres, sous les curtilages (jardins de légumes) audit Mas des Pèlerins, suivant les confins de la Paretary, jouxte le chemin de Vienne au Puy, jouxte le ruisseau de Boucharet, jouxte les terres de Bonne Bonnon, jouxte les terres desdits frères Paret et de Gaudemar de la Barge damoiseau , jouxte la terre de Martin du Buisson et Philippe Chardon.	Tas de paille ou bord de rivière.
Maclas	Batalon		Cours d'eau d'environ 9 km qui prend sa source à Maclas. Il coule ensuite à Lupé, Malleval et se jette dans le Rhône à Saint-Pierre-de-Boeuf.	Ruisseau
Maclas	Blache (la)	— In loco de la Blachi, juxta blachiam, 1352 (B 2035, f° 19). — Cheneriveria sita de subtus les Blaches, 1352 (B 2035, f° 19 v°). — Quadam blachia sita in Blachiis, 1352 (B 2035, f° 28 v°). — Territorium de la Grant Blaschi, 1475 (B 2044, f° 135 ter v°). — Les Blaches, xviiiè siècle (Cassini).	Pré marécageux où poussent des blaches ; terrain aride à blaches, du mot régional blache, appellation locale de la laïche ; "terre vague, couverte de broussailles, non défrichée".	Pré marécageux où poussent des blaches, terrain aride à blaches, du mot régional blache, appellation locale de la laïche, terre vague, couverte de broussailles, non défrichée.
Maclas	Blantaurée		Toponyme relevé dans le cadastre napoléonien. Taurée, patronyme	Patronyme
Maclas	Boudine (la)		Féminisation du patronyme Boudin, probablement du germanique budan, "messager". (Suisse) - Ancien français bodine, boudine, ventre, nombril (DMF) - En verrerie, masse de verre qui forme une espèce de noyau au centre de la cive dans la méthode de soufflage en plateau. (DMF)	Féminisation du patronyme Boudin, probablement du germanique budan, messenger.
Maclas	Bouennes (les)		Ancien français bou, "bois, petite forêt". - Boe, gaulois bawa, boue. (TLFi)	Ancien français bou, bois, petite forêt. - Boe, gaulois bawa, boue. (Suisse)
Maclas	Brotteaux (les)		Vieux français brotel, "aulnaie", ancien français broteau, brotel, broutel, "bosquet, buisson". (Suisse) Les mots régionaux brotel, brotteau désignent un pré humide, une gravière à fleur d'eau avec oseraie. (Pégorier)	Aulnaie, bosquet, buisson, gravière, pré humide.
Maclas	Brunarie (la)	— Mansus de la Bregnary, 1375 (B 2037, f° 26). — La Breugnerie, xviiiè siècle (Cassini). — Les Brugneries, 1887 (Atlas cant.).	Bregnary, nom de domaine d'origine gallo-romaine avec le suffixe arie qui indique la propriété. - Patronyme Brunhari, du germanique beran, "ours", et harja, "guerrier". (Tosti)	Patronyme
Maclas	Buis (chez le)		Patronyme	Patronyme
Maclas	Calamet		Calame : roseau. - Nom dérivé du vieux français chaud, "lieu improductif".	Roseaux ou lieu improductif
Maclas	Champaillassée		Terre cultivée en fourrage. - Paillassée : grande quantité de choses.	Terre cultivée en fourrage. - Paillassée : grande quantité de choses.
Maclas	Champ-Jacon		Champ, pièce de terre du manse. - Champ peut être une altération de "chant" dans le sens de "placé de chant" (debout sur le côté le plus étroit), et désignerait une pierre levée. (Forez info Berlier) - Franco-provençal challa, variante de calla, "ravin" (Pégorier) - D'origine pré-indo-européenne cala, pierre levée. (Forez info Berlier) - Dérivé de Jacques, prénom ou au sens de pèlerin.	Dérivé de Jacques, prénom ou au sens de pèlerin.
Maclas	Chaux		Nom dérivé du vieux français chaud, "lieu improductif" "terre inculte", ou du franco-provençal pluriel chaud, "montagne à sommet aplati". - Four à chaud. La chaux servait à peindre les intérieurs de maison, puis les extérieurs. La chaux vive servait aussi pour traiter les étables, écuries, poulailler, etc., et faire disparaître les cadavres d'animaux.	Terre inculte ou four à chaud.

Maclas	Chorée	— Anthonius de Chaure, 1352 (B 2035, f° 3). — Apud Chaureu, 1352 (B 2035, f° 15 v°). — Apud Chauref, 1365 (B 2036, f° 77). — Choreu, 1365 (B 2036, f° 95 v°). — Mansus de Chorieu, 1411 (B 1874, f° 95 v°). — Rivus de Chorieu, 1474 (B 2044, f° 148). — Chourieu, 1474 (B 2044, f° 165). — Choreye, xviiiè siècle (Cassini). — Choré, 1887 (Atlas cant.).	Du latin cohors, cohortis, "enclos, cours d'une ferme, basse-cour", devenu en roman cors, en ancien français cort, cour, court, cuert, "ferme, exploitation agricole", puis "manse seigneurial isolé", puis "domaine rural, village". Au Moyen Age, exploitation agricole, ensemble d'exploitations, regroupées géographiquement, souvent placée sous l'autorité d'un seigneur.	Ferme, exploitation agricole.
Maclas	Combes (les grandes)		Du gaulois cumba (Dauzat), vieux français combe, "Dépression en forme de vallée étroite et profonde, petite vallée encaissée" . (DMF) Par extension, dépression allongée entre deux montagnes.	Dépression allongée entre deux montagnes.
Maclas	Crissat (le)		Crès : occitan, terrain pierreux.	Terrain pierreux.
Maclas	Croix Rouge		Français croix, emplacement d'une croix. - Carrefour, croisement de routes ou de chemins.	Français croix, emplacement d'une croix. - Carrefour, croisement de routes ou de chemins.
Maclas	Cures (les)		"Lieu de résidence d'un curé, presbytère" (DMF)	"Lieu de résidence d'un curé, presbytère"
Maclas	Doutre		Outre : Adverbe de lieu, au-delà, plus loin. (TLFi)	Au-delà, plus loin.
Maclas	Egat (l')		Nom de même origine que aigue : vieux français aigue, "eau, afflux d'eau, crue de rivière". (DMF)	Eau, rivière
Maclas	Eperdussin	— Iter per quod itur Deperdicen versus Vayrona, 1351 (B 2035, f° 15 v°). — Apud Eperdicen, 1352 (B 2035, f° 16). — Versus Esperdicen, 1352 (B 2035, f° 20). — Versus Eyperducene, 1363 (B 2036, f° 12). — Iter quo itur de Esperdicen versus Maclas, 1365 (B 2036, f° 55). — Locus Desperdicentz, 1365 (B 2036, f° 61 v°). — Versus Eyperduceno (sic), 1365 (B 2036, f° 77). — Apud Fontem de Perducen, 1375 (B 2037, f° 59). — Mansus de Perduceno, 1396 (B 1058, f° 162). — Michael de Perducino, 1412 (B 1874, f° 81). — Apud Eperdusaing, 1474 (B 2044, f° 120). — Locus de Perdusent, 1474 (B 2044, f° 190). — Versus Esperduseing, 1474 (B 2044, f° 197 v°). — Le lieu Desperdussins, 1754 (titres Bourg-Argental, f° 232). — Éperdussin, xviiiè siècle (Cassini).	Patronyme. Ancien français desperdre, "être éperdu, se troubler, s'étonner, se déconcerter, se désespérer", "être frappé d'admiration", espardre, "séparer, disperser, répandre, épapiller". (Godefroy)	Patronyme. Ancien français desperdre, "être éperdu, se troubler, s'étonner, se déconcerter, se désespérer", "être frappé d'admiration", espardre, "séparer, disperser, répandre, épapiller".
Maclas	Escharavay	— Garena sita en Escharavay, 1395 (B 1058, f° 63 v°). — Apud Golly juxta rivum de Eschavaray, 1396 (B 1058, f° 163).	Nom disparu d'un territoire et d'un ruisseau, commune de Maclas, près de Goëly. (dictionnaire topographique) Du latin scarabeus, l'insecte qui roule une boule de bouse !	Ruisseau boueux
Maclas	Fougères (les)		Endroit planté de fougères.	Endroit planté de fougères.
Maclas	Garde (la)		Tour de guet	Tour de guet
Maclas	Goely	— Apud Goylli, 1361 (B 1057, f° 148). — Perrinus de Goylhi, 1362 (B 2036, f° 9). — Iter quo itur de Gollu versus Eyperducene, 1363 (B 2036, f° 12). — Iter quo itur de Goilli versus lo Boysson, 1375 (B 2037, f° 3 v°). — Apud Goilli juxta iter Mulorum, 1375 (B 2037, f° 77 v°). — Versus la Chanal de Goyli, 1395 (B 1058, f° 41 v°). — Iter de Goyli a Chesanova, 1475 (B 2044, f° 154 v°). — Iter quo itur de Guoyli apud Maclas, 1475 (B 2044, f° 261). — Goery, xviiiè siècle (Cassini).	Latin médiéval gollia, "trou, étang". Creux rempli d'eau, flaque. Patois goile, goille, de goillâ, "trou dans un ruisseau". - Terme dialectal répandu dans le domaine franco-provençal. De gullja "flaque d'eau, bourbier". (TLFi)	Etang
Maclas	Goujat (le)		"Valet (d'armée)" (DMF) - Apprenti maçon. (TLFi)	Valet (d'armée) ou apprenti maçon.
Maclas	Guilloron		Patronyme soit de l'ancien français guiller, "tromper", féminin guille, "tromperie", mot d'origine germanique, sobriquet donné au renard, soit une forme familière et affective de Guillaume.	Patronyme
Maclas	Guillot	— Johannes Guilliot de Maclas, 1475 (B 2044, f° 146 v°).	Patronyme dérivé de Guillaume.	Patronyme dérivé de Guillaume.
Maclas	Hôte (chez l')	— L'Hote, xviiiè siècle (Cassini). — Chez Lote, 1887 (Atlas cant.). — Chez Loth (État-major). — Chez l'Hote, 1926 (recens.).	Du latin hospes, hospitius, "hôte, étranger". - Nom dérivé de l'ancien français hosteau, oste, ostel, "maison, logis, demeure, habitation ; hôtel, auberge". - Paysans qui s'implantent dans une nouvelle région, auxquels le seigneur donne une terre à défricher. Mot ayant pour racine hospitarer, synonyme de défricher. Hôte : Oste : Homme jouissant du statut social intermédiaire entre les hommes libres et les serfs ; il disposait d'une tenure moyennant redevance, mais n'était pas attaché à la glèbe.	L'étranger, l'auberge, le paysan défricheur.
Maclas	Jacquards (les)		Dérivé du prénom Jacques. - Les pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle se sont vu attribuer plusieurs noms selon les époques. Le plus connu est "Jacquet" (étymologiquement "celui qui va à Saint-Jacques").	Dérivé du prénom Jacques. - Pèlerins de Saint Jacques de Compostelle
Maclas	Larpeux		Larpeux, arpeux, berger. De lacine pré-indo-européenne alp-, dans sa variante dialectale moderne arp- ; en langue arpitaine, ce mot ne désigne non pas la «montagne», une "forme de relief élevé", comme on le croit communément, mais les pâturages de montagne où les troupeaux sont conduits et passent l'été". Cette racine est présente dans de nombreux noms de lieux, tant en Haute-Provence (Arpasse, Arpette, Arpillon, ...), qu'en Dauphiné (Arp, Arpion, Arpisson, ...), qu'en Savoie (Arpettaz, Arpeyron, Arpiane, ...), qu'en Valais (Arpette, Arpache, Arpitetta, ...) et que sur le versant italien (Arpet, Arpetta, Arpettaz,...). (in introduction au site arpitania)	Berger
Maclas	Limonne	— Michael de Limona, 1375 (B 2037, f° 16). — Iter quo itur de Limona a Maclas, 1378 (B 2037, f° 57 v°). — Apud Limonna, 1474 (B 2044, f° 151 v°). — Rivus labens de Limonna a Limony, 1475 (B 2044, f° 124 v°). — Limone, xviiiè siècle (Cassini).	Terres situées en limite d'un territoire, du latin limes, limitis, "limite, borne, frontière", ou terres humides, du bas latin limo, "boue", latin limus, "limon, argile, vase, boue, fange". Le hameau est à la limite du Forez, avant le Vivarais. - La rivière Limony sert de limite entre le Forez et le Vivarais.	Frontière ou terrain bourbeux.
Maclas	Loppe (la)		Ancien français lope "moquerie faite en remuant la langue, grimace" (DMF) - Morceau, lopin.	Lopin, morceau

Maclas	Maclas	<p>— In agro Masclaticense, 970 (Cart. de Saint-André-le-Bas, appendix I, p. 241). — In agro Matisclacense, 994 (Cart. de Saint-André-le-Bas, appendix II, p. 4). — Ecclesia de Masclatis, 994 (Cart. de Saint-André-le-Bas, 1re partie, p. 180). — Ager vel villa que vocatur Masclas, 1050 (Cart. de Saint-André-le-Bas, p. 132). — Ecclesia Sancti Romani de Masclatis, 1120 (Cart. de Saint-André-le-Bas, p. 142). — Parrochia de Maclas, 1352 (B 2035, f° 3). — Iter quo itur de Maclas versus Adnonay, 1375, copie du xvii^e siècle (terr. de Virieux, f° 96). — La paroisse de Macla, 1639 (regist. par. de Marthes). — Maclas, 1678 (titres Bourg-Argental, f° 34).</p>	<p>Le chef-lieu de cet ager était Maclas. Charvet et Chorier mentionnent plusieurs chartes du xe siècle qui y placent Pélussin (Cart. de Savigny, t. II, p. 1103). (dictionnaire topographique) Masclaticensis (cart de St Bernard de Romans 11^s). Mascla, patronyme, de masculus (surnom pour un homme vigoureux). Suffixe latin ensis, composé de ens "étant (originaire) de" avec le suffixe adjectival -is. Construit comme Maticocensis, "qui est de Mâcon" (domaine de Maticus) - Masclaticensis, "qui est de Mâclas" (domaine de Masculus, homme vigoureux). Ancien radical figure mat-, "forêt, montagne", avec le suffixe -asco adapté par le latin en -isco (Dauzat cité dans Noms de lieux de la Loire et du Rhône, Vurpas et Michel) Au xe siècle, Maclas est signalé comme le chef-lieu d'un ager dont l'étendue est mal connue. L'église de Maclas, dédiée à Saint-Romain, dépendait du prieuré de Saint-Martin de Boëuf qui relevait lui-même de l'abbaye de Saint-André-le-Bas de Vienne. La seigneurie de Maclas et des paroisses de Veranne, Saint-Apolinar et Roisey fut démembrée de la baronnie de Maleval, en i63a, par Catherine de Morges, veuve de François de Fay, au profit de Claude de Villars, seigneur de La Chapelle. Son fils Pierre, père du maréchal, revendit cette terre, en i665, à François La Bau de Bérard, qui, par lettres patentes de 1667, la fit ériger en baronnie, et dont la famille l'a possédée jusqu'à la Révolution. (Thiollier)</p>	<p>Masclaticensis (cart de St Bernard de Romans 11^s). Mascla, patronyme, de masculus (surnom pour un homme vigoureux). Suffixe latin ensis, composé de ens "étant (originaire) de" avec le suffixe adjectival -is. - Ancien radical figure mat-, "forêt, montagne"</p>
Maclas	Marasses (les)		<p>Ancien français marrer, "retourner la terre avec l'outil appelé marre". Marre, "outil de vigneron, sorte de pelle recourbée"(DMF). - Mare avec suffixe péjoratif asse.</p>	<p>Terre retournée ou vilaine mare.</p>
Maclas	Monqueur (crêt de)	<p>— Territorium de Moncuert, 1352 (B 2035, f° 18 v°). — Terra sita en Moncuertz, 1352 (B 2035, f° 20). — Terra sita en Moncuert, 1365 (B 2036, f° 62). — Territorium de Moncuert, 1365 (B 2036, fos 63-67). — Territorium de Mont Cuer, 1395 (B 1058, f° 161). — Territorium de Mont Cuer, 1475 (B 2044, f° 126 v°). — Mon Cuert, 1475 (B 2044, f° 172). — Monccœur, xviii^e siècle (Cassini). — Monqueur, 1887 (Atlas cant.). — Monqueu (État-major). — Montcœur, 1926 (recens.).</p>	<p>Patronyme, de l'ancien français cuer, "cœur" du latin cor, ou "colline".</p>	<p>Patronyme, de l'ancien français cuer, cœur ou colline</p>
Maclas	Mouin (chez)		<p>Toponyme relevé sur le cadastre napoléonien. Patronyme.</p>	<p>Patronyme</p>
Maclas	Moulin (le)		<p>Moulin dont les meules sont actionnées par les ailes d'une sorte de turbine entraînées par l'eau courante. - désigne par métonymie un meunier. (Tosti)</p>	<p>Moulin ou meunier</p>
Maclas	Moulin du Pommier	<p>— Rivus de Pomers, 1352 (B 2035, f° 20). — Rivus de Pomers, 1365 (B 2036, f° 61 v°). — Rivus de Pomers, 1375 (B 2037, f° 57 v°). — Rivus de Pomiers, 1475 (B 2044, f° 135 v°).</p>	<p>Ancien français pomerée, pomeret, "lieu planté de pommes" (Godefroy)</p>	<p>Lieu planté de pommes.</p>
Maclas	Œufs (les)		<p>Peut-être déformation de oves, "brebis". - Français oeuf, latin ovum.</p>	<p>Œufs ou brebis</p>
Maclas	Orme (l')		<p>Arbre</p>	<p>Arbre</p>
Maclas	Paraveyre (les)		<p>Para, vieux français parai, parey, "paroi" + Veyre, ancien français veyrage, "voirie, droit que prélève le voyer". (Godefroy) - Veyre, "friche, terrain pierreux". Du prélatin vara, "terrain délaissé par l'eau" (Suisse)-Para, petit jardin enclos près de la maison; pré ou champ de première valeur près de la maison. près de la maison.</p>	<p>Voirie ou friche</p>
Maclas	Peyssonneau	<p>— Terra illorum de Payssonels... Versus Payssonels, 1352 (B 2035, f° 3 r°-v°). — Johannes de Payssonello, 1352 (B 2035, f° 17). — Vinea illorum de Payssoneaus, 1352 (B 2035, f° 38). — Locus de 700Payssonello, 1362 (B 1057, f° 187). — Terra illorum de Payssonex, 1362 (B 2036, fos 2 v° et 79). — Versus Peyssonels, 1362 (B 2036, f° 6). — Curtile de Peysseueux, 1365 (B 2036, f° 18 v°). — Locus de Peysseuau, 1375 (B 2037, f° 10). — Versus Peyssonnels, 1375 (B 2037, f° 12). — Terra illorum de Peysseuau, 1375 (B 2037, f° 28). — Locus de Peysseuau... Locus de Peysseuau... Locus de Peysseuau, 1375 (B 2037, f° 55).</p>	<p>Patronyme. Jean Payssonels. - Ancien français paissonner, "soutenir avec des pieux", paissonage, "droit de couper des pisseaux ou échalas" (Godefroy) - PAISSON, s. m. (Jurisprud.) terme ancien, qui vient du latin pascere, & qui est encore usité en matière d'eaux & forêts, pour exprimer le droit de pacage, ou l'exercice même de ce droit, c'est-à-dire l'acte même de faire paître les bestiaux ; il signifie aussi quelquefois les herbes & fruits que les bestiaux paissent dans les forêts & dans la campagne. (Encyclopédie Diderot)</p>	<p>Patronyme. Jean Payssonels</p>
Maclas	Placonne (la)		<p>Ancien français plache, "canal, ruisseau tiré d'une rivière" (Godefroy)</p>	<p>Incertain</p>
Maclas	Plume (la)		<p>Du français plume, latin pluma, "plume, duvet". - Ancien français plomme, plommée, plumée "morceau de plomb" Godefroy</p>	<p>Mine de plomb ou plume</p>
Maclas	Pont de pierre	<p>— Versus Pontem Berthoudi, 1352 (Invent. som., t. III, p. 111). — Iter quo itur de Maclas versus Pontem Berteu, 1375 (Invent. som., t. III, p. 115). — Rivus labens de Limonna a Pont Bertieu, 1474 (B 2044, f° 121).</p>	<p>Pont Berthoudi, Berteu, Betieu, Bertrem puis pont Lapierre et enfin pont de la pierre. Le pont initial aurait été construit en 1328, par Bertrand de la Chapelle, archevêque de Vienne (farouche opposant aux Valois et voulant que le Viennois reste dans le St-Empire Romain Germanique), pour prouver sa puissance au Roi de France. En 1328, le pont marque la limite du Viennois et du Vivarais ainsi que la frontière entre le Royaume de France et le Saint-Empire Romain Germanique. Ce pont, construit en un endroit stratégique, était le seul point de passage et était emprunté par les pèlerins de Saint-Jacques de Compostelle pour rejoindre Le Puy.</p>	<p>Le pont initial aurait été construit en 1328, par Bertrand de la Chapelle, archevêque de Vienne. Ce pont, construit en un endroit stratégique, était le seul point de passage et était emprunté par les pèlerins de Saint-Jacques de Compostelle pour rejoindre Le Puy.</p>
Maclas	Rameaux (croix des)		<p>Français croix, emplacement d'une croix. - Carrefour, croisement de routes ou de chemins. - Le dimanche des Rameaux est le dimanche qui précède l'entrée dans la semaine sainte et Pâques dans le calendrier liturgique chrétien</p>	<p>Français croix, emplacement d'une croix. - Carrefour, croisement de routes ou de chemins.</p>
Maclas	Ratard (le)		<p>"Lieu où poussent des fougères", du gaulois ratis, fougères.</p>	<p>Lieu où poussent des fougères.</p>
Maclas	Rates (les)		<p>"Lieu où poussent des fougères", du gaulois ratis, fougères.</p>	<p>Lieu où poussent des fougères.</p>
Maclas	Ridolles (les)		<p>Ancien français ridole, "sorte d'engin de pêche" (Godefroy)</p>	<p>Engin de pêche</p>

Maclas	Rieux		Ancien français, ru, riu, rieu, "ruisseau". (Godefroy)	Ruisseau
Maclas	Rivonne		Ancien français rival, "rive", riweal, "ruisseau" (Godefroy)	Rive, ruisseau
Maclas	Rochettes (les)		Ancien français rocheter, rochetterie, "extraire de la pierre". (Godefroy)	Carrière de pierres.
Maclas	Rollets (les)		Patronyme. Ancien français rolet, rollet, "rouleau", "petit rouleau de parchemin ou de papier sur lequel on dresse un inventaire, une liste"	Patronyme. De rouleau (de parchemin)
Maclas	Roue du Coin (la)		Toponyme relevé dans le cadastre napoléonien. Ruisseau et hameau. Roue d'un moulin.	Roue d'un moulin.
Maclas	Ruettes (les)		"Passage très étroit, ruelle" (DMF)	Ruelle, passage très étroit.
Maclas	Seignat (le)		Ancien français sagne "ravine, marais" (Godefroy) Terme régional sagne, "prairie recouverte d'eau croupissante, marais abondant en joncs". (Suisse)	Marais
Maclas	Soleil (le)	— Ortus situs el Soler... Rivus del Soler, 1352 (B 2035, f° 32). — Lo Soleis, 1375 (B 2037, f° 2). — In territorio dels Solers, 1375 (B 2037, f° 62 v°). — Matheus de Solerio, 1375 (B 2037, f° 73). — Pratum situm el Mas del Soler juxta terram Andree del Solez, 1395 (B 1058, f° 161 v°). — Solier, xviiiè siècle (Cassini).	Soler, de sole, "pièce de terrain livrée à l'assolement triennal". - Endroit ensoleillé ou grenier où l'on étale le foin, du latin solarium, "lieu exposé au soleil, balcon, terrasse". Mots régionaux solan, solier, "grange, fenil, aire à battre".	Terrain livré à l'assolement triennal. - Endroit ensoleillé ou grenier où l'on étale le foin. Solier, grange, fenil, aire à battre.
Maclas	Tavernes (les)		Taverne de voyageurs, relais, étape, et aussi des maisons en bois ou des habitations de paysans.	Du latin tabernae, qui peut désigner une taverne de voyageurs, un relais, une étape, mais aussi des maisons en bois ou des habitations de paysans. (Suisse)
Maclas	Terres grasses (les)		Terres lourdes et argileuses. - Terre grasse est aussi le nom donné à l'argile qui sert à dégraisser les étoffes. (Dictionnaire des arts et manufactures de Ch Laboulay, 1845)	Tere lourde et argileuse ou produit à dégraisser les étoffes.
Maclas	Thorée (la)	— Perellus de Tauret, 1351 (B 2035, f° 3).— Versus Fontem de Tauretz, 1359 (B 1057, f° 43).— Mansus de Taures, 1362 (B 2036, f° 6).— Versus Fontem de Tauret, 1363 (B 2036, f° 10).— Mansus de Taurey... Podium de Taurey, 1375 (B 2037, f° 24).— Versus Thaugreg, 1375 (B 2037, f° 57 v°).— Versus Thaugre, 1375 (B 2037, f° 62 v°).— Territorium de Taurey juxta iter quo itur de Beuf versus Anitium (Le Puy-en-Velay), 1375 (terr. de Virieux, f° 10 v°).— Iter quo itur de Perducino apud Toret, 1396 (B 1058, f° 163).— Apud Thorey, 1472 (B 2044, f° 25).— Territorium de Thoreu, 1474 (B 2044, f° 27).— Podium de Thorey, 1474 (B 2044, f° 161 v°).	D'après la tradition, ce serait là que Gargantua prenait appui lorsqu'il se penchait sur le Rhône pour boire à son aise. Patronyme Perellus de Tauret. Le latin perellus a donné Sperello (Monte Sperello), entre le lac et la ville de Perugia (Dictionnaire universel, géographique et historique de Thomas Corneille). Peut être un patronyme en lien avec cette ville. - Tauret, ancien français taur, tor, thor, "taureau" (Godefroy).	D'après la tradition, ce serait là que Gargantua prenait appui lorsqu'il se penchait sur le Rhône pour boire à son aise. Patronyme Perellus de Tauret. Le latin perellus a donné Sperello (Monte Sperello), entre le lac et la ville de Perugia (Dictionnaire universel, géographique et historique de Thomas Corneille). Peut être un patronyme en lien avec cette ville. - Tauret, ancien français taur, tor, thor, "taureau".
Maclas	Tronche		Ancien français tronche "tronçon de bois gros et court, grosse bûche, tronc d'arbre coupé, souche", "arbre de futaie dont on coupe les branches périodiquement" (DMF)	Arbres tronçonnés.
Maclas	Tuilière (la)		Lieu où l'on fabrique des tuiles.	Lieu où l'on fabrique des tuiles.
Malleval	Aumône (croix de l')		Du latin ecclésiastique elemosina, aumône. Voir l'Hôpital, lieu détruit. Établissement charitable (souvent dépendant d'un monastère, pratiquant l'hospitalité plus que les soins) où l'on accueille les pèlerins, les pauvres, les malades et les infirmes indigents.	Lieu d'un hôpital, d'une léproserie
Malleval	Bascule (la)		Poids public, appareil de pesage à plateau, utilisé dans le commerce ou le transport pour évaluer le poids de marchandises ou la tare d'un véhicule. La plupart des poids publics sont installés au début du XXe siècle. Leur utilisation est devenue désuète au XXe siècle.	Poids public, appareil de pesage à plateau, utilisé dans le commerce ou le transport pour évaluer le poids de marchandises ou la tare d'un véhicule. La plupart des poids publics sont installés au début du XXe siècle. Leur utilisation est devenue désuète au XXe siècle.
Malleval	Batalon		Cours d'eau d'environ 9 km qui prend sa source à Maclas. Il coule ensuite à Lupé, Malleval et se jette dans le Rhône à Saint-Pierre-de-Boeuf.	Ruisseau
Malleval	Bazin	— Apud la Bassari in domo Johannis Bassin, 1407 (B 1874, f° 104 v°).	De Jean Bassin, patronyme. Du germanique Baso, "combat", latinisé en basinus (Noms de lieux de la Loire et du Rhône, Vurpas et Michel). Nombreux Bassin (Bassino,) originaires de la région de Turin.	De Jean Bassin, patronyme.
Malleval	Boucher (le)		Le boucher était celui qui abat les boucs (les chevreaux). Ce nom s'est substitué à l'ancien maiselier (disparu au XVe siècle) pour prendre son sens actuel - Ancien français bouchoyer, "couper du bois". Lieu boisé, forêt dont on exploite le bois. Le bochier est le bûcheron (Godefroy). Bochéage, bouchéage "concession du seigneur à ses vassaux (ou aux communes et aux bourgeois) par laquelle il leur donne le droit de couper du bois dans les forêts pour leur usage"	Boucher du nom de métier ou de l'ancien français bouchoyer, couper du bois. Lieu boisé, forêt dont on exploite le bois. Le bochier est le bûcheron.
Malleval	Chanson	— Johannes Chancion (?), 1375 (B 2037, f° 11).	1362-1365, B.2036, Terrier Jay, vigne de Pierre Ledoux, de Maleval, sise près de la font de Chassans, apud fontem de Chassans (abbé Batia)	Patronyme
Malleval	Chantel - Chantelle		Chantelle, "taille personnelle due par les serfs" (Godefroy) - En quelques provinces est une taille personnelle due au seigneur par ses mortifiables à cause de leur servitude. Elle paroît avoir été ainsi nommée de chantel, qui signifie la même chose que lieu ou habitation, parce qu'elle se paye au seigneur par les serfs, pour la permission de demeurer dans sa seigneurie, et d'y posséder certains héritages (Encyclopédie Diderot) - Nom apparenté au français chant, "face étroite d'un objet", vieux français cant, bas latin cantellus, "chanteau", latin canthus, "coin, bord, côté", gaulois et gallo-romain cantos, "arête, coin". désigne une arête ou une crête généralement rocheuse, ou un coin de terrain, "monticule, localité perchée sur une crête ou une pente" (Suisse)	Arête rocheuse ou habitation
Malleval	Chapelle Saint Claude		Chapelle en pierre, située au milieu des vignes. Bénédiction de la chapelle, suite à des réparations payées par M. Carré, chevalier de Saint-Louis, le 22 novembre 1831 (cf. écrits de M. Boyer, curé de Malleval) (dictionnaire topographique).	Chapelle en pierre, située au milieu des vignes. Bénédiction de la chapelle, suite à des réparations payées par M. Carré, chevalier de Saint-Louis, le 22 novembre 1831.

Malleval	Chaseau - Chazeau		Franco-provençal chaze, "saule". - Maison, habitation, petite exploitation agricole. Vieux français chaeze, ancien français chese, chiese, "maison, habitation", latin médiéval casa, "corps principal d'habitation du centre d'exploitation du domaine, manse dominical", latin casa, "petite ferme, maisonnette, logis"	Saulaie ou maison
Malleval	Chastellard (le)	— In territorio de la Ronda juxta terram de Chastellard et juxta fluvium Rodani, 1476 (B 2044, f° 43).	Lieu détruit. Ancien français, chastellerie, chastaellarie, "châtellenie, territoire d'un baron, d'un châtelain, le château même" (Godefroy)	Châtellenie, château.
Malleval	Chazeau	— Apud Fontem de Chasans, 1362 (B 2036, f° 1). — Chasau, xviiiè siècle (Cassini).	Ancien français chazer, "doter d'un fief, saisir d'une terre ayant une habitation". Chasement, "fief, domaine, propriété" (Godefroy)	Fief, domaine
Malleval	Combes (les)		Du gaulois cumba (Dauzat), vieux français combe, "Dépression en forme de vallée étroite et profonde, petite vallée encaissée". (DMF) Par extension, dépression allongée entre deux montagnes.	Dépression allongée entre deux montagnes.
Malleval	Côte Belay		Gaulois balano, banalto, balatno, "genêt, balai".	Côte plantée de genêts.
Malleval	Dris (les)		Ancien français druge, druige, "multitude", druger, "pousser abondamment", du gaulois drudze, "fumier".	Fumier, "pousser abondamment"
Malleval	Favier (chez)		Patronyme. Producteur de fèves. Lieu où poussent des fèves. Favière, "champ de fèves" (Godefroy). Comme pour tous les noms en fav-, lien avec le métier de forgeron.	Patronyme. Producteur de fèves ou forgeron.
Malleval	Fiarre (pont de)		Toponyme relevé dans le cadastre napoléonien.	
Malleval	Fricaudes (les)		Frais, occitan, fricaud "qui a le teint frais", "éveillé, gentil".	Eveillées, gentilles.
Malleval	Gagnelet		Laboureur, du verbe d'ancien français gaaignier "labourer, cultiver".	Laboureur
Malleval	Gonon	Stephanus Gononi de Luypiaco (1360) (Lupé)	Diminutif du nom de personne Hugon, formé par aphérèse	Patronyme, diminutif de Hugon
Malleval	Gorgeron		Vieux français gord, gourd, "partie d'un cours d'eau aménagée pour que le courant n'y soit pas trop rapide, comme retenue pour un moulin ; pièce d'eau poissonneuse, cascade, gouffre, tourbillon".	Cours d'eau
Malleval	Hôpital (l')	— Hospitale Malevallis, 1341 (Invent. som., t. II, p. 170). — Violum antiquum quo itur de Hospitali elemosine Male Vallis versus Pontem Romeu, 1363 (B 1057, f° 189 v°).	Hospitali elemosine, du latin ecclésiastique elemosina, aumône. Lieu détruit. Établissement charitable (souvent dépendant d'un monastère, pratiquant l'hospitalité plus que les soins) où l'on accueille les pèlerins, les pauvres, les malades et les infirmes indigents.	Lieu détruit. "Établissement charitable (souvent dépendant d'un monastère, pratiquant l'hospitalité plus que les soins) où l'on accueille les pèlerins, les pauvres, les malades et les infirmes indigents" (DMF)
Malleval	Magasin		Maguesin "local servant à entreposer des marchandises». Avant 1615 «lieu destiné à la vente des marchandises" (halles). - Militaire "local où sont mis en réserve les armes, les munitions, les vivres, etc."	Entrepot de marchandise
Malleval	Malleval	— Ecclesia de Mala Valle, 1107 (Cart. de Saint-André-le-Bas, p. 141). — Castrum de Malavalle, 1157 (Cart. de Saint-André-le-Bas, appendix I, p. 298). — Mandamentum de Mala Valle, 1224 (Obit. de l'Église primatiale de Lyon, p. 88). — Violum antiquum quo itur de Hospitali Elemosine Male Vallis versus Pontem Romeu, 1363 (B 1057, f° 189 v°). — Iter Regale tendens de Lymoniaco apud Mallem Vallem, 1394 (B 1058, f° 48). — La seigneurie de Malaval ou Malleval, 1670 circa (La Mure-Chantelauze, t. I, p. 383). — Malleval, xviiiè siècle (Cassini).	Préfixe mal, "mauvais, redoutable" et val, val, "vallée étroite, espace de terre resserré entre deux coteaux". En 1107, l'église de Malleval dépendait du prieuré de Saint-Martin-de-Bœuf qui relevait lui-même de l'abbaye de Saint-André-le-Bas de Vienne. La baronnie de Maleval, d'abord possession de l'Église de Vienne, appartient ensuite aux Dauphins, comtes de Vienne et d'Albon. Comprise, en 1296, dans la dot d'Alix de Viennois, femme du comte Jean Ier, elle passa à la maison de Forez. En 1517, à la suite d'échange, elle fut remise par Anne de France, le connétable de Bourbon, et Suzanne, sa femme, à Antoine de Varey. Par successions ou alliances elle échut aux de Fay, Murât de l'Estang, Groslée de Viriville et Olivier de Senozan. (Thiollier)	Mauvaise vallée, vallée étroite.
Malleval	Martel		Marteau mû par la force hydraulique	Marteau mû par la force hydraulique
Malleval	Matricon		Sous-dérivé de Matrier, forme familière de Mathieu (généalogie.com) Latin matrix "matrice", qui donne matricaire (matricalis herba). - On appelait matricaires ceux qui dans les incendies étaient chargés d'éteindre le feu. Matricarius, parce que le nom de ces personnes était écrit dans le matricule du Prêtreur (Abrégé du Dictionnaire universel françois et latin, Pierre Charles Berthelin - 1762)	Patronyme
Malleval	Maupas		Passage dangereux, difficile, ancien français malpas, « mauvais pas, passage difficile », préfixe mal-, mau-, « mauvais », et pas. Malpas, de l'ancien adjectif mal, mauvais, est la forme plus ancienne (XIIème siècle) de maupas.	Pasage dangereux
Malleval	Morzellas	— Martinus Guigonelli de Morzellas, 1375 (B 2037, f° 48). — Versus Motsellas, 1377 (B 2037, f° 44). — Rivus labens de Mourzellas apud la Bourdella... Morzellas, 1475 (B 2044, f° 48 r°-v°). — Apud Montzellas, 1475 (B 2044, f° 63). — Morselas, xviiiè siècle (Cassini). — Morzelas, 1887 (Atlas cant.). — Morzelat (État-major).	Vieux français morcel, morsel, "pièce de terre, parcelle de terrain d'un seul tenant". - Ancien fief qui appartenait, en 1776, à M. de Larnage. (dictionnaire topographique) Du 23 mai 1318, lettres signées Rolet, par lesquelles Bonin Carlo, de Malleval, et Blanche, sa femme, ont vendu à Guillaume Testoris : la cour et granche (grange) de Marjollet, assis au mandement de Maleval. (Lhuillier, Inventaire des Titres du Forez, cité par l'abbé Batia) Le 8 août 1489, Ponce de Fournier, seigneur de Morzellas, fait foi et hommage au comte de Forez. (La Mure, Histoire du Forez, cité par l'abbé Batia)	Pièce de terre, parcelle de terrain d'un seul tenant
Malleval	Moulin-Brun et Moulin-Blanc	— Molendina videlicet unum Brunum et aliud Album, 1375 (Invent. som., t. III, p. 114).	Moulins détruits	Moulins détruits
Malleval	Nardy		Identique à l'italien Nardi, aphérèse de Bernard ou de Léonard	Léonard ou Bernard
Malleval	Natuel - Natuelle		Diminutif de Nat, aphérèse de Donat, ancien prénom issu du latin donatus, donné (à Dieu) (Tosti)	Patronyme
Malleval	Noyer		Ancien français noier, noier nouier, "noyer" dont le bois est utilisé en ébénisterie.	Arbre dont le bois est utilisé en ébénisterie.
Malleval	Palouse (la)		Prairie ou sommet couvert de gazon court, français pelouse, "terrain engazonné", du provençal pelouso, substantif tiré de l'adjectif vieux français pelous, pelouse, du latin pilosus, "couvert de poils".	Prairie
Malleval	Paquet - Paque		Pâturage, pacage clos ou droit de pâture. Latin médiéval pascua, pascalis, pasqualis, "pré laissé en vague pâture aux animaux", bas latin pasquerium, latin pascuarium, pascua, "pâturage, pacage, prairie, pré", du verbe pascere, "nourrir, paître".	Pâturage, pacage

Malleval	Patasses (les)		De l'ancien français past, "nourriture, repas", latin pastus, "pâture, nourriture des animaux, pâturage, pacage".	Pâture
Malleval	Paton		Pâturage, pacage. - Ancien français paston, paton, "couche de terre argileuse qui s'attache aux souliers" (Godefroy)	Pâturage, pacage
Malleval	Pendus (rocher des)		Le lieu des exécutions était situé à l'entrée des gorges du Batalon, en contrebas du château de Volan, sur une éminence rocheuse dominant la vallée du Rhône. Les condamnés étaient amenés à pied depuis la prison de Malleval, et tout au long du chemin champêtre ils avaient le loisir de contempler une dernière fois la nature et d'implorer la clémence divine. Aujourd'hui, le sentier pédestre de Volan suit cet itinéraire. On voit encore le rocher taillé en forme de cube, sur lequel était fixée la potence, que des crampons de fer arrimaient solidement à la pierre grâce à quatre petites perforations latérales. Autrefois on trouvait en ce lieu une plante qui ne pousse dit-on qu'au pied des gibets. Il s'agit d'une variété d'anémone pulsatile d'un noir violacé, dite larmes des pendus (Forez info, d'après Mulsant, Voyage au Pilat, cité par l'abbé Batia.	Le lieu des exécutions était situé à l'entrée des gorges du Batalon, en contrebas du château de Volan, sur une éminence rocheuse dominant la vallée du Rhône.
Malleval	Pérouse		Vieux français perrouse, perroux, "pierreuse, pierreux", "qui se trouve sur les rochers", petrosus, "pierreux, rocheux". Dérivé du latin (via) petrosa, "(voie) pierreuse", ancien chemin empierré, une route, voire une ancienne voie romaine. - Pérousaz, "éboulis".	Ancien chemin empierré ou éboulis
Malleval	Perrin (a)		Patronyme. De l'adjectif ancien français perrin, "de pierre ; dur, fort, important".	Patronyme
Malleval	Plantier	— Stephanus de Lesplantays, 1362 (B 1057, f° 159 v°). — Campus de les Plantays, 1375 (B 2037, f° 2). — Stephanus de Plantatis, 1393 (B 1058, f° 125 v°).	Patronyme. Stéphane de Lesplantays. Plantays, plantayes : Plantation, lieu planté, en particulier jeune vigne ou pépinière d'arbres fruitiers	Patronyme. Lieu planté.
Malleval	Pont de Laval	— Pons de Laval apud Malamvallem, 1341 (Invent. som., t. II, p. 170). — Laval, xviii siècle (Cassini)	Cassini place Laval au confluent du Brame-Faim et du Bataillon. - Ancien français laval, aval, "en bas, à terre" (Godefroy)	Laval, aval, en bas, à terre
Malleval	Pont Romeu	— Violum antiquum quo itur de Hospitali elemosine Male Vallis versus Pontem Romeu, 1363 (B 1057, f° 189 v°).	Lieu détruit, ancien pont qui signale la route du pèlerinage de Notre-Dame du Puy. Romeu, romieus, romel "pèlerin qui va à Rome, pèlerin en général" (Godefroy)	Lieu détruit, ancien pont qui signale la route du pèlerinage de Notre-Dame du Puy. Romeu, romieus, romel "pèlerin qui va à Rome, pèlerin en général" (Godefroy)
Malleval	Rivaures (les)		Vieux français rouvraye, roman revoria, rivoria franco-provençal revoire, "lieu planté de chênes".	Lieu planté de chênes.
Malleval	Rochecourbe		Roche : Dérivé du latin médiéval et gaulois rocca, "roche", employé comme terme générique. Courbe, colline ou montagne, avec une végétation maigre de garrigue, friche. Racine pré-indo-européenne KORB, "lieu montagneux". - Endroit fréquenté par des corbeaux ou des corneilles, patois corbâ, corbé, corbel, corbó, ancien français corbat, corbel, corbet, corbin, féminin corbe, courbe, latin corvus, "corbeau". - Certains toponymes contenant la racine Corb- peuvent dériver du mot corbe, français "corme", fruit du corbier, français "cormier", nom commun du sorbier.	Courbe, corbeau ou corbier (sorbier)
Malleval	Rolibet		Diminutif ? Patronymes Rolat, Rolet..	Diminutif ? Patronymes Rolat, Rolet..
Malleval	Saut de Lorette		Lieu-dit sur la rivière d'Eparvier. Cascade. Une jeune bergère prénommée Lorette refusait les avances du seigneur du lieu. Un jour, poursuivie par celui-ci, elle préféra sauter du haut de la cascade pour lui échapper. Le seigneur sur son cheval, n'ayant pu s'arrêter avant la falaise tomba lui aussi. Certains affirment que Lorette aurait pendant sa chute été retenue par sa jupe, et sauvée. D'autres racontent que Lorette, le seigneur et son cheval auraient tous les trois péri.	Lieu-dit sur la rivière d'Eparvier. Cascade. Une jeune bergère prénommée Lorette refusait les avances du seigneur du lieu. Un jour, poursuivie par celui-ci, elle préféra sauter du haut de la cascade pour lui échapper. Le seigneur sur son cheval, n'ayant pu s'arrêter avant la falaise tomba lui aussi. Certains affirment que Lorette aurait pendant sa chute été retenue par sa jupe, et sauvée. D'autres racontent que Lorette, le seigneur et son cheval auraient tous les trois péri.
Malleval	Tavardes (les) (aux)		Tava, "pacages en terrasses où les génisses se reposent", du bas latin tavellum. (Suisse) - Sommet caractérisé par des dalles de rocher, même origine.	Pacages
Malleval	Tremoy		Ancien français tremuye, trémie "baquet, réservoir en plomb, conduite d'eau ayant la forme de trémie de moulin"	Baquet, réservoir en plomb, conduite d'eau ayant la forme de trémie de moulin.
Malleval	Valence	— Vinoblium de Valentia, 1375. En marge : Valance (terr. de Virieux, f° 7 v°).	Lieu détruit. Vinobilium, vignoble. Valentia, nom latin (signifiant La Vigoureuse) donné à plusieurs cités romaines, parmi lesquelles l'actuelle Valence.	Vignoble de Valence
Malleval	Vauvignères	— Territorium de Valvinery... Rivus qui descendit de Valvigneria, 1363 (B 2036, f° 3 r°-v°). — Territorium de Val Vineyri, 1375 (B 2037, f° 4). — In villa de Mallavale porta vocata de Valvinyeri, 1375 (B 2037, f° 7 v°). — Territorium de Vauvignery, 1474 (B 2044, f° 29). — Vauvignère, 1887 (Atlas cant.). — Vauviguère (État-major).	Val, "dépression allongée entre deux côteaux, vallée, vallon, val". Vignère, ancien français, vingnier, vinier, cultivé en vigne (DMF et Godefroy)	Vallée cultivée en vignes
Malleval	Volan		Château composé de plusieurs parties d'époque successives. Edifice avec génoise et couverture en tuiles. Chapelle accolée au château, accessible depuis l'intérieur. Siège d'un fief appartenant à l'origine à la famille du Sablon. Château mentionné dès 1486. (dictionnaire topographique) De l'ancien adjectif veule, vole, "vide, inculte, improductif".	Lieu inculte
Pélussin	Auberges (les)		Le terme auberge est attesté dès le XVe siècle sous la forme aulberge. Il s'agit d'un emprunt à l'occitan aubergo ou au l'ancien occitan alberga "campement, baraque". Les relais de poste avaient souvent fonction d'auberge. - Aubergière, aubergire, ancien français, lieu planté de peupliers blancs. (Godefroy)	Auberge ou lieu planté de peupliers blancs.

Pélussin	Banc (à) - Ban	Communalia de Benz sive de Buen juxta meta mandamenti Castrī Novi et juxta iter quo itur de Cruce Montis Violi versus Chavanai (1375) ; Territorium de Berize sive de Buen (1375) ; Le lieu de Bens... Le territoire de Ben (1544)	Base hydronomique pré celtique (Noms de lieux de la Loire et du Rhône, Vurpas et Michel). - Communaux de Benz ou de Buen à côté de la limite du mandement du nouveau château et à côté du chemin qui va de la Croix de Montvieux vers Chavanay. - Par ailleurs, peut-être à rapprocher de Embuen, Embuens, Dembuens, Petit et Grand Embuent. - Ancien français banable, banal, "soumis à la banalité". - Terre, forêt mise à ban : dont l'accès est réservé à certaines personnes ou réservé au seigneur et interdit aux villageois, ou dont l'accès est interdit à certaines périodes.	Bois banal
Pélussin	Bancet (le) (Bancay) - Banchet (le)	— Terra sita el Banchet juxta iter quo itur de Cruce [Montis Violeti] usque Chavaney, 1375 (terr. de Virieux, f° 35 v°). — Territorium del Bonchez, 1375 (B 2037, f° 33). — Banchet, xviii siècle (Cassini).	Bande de terre soutenue par un mur de pierres sèches (occitan).	Bande de terre soutenue par un mur de pierres sèches (occitan).
Pélussin	Barge (la)	— Versus Bargiam, 1375 (B 2037, f° 32 v°). — Fons de la Bargi, 1375 (terr. de Virieux, f° 27).	La rente noble de La Barge appartenait en 1479 à Louis de Gaste, seigneur de Lupé et de La Barge (Serrières). Une famille de la Barge, de Bargiâ, qu'on croit être une branche de la famille la Barge d'Auvergne, est fort répandue, dès le 13ème siècle, dans le Forez Viennois. (...) l'autre plus modeste, a son manoir à Pélussin. (abbé Batia) - De l'ancien français barge, de "meule de foin", tas de foin allongé pour le faire sécher (Godefroy) - Gaulois barga "talus" (Noms de lieux de la Loire et du Rhône, Vurpas et Michel)	La rente noble de La Barge appartenait en 1479 à Louis de Gaste, seigneur de Lupé et de La Barge (Serrières). Meule de foin
Pélussin	Bassin	— Basin, xviii siècle (Cassini).	Le ruisseau de Bassin coule depuis le hameau du même nom. Dans son bas cours, près de son confluent avec la Valencize, porte le nom de ruisseau de Bas (Atlas cant.). Déformation de Basin, Bazin, patronyme, d'un nom germanique Baso, "combat", latinisé en Basinus.	Patronyme
Pélussin	Battant Froid		Indique la présence d'un moulin. (Regards du Pilat - Berlier)	Moulin
Pélussin	Bellevue	— Territorium de Belevua, 1375 (terr. de Virieux, f° 34). (Pélussin)	Belevua n'est pas un nom commun latin. Il faut plutôt penser à un patronyme qui a subi une attraction phonique pour devenir bellevue. Bele pourrait dériver de bellum "guerre, combat".	Belevua (1375) n'est pas un nom commun latin. Il faut plutôt penser à un patronyme qui a subi une attraction phonique pour devenir bellevue.
Pélussin	Berthoir (le)		Il existe un patronyme Berthoard (et approchant), patronymes issus du prénom Bertha, Berthe.	D'un patronyme
Pélussin	Bigouron		Patronyme, de bigue : longue pièce de bois (ancien français) ?	Patronyme, de bigue : longue pièce de bois (ancien français) ?
Pélussin	Blache (la) - Blaches (les)	— Territorium de la Blachi, 1375 (terr. de Virieux, f° 66).	Pré marécageux où poussent des blaches ; terrain aride à blaches, du mot régional blache, appellation locale de la laïche ; "terre vague, couverte de broussailles, non défrichée".	Pré marécageux où poussent des blaches, terrain aride à blaches, du mot régional blache, appellation locale de la laïche, terre vague, couverte de broussailles, non défrichée.
Pélussin	Bonnetarie (la)		Domaine appartenant aux Bonnet.	Domaine appartenant aux Bonnet.
Pélussin	Bourchany	— Apud Bourchanin, 1405 (terr. de Châteauneuf, f° 122). — Territorium de la Grangi de Borchanin alias de Maras, 1405 (terr. de Châteauneuf, f° 122 v°). — Bourchanie, xviii siècle (Cassini).	Les villages de Mallassagny, Palière, Mazanon, Bourchany, tiraient leur nom du principal propriétaire de ces hameaux et formaient une des sept parcelles ou subdivisions fiscales de la baronnie de Condrieu, qui, de Saint-Michel et Chuyer, se prolongeait jusqu'aux limites du Lyonnais, c'est-à-dire jusqu'à Virieu en Jarez. (abbé Batia) - Patronyme. Bourchanin, peut être de bourch, "bâtard" (Godefroy) - bourg chanin, terre ingrate, stérile (abbé Batia)	Patronyme, terre stérile
Pélussin	Bourheing		Patronyme (Moselle). Bour, Bauer, variante de l'allemand Bauer, "paysan". Hein , Heinig, forme courte du nom de personne Heinrich, "Henri". (Tosti) - Bourin, "brun, fauve" (Noms de lieux de la Loire et du Rhône, Vurpas et Michel)	Patronyme
Pélussin	Brondelles (les)	— Territorium de la Brondella juxta terram Stephani Brondelli, 1375 (terr. de Virieux, f° 50). — Apud la Brondellam (sic), 1411 (B 1874, f° 19 v°). — Le mas de la Brondette, 1887 (Atlas cant.). — Broudelles (État-major).	Patronyme Stéphane Brondelli. - Brondeler, hennir (Godefroy) - Patronyme italien Brondo d'origine lombarde (et germanique) Brondolf ou Brundulf , peut également résulter de surnoms venant du dialecte archaïque Brondo "bronze pot", indiquant peut-être celui qui travaille le bronze ou produit des pots. (Ganino)	Patronyme Stéphane Brondelli
Pélussin	Bruyères (les)		Lieu où pousse la bruyère. Ce toponyme désigne aussi des terrains laissés en friche.	Lieu où pousse la bruyère. Terrains laissés en friche.
Pélussin	Buisson	— Iter quo itur de Cella versus lo Boisson, 1375 (B 2037, f° 33). — Communalia del Boysson, 1473 (B 2042, f° 57 v°). — Iter quo itur del Buisson apud l'Olanerii, 1473 (B 2042, f° 58 v°). — Communalia del Buysson, 1473 (B 2042, f° 59).	Français buisson, "touffe d'arbrisseaux ou d'arbustes sauvages", vieux français boisson, bosson, "petit bois, petit bouquet d'arbres souvent épineux", ancien français boisson, "buisson". Le français moderne buisson a remplacé bosson dès le XVIIème siècle. Nom collectif, forêt, lieu couvert de bois, de buissons.	Lieu couvert de bois, de buissons.
Pélussin	Bunacharie (la)		Ancien français bunière, "mesure de terre dont on a fixé et déterminé les limites", "mesure agraire" (Godefroy) Dans le Lyonnais buna désigne une borne, une pierre limitant deux champs, une pierre servant de limite aux héritages. - Charie pourrait dériver de charrier, charretier. - Village des Bunar (abbé Batia)	Charretier, village des Bunar
Pélussin	Celle (bois de la)	— Iter quo itur de Cella versus lo Boisson, 1375 (B 2037, f° 33). — Apud la Sella, 1473 (B 2042, f° 59). — La Selle, 1887 (Atlas cant.).	Cella, sella, latin médiéval. Etablissement religieux. Petite exploitation agricole dépendante du centre domanial. Dépendance, bâtiment annexe du centre d'exploitation domanial, grange	Etablissement religieux. Petite exploitation agricole, grange.
Pélussin	Chabeyron		De l'ancien français chave, " lieu creux, terrain enfoncé, cavité, profondeur, caverne ". D'un nom de domaine d'origine gallo-romaine Cavariacus, dérivé avec le suffixe -acus du gentilice Cavarius.	Lieu creux ou Domaine d'origine gallo-romaine Cavariacus
Pélussin	Chaize Basse (la)		Ancien français chese, chiese, "maison, habitation, petite exploitation agricole". latin médiéval casa, " corps principal d'habitation du centre d'exploitation du domaine, manse dominical "	Maisons, domaine
Pélussin	Chaize Haute (la)	— Versus Chesam... Locus de la Chiesa, 1360 (B 1057, f° 130).	Ancien français chese, chiese, "maison, habitation, petite exploitation agricole". latin médiéval casa, " corps principal d'habitation du centre d'exploitation du domaine, manse dominical "	Maisons, domaine
Pélussin	Chambarin	— Martinus de Chambarin, 1375 (B 2037, f° 32 v°). - — Chambarin, xviii siècle (Cassini).	Chabaran, "champ bon à rien", "chanvre". Chambaras, fenil, grenier à foin. (Suisse)	Chabaran, champ bon à rien, chanvre. Chambaras, fenil, grenier à foin.

Pélussin	Champailler	— Rivus labens de Champaler versus Chavaney, 1375 (terr. de Virieux, f° 30). — Versus Pontem Champalerii, 1375 (terr. de Virieux, f° 128 v°). — Versus Pontem Champalerii, 1375 (terr. de Virieux, f° 137). — Anthonius Champallier, 1472 (B 2042, f° 12). — Champalier, xviii siècle (Cassini).	Ancien français champal, "petit champ", latin médiéval campellus, "petit champ, petite pièce de terre du manse dominical d'un seul tenant, peut-être ensemencée de céréales" - Chapay, passage des bestiaux dans les champs, terme formé des deux mots champ et paître. Champayer, est la même chose que faire paître dans les champs. (Encyclopédie Diderot)	Petit champ du manse dominical ensemencée de céréales ou pâtuage.
Pélussin	Champeney	— In parrochia Pulicinis ultra Rodanum in villa que dicitur Champaineus, xie siècle (Cart. de Saint-André-le-Bas, p. 134).	La Villa Champaineus, c'est Champeney, territoire près de la Vialle, sur la paroisse de Chavanay, sur lequel est la terre de Versieux (abbé Batia) Lieu détruit, commune de Pélussin. S'agit-il de Champailler ? (dictionnaire topographique) - Champagne, champaine, étendue de terre cultivée, ouverte et plate (TLFi)	Etendue de terre cultivée, ouverte et plate.
Pélussin	Chanal (la)	— Curtile de la Chanal alias de Font Foltal, 1405 (terr. de Châteauneuf, f° 127 v°). — Territorium de Font Foultaut, 1405 (terr. de Châteauneuf, f° 127 v°). — La Chana, xviii siècle (Cassini).	Chenal, canal, conduite d'eau.	Chenal, canal, conduite d'eau.
Pélussin	Chapelle des Croix	— Chapelle des Croix, xviii siècle (Cassini).	Il y avait près des Croix, sur le territoire de La Maladière, une chapelle sous le titre du Saint-Sépulcre. (dictionnaire topographique) En 1687, François de Marcoux vendit le territoire de la Maladière au Sr Benay, fileur de soie à Virieu, qui y construisit une chapelle du Saint-Sépulcre (celle qu'on voit encore au pensionnat Saint-Jean), ainsi qu'un calvaire avec trois croix, qui était placé du même côté, quelques mètres plus haut que la place de l'église des Croix. Cette chapelle, dite des Trois-Croix, a laissé son nom au nouveau quartier des Croix. (abbé Batia)	Il y avait près des Croix, sur le territoire de La Maladière, une chapelle sous le titre du Saint-Sépulcre.
Pélussin	Chapelle Saint Georges		Chapelle du château de Virieux. (dictionnaire topographique) Chapelle dédiée à Saint-Georges, composée d'une nef prolongée par un chœur carré. Située au nord du château. Un clocher et deux cloches. Porte d'entrée surmontée d'un fronton triangulaire avec inscription "LOUE SOIT LE TRES SAINT SACREMENT DE L'AUTEL QUI REPOSE DANS CETTE CHAPELLE DES SEIGNEURS ET DAMES DE VIRIEU DES LE SIECLE MIL TROIS CENT. LAQUELLE EST TOMBEE EN RUINE AT ESTE REEDIFIEE PAR EUX EN L'ANNEE 1633 ET L'AUTEL SACRE LE 14 JUILLET 1652 ; PRIES DIEU POUR NOS PAUVRES AMES". (Pilât patrimoines) Fondée en 1300 par Jacques de Jarez, rebâtie en 1653 par Catherine de Morges, veuve de François de Fay. (d'après l'abbé Batia)	Fondée en 1300 par Jacques de Jarez, rebâtie en 1653 par Catherine de Morges, veuve de François de Fay.
Pélussin	Chapelle Sainte Madeleine	— La Magdelaine, xviii siècle (Cassini).	La chapelle ou ermitage de Sainte-Madeleine, situé sur le versant nord du Pic-de-l'Œillon, est un lieu de pèlerinage le lundi des Rogations. En 1660, cet ermitage était habité par Jean Bruzeau fondateur de la communauté des ermites de Saint-Montan.	La chapelle ou ermitage de Sainte-Madeleine, situé sur le versant nord du Pic-de-l'Œillon, est un lieu de pèlerinage le lundi des Rogations. En 1660, cet ermitage était habité par Jean Bruzeau fondateur de la communauté des ermites de Saint-Montan.
Pélussin	Charantona	— Territorium Charentone... Versus Charentona (sic), 1361 (B 1057, f° 145 v°). — Apud Boscum Charentone, 1361 (B 1057, f° 148 v°). — In masso Despervet juxta iter quo itur de Charentonia apud Pelucinum, 1375 (terr. de Virieux, f° 31 v°).	Lieu détruit. Agglutination d'un nom de personne gaulois Carentos et du suffixe onem qui signifie : la terre de Carentos.	Issu d'un patronyme Carentos.
Pélussin	Charantonnet (Le)	— Rivus de Charentona, 1375 (terr. de Virieux, f° 31). — Charantonnet, 1887 (Atlas cant.).	Ruisseau. Coule près du lieu appelé Charantona au moyen âge. Affluent du ruisseau de Bas.	Issu d'un patronyme Carentos.
Pélussin	Chaulerie (la) Cholerie (la)	— Territorium de la Chalayrey, 1375 (B 2037, f° 31 v°). — La Choleyri, 1375 (terr. de Virieux, f° 70 v°).	Domaine d'origine gallo-romaine, à partir d'un patronyme. - Cholar, chauler (Lo trésor Arpitan) - Chaulier, ancien français "celui qui fabrique la chaux" (DMF)	Domaine d'origine gallo-romaine, à partir d'un patronyme.
Pélussin	Chirattes (les)	— Territorium de les Chirattes, 1375 (terr. de Virieux, f° 126 v°).	Chirat : nom local donné aux coulées de blocs rocheux qui recouvrent les versants sous formes d'éboulis, également appelés pierriers. Le terme chirat est également utilisé pour désigner les tas de pierres que l'on rencontre parfois dans les champs ou les vignes. (Wikipedia)	Coulées de blocs rocheux, pierriers. Tas de pierres que l'on rencontre parfois dans les champs ou les vignes. (Wikipedia)
Pélussin	Choron (chez)		Du latin cohors, cohortis, "enclos, cours d'une ferme, basse-cour", devenu en roman cors, en ancien français cort, cour, court, cuert, "ferme, exploitation agricole", puis "manse seigneurial isolé", puis "domaine rural, village". Au Moyen Age, exploitation agricole, ensemble d'exploitations, regroupées géographiquement, souvent placée sous l'autorité d'un seigneur.	Patronyme
Pélussin	Ciaux - Sciaux	— Seau, xviii siècle (Cassini). — Sciaux, 1887 (Atlas cant.). — Ciaux (État-major).	N'est plus présent sur une carte (géoportail)	Les scies ?
Pélussin	Coin (le)		Ancien français coing, coin. Coin, angle ; pour désigner la forme primitive du village ou du hameau. Lieu, terrain en pointe s'enfonçant comme un coin.	Coin, angle, terrain en pointe.
Pélussin	Collet (le)	— Caulhet, 1887 (Atlas cant.).	Caulet, dérive de l'occitan caul, "chou", peut-être un sobriquet ou le surnom d'un producteur, mais également un toponyme "plantation de choux". (Tosti) Colleto, déformation de Nicola (Ganino)	Patronyme dérivé de Nicolas. - Planteur de choux
Pélussin	Collonges (les)	— Versus Colunges, 1375 (B 2037, f° 31 v°). — Territorium des Colunges, 1375. En marge : Colonges (terr. de Virieux, f° 57). — Terra sita en l'Estra juxta iter quo itur de Colonges versus Chavanay, 1375 (terr. de Virieux, f° 67).	Le ruisseau de Collonges coule près du lieu-dit Les Collonges. Exploitation agricole gallo-romaine. Du bas-latin colonica "maison du cultivateur, du fermier". Colonge, collonge, collunge, tenure d'un colon (DMF et Godefroy), terme de droit féodal. Exploitation agricole reposant sur un contrat d'après lequel le propriétaire du sol répartissait entre plusieurs personnes un corps de biens, à la condition d'une redevance annuelle. agglomération plus ou moins considérable de fermiers, régis par une loi commune, dépendant d'un même seigneur.	Exploitation agricole gallo-romaine.
Pélussin	Combe (ruisseau de la)		Du gaulois cumba (Dauzat), vieux français combe, "Dépression en forme de vallée étroite et profonde, petite vallée encaissée" . (DMF) Par extension, dépression allongée entre deux montagnes.	Dépression allongée entre deux montagnes.
Pélussin	Combeau (le)		Combe ou celui qui habite une combe.	Combe ou celui qui habite dans une combe, vallée étroite et encaissée.
Pélussin	Contour Lombard		Contour, virage, tournant. Du latin populaire contornare, "contourner".	Contour : virage, tournant. Du latin populaire contornare, "contourner".

Pélussin	Corbery	— Courbery (État-major).	Racine pré-indo-européenne korb, "lieu montagneux". Colline ou montagne généralement calcaire, avec une végétation maigre de garrigue, friche. (Suisse)	Lieu montagneux.
Pélussin	Côte-Franche	— Iter quo itur del Perver versus Costa Franche, 1375 (terr. de Virieux, f° 31). — Boscum de Costa Franchia situm in tenemento Viriaci et Male Vallis, 1405 (B 2003, f° 111).	Lieu détruit, près d'Éparvier.	Lieu détruit, près d'Éparvier.
Pélussin	Couroulle		Courauo : qui court (l'eau). Petit ruisseau. - Corruption de Curtis, du latin cohors, cohortis, "ferme, exploitation agricole", puis "manse seigneurial isolé", puis "domaine rural, village".	Petit ruisseau ou exploitation agricole.
Pélussin	Crêt de l'Éillon	— Le Crêt de l'Éillon, 1875 (E. Seytre, Tout autour de Pilat, p. 13).	Oeille, oille, "brebis" (Godefroy) - Ancien français creste, crête, hauteur, sommet. Sommet à 1.365 mètres d'altitude, à la limite des communes de Doizieu, Roisey, Pélussin et Véranne.	Pâturage de brebis. - Sommet à 1.365 mètres d'altitude, à la limite des communes de Doizieu, Roisey, Pélussin et Véranne.
Pélussin	Croisette (la)		Croisete, petite croix. (Godefroy)	Petite croix
Pélussin	Croix (les)	— Chapelle des Croix, xviii siècle (Cassini).	En 1687, François de Marcoux vendit le territoire de la Maladière au Sr Benay, fileur de soie à Virieu, qui y construisit une chapelle du Saint-Sépulcre (celle qu'on voit encore au pensionnat Saint-Jean), ainsi qu'un calvaire avec trois croix, qui était placé du même côté, quelques mètres plus haut que la place de l'église des Croix. Cette chapelle, dite des Trois-Croix, a laissé son nom au nouveau quartier des Croix. (abbé Batia)	La chapelle, dite des Trois-Croix, a laissé son nom au nouveau quartier des Croix.
Pélussin	Déferre Mulet		"Enlever les fers à (un cheval, un âne...)" (DMF), ici à un mulet.	Enlever les fers à un mulet
Pélussin	Eau-qui-bruit (l')		Bruire : Faire un bruit léger; plus rarement émettre des sons d'une certaine intensité. (TLFi).	Source, ruisseau.
Pélussin	Embuent (le Petit)	— Bonetus Denbuens... Bonetus Dembuens, 1375 (B 2037, f° 29). — Clemens Denbuyens, 1375 (B 2037, f° 36 v°). — Guillelrmus Dambuens, 1375 (terr. de Virieux, f° 29 v°). — Aquæ del Gaux molendini et de les Bathens siti desubtus Embuens, 1375 (terr. de Virieux, f° 29 v°). — Petit Ambuen, xviii siècle (Cassini).	Patronymes, Bonet Denbuens, Clément Denbuyens, Guillaume Dambuens. Embuent avait été érigé en commune à l'époque révolutionnaire. Ce titre lui fut supprimé le 10 septembre 1790 (L 123, p. 24).	Patronymes : Bonet Denbuens, Clément Denbuyens, Guillaume Dambuens. Embuent avait été érigé en commune à l'époque révolutionnaire. Ce titre lui fut supprimé le 10 septembre 1790 (L 123, p. 24).
Pélussin	Eparvier	— Stephanus Desparvier... Territorium Deperver, 1375. En marge : Eparvier (terrier de Virieux, f° 30). — El ga del Perver... Massus Desperver, 1375 (terrier de Virieux, f° 31 r°-v°). — Éparvier, xviii siècle (Cassini).	Hameau et moulin.	Epervier
Pélussin	Eparvier (l')	— Rivus Deperver, 1375 (terr. de Virieux, f° 30 v°). — Rivus Despervier, 1474 (B 2044, f° 51).	Ruisseau.	Epervier
Pélussin	Fanges (les) - Fanget (le)	— Pasqueragium de les Fanges, 1375. En marge, écriture du xviiie siècle : Paquerage des Fanges (terr. de Virieux, f° 43). — Guillelrmus de la Fangi, 1375 (terr. de Virieux, f° 53 v°).	Endroit marécageux, fangeux. "Endroit creux rempli de boue" (DMF)	Endroit marécageux, fangeux.
Pélussin	Faverge (la)	— Bartholomeus de Favergia, 1346 (B 2048, f° 64). — Apud la Favergi, 1346 (B 2048, f° 64 v°). — Lo cohert de la Faverja, 1470 (B 2052, f° 64). — Faverje (État-major).	Lieu où se trouvait une forge ou lieu où l'on ferrait les chevaux.	Lieu où se trouvait une forge ou lieu où l'on ferrait les chevaux.
Pélussin	Fieu (le) - Fieux (les)	— Petrus del Fieu, 1375 (B 2037, f° 29). — Jaquemetus del Feu, 1405 (terr. de Châteauneuf, f° 122).	Fief, domaine seigneurial (nord occitan). Au moyen Âge, source de revenu (très généralement terre, mais aussi cens, droit, péage, etc.) concédée par le seigneur à son vassal à titre temporaire ou viager, puis surtout héréditaire, et sur laquelle le propriétaire initial garde certains droits (beneficium, feudum).	Fief, domaine seigneurial
Pélussin	Fonderies (les)		La fonderie est l'un des procédés de formage des métaux qui consiste à couler un métal ou un alliage liquide dans un moule pour reproduire, après refroidissement, une pièce donnée. Les cloches sont fondues et coulées par le fondeur de cloches.	Usine où l'on fabrique des objets en métal fondu.
Pélussin	Forêt (chez)		Patronyme, "celui qui habite dans la forêt, près de la forêt".	Patronyme, "celui qui habite dans la forêt, près de la forêt". (Tosti)
Pélussin	Fournache (la)	— Johannes Fornachon alias de Bourchanin, 1405 (terr. de Châteauneuf, f° 122).— Petrus de Fornachi... Anthonius de la Fornachi, 1405 (terr. de Châteauneuf, f° 145 v°).	Patronymes, Jean Fornachon alias de Bourchanin, Pierre de Fornachi, Antoine de la Fornachi. - Fornage, "droit dû au seigneur du four banal ou au fournisseur pour le pain qu'on y cuisait" (Godefroy)	Patronymes, Jean Fornachon alias de Bourchanin, Pierre de Fornachi, Antoine de la Fornachi. - Fornage, "droit dû au seigneur du four banal ou au fournisseur pour le pain qu'on y cuisait" (Godefroy)
Pélussin	Franchises (les)		"Ensemble des droits, exemptions, immunités et privilèges accordés à qqn ou à une communauté", "Inviolabilité de certains lieux ; droit d'asile qui y est attaché ; limites, enceinte où s'exerce cette inviolabilité". (DMF).Franchise, « privilège, exemption, accordée à certaines personnes ou collectivités ». Au Moyen Âge, les franchises étaient accordées par des chartes octroyées par les souverains et leur garantissaient la jouissance d'un certain nombre de libertés (Libertés communales). Les habitants étaient très attachés à ces franchises, et prenaient soin de les faire confirmer, chaque fois que cela était nécessaire.	Droits, exemptions, limites, enceinte.
Pélussin	Goutte (la) - Gouttes (les)	— Johannes de Gutis de Pelucins... juxta terram Ponchonis del Collet, 1359 (terr. de Doizieu, l, f° 16 v°).	Patronyme Jean de Gutis de Pélussin.	Patronyme Jean de Gutis de Pélussin.
Pélussin	Guillaumade (la)		Lieu-dit dérivés de l'anthroponyme Guillaume, très commun au Moyen Âge,	Anthroponyme Guillaume
Pélussin	Guintranie (la)	— Versus la Guintrani, 4351375 (terr. de Virieux, f° 127 v°). — La Guitrayny... Locus de la Guitrani, 1473 (B 2042, f° 43). — La Guintranie, xviii siècle (Cassini).	Son nom terminé en ie indique un toponyme forgé à partir d'un nom de famille : ce fut sans doute un domaine appartenant à une famille Guintran. De la même manière, deux hameaux voisins évoquent les familles qui jadis possédaient ces domaines : la Guillaumade pour famille Guillaume, la Bonnetarie pour la famille Bonnet. (Forez info).	Patronyme
Pélussin	Judy (chez)		Patronyme. Judy, jeudi. (DMF) Peut-être du latin Judaeus, "de Judée, juif, judaïque".	Patronyme Jeudi ou dérivé de juif.
Pélussin	Lachez		Ancien français chese, chiese, "maison, habitation, petite exploitation agricole". latin médiéval casa, " corps principal d'habitation du centre d'exploitation du domaine, manse dominical "	Maison.

Pélussin	Ladret		Dérivé de l'adret, avec agglutination de l'article. Adret : versant d'une vallée exposé au sud, bon côté d'une montagne, appelé aussi endroit (versant d'une montagne tourné au sud, et opposé à l'envers), opposé à l'ubac.	Adret, versant exposé au sud.
Pélussin	Lermont - Ermont	— Lermont, 1887 (Atlas cant.).	Hermier, ancien français, "curer, enlever les herbes qui encombrant un fossé, les bords d'une rivière". (Godefroy) Herme, "terrain en friche", "blé d'hiver" (DMF)	Terre en friche ou blé d'hiver.
Pélussin	Linversins		Toponyme relevé sur le cadastre napoléonien. Ancien français avers, "détourné", aversain, "terre qui se repose après avoir donné deux récoltes" (Godefroy) - Rivière détournée (le ruisseau est situé aux Rivières et alimente des moulins).	Rivière détournée
Pélussin	Maladière (la)	— Territorium Maladerie Pelucini, 1375 (B 2037, f° 32 v°). — Iter quo itur de Viriaco vel de Maladeyra versus Rippiam, lire Rippariam (La Rivière), 1375, copie du xvii ^e siècle (terr. de Virieux, f° 26 v°). — Iter quo itur de Maladeria versus la Bargi, 1375 (terr. de Virieux, f° 27).	Reconnaissance de Clémence Munière, lépreuse, pour maison au territoire de la Maladière de Pélussin, près la route qui va de Virieu à Pélussin et celle qui va de Virieu à la Barge (1375-1378, abbé Batia) - Ancien français, maladerie, maladière, "Hôpital, léproserie" (DMF). Lieu détruit, commune de Pélussin, entre Pélussin et Virieux.. Il y avait sur ce territoire une chapelle sous le vocable du Saint Sépulcre ou des Trois Croix, par allusion à un calvaire qui se trouvait un peu plus haut.	Hôpital, léproserie
Pélussin	Malassagne - Mallasagne	— Andreas Malasagni, 1405 (terr. de Châteauneuf, f° 124 v°).	Les villages de Mallassagny, Palière, Mazanon, Bourchany, tiraient leur nom du principal propriétaire de ces hameaux et formaient une des sept parcelles ou subdivisions fiscales de la baronnie de Condrieu, qui, de Saint-Michel et Chuyer, se prolongeait jusqu'aux limites du Lyonnais, c'est-à-dire jusqu'à Virieu en Jarez. Les Mallassagny seraient, selon des traditions de famille, issus du Milanais qu'ils auraient quitté après la conquête du Milanais en 1507, à laquelle avait pris part Noël de Fay, baron de Pauraud, le bâtard de Lupé. (abbé Batia) - Ancien français mal "mauvais", "difficile". Ancien français sagne "ravine, marais" (Godefroy) Terme régional sagne, "prairie recouverte d'eau croupissante, marais abondant en joncs". (Suisse)	Ravine, marais
Pélussin	Malatras - Malatrat	— Malatras, 1887 (Atlas cant.). — Ruisseau de Malatre, 1887 (Atlas cant.).	Du bas latin malastra, "passage mauvais, pénible, malaisé, inconfortable, difficile", et désignerait à l'origine le col.	Passage difficile
Pélussin	Maragny	— Territorium de la Marany, juxta Chiratum de la Marani, 1375, copie du xvii ^e siècle. En marge, écriture du xvii ^e siècle : Morany (terr. de Virieux, f° 38 v°).	Maran, marang"mauvais terrain en pente", préfixe ma-, "mauvais", et Rang, "terrain en pente". - Village des Marat (abbé Batia)	Mauvais terrain en pente, village des Marat
Pélussin	Mas (le) - Mas (pont du)	— Terra illorum de Masso, 1375 (B 2037, f° 34). — Joannes de Masso, 1375 (terr. de Virieux, f° 33). — Territorium de Manso, 1411 (B 1874, f° 132). — Le Mas, xviii ^e siècle (Cassini).	Le vieux manoir du Mas, situé au nord-ouest de Pélussin, fut, à la fin du 16 ^{ème} et au 17 ^{ème} siècle, la résidence de nobles gentilshommes, les Le Blanc, seigneurs du Mas et les Muzino. Devenu ferme rurale, il a conservé quelque chose de son aspect féodal, grâce à quelques fenêtres renaissance, à ses murs de clôture, encore percés de meurtrières, et enfin à un reste d'allée de grands arbres qui formaient autrefois une grandiose avenue. (abbé Batia) - Mas, latin mansio, mansus, "maison, ferme, domaine". Latin médiéval mansa, mansus, massus. Au Moyen Age, habitation rurale en fief, tenure paysanne roture ou servile, associant maison, jardin, dépendances et champs, d'une surface généralement comprise entre 10 et 15 hectares, que l'on peut travailler avec un attelage et suffisante pour qu'une famille puisse s'y fixer et y vivre. Le tenancier paye au maître une redevance en argent (le cens) ou en nature (le champart) et en corvée. On distinguait les manses ingenuiles, exploitées par des colons libres, les manses serviles, confiés à des serfs et les manses lidiles, attribués à des affranchis. Sur cette portion du domaine se concentre la vie industrielle, et tout ce dont le domaine a besoin est produit là (tissage du lin, filature, broserie, moulin...).	Manse, tenure au Moyen Age, domaine.
Pélussin	Massée (la)	— Petrus Massas et Johannes del Prayl, 1375 (B 2037, f° 35 v°). — La Masse, 1887 (Atlas cant.). — Massée (État-major). — Massée, 1926 (recens.).	Ancien français masseis, "construction massive" (Godefroy)	Construction massive;
Pélussin	Mazanon	— Johannes Masagnon, 1405 (terr. de Châteauneuf, f° 124 v°). — Nemora illorum de Masagnon, de Jonaz et de la Picheri, 1405 (terr. de Châteauneuf, f° 131 v°).	Les villages de Mallassagny, Palière, Mazanon, Bourchany, tiraient leur nom du principal propriétaire de ces hameaux et formaient une des sept parcelles ou subdivisions fiscales de la baronnie de Condrieu, qui, de Saint-Michel et Chuyer, se prolongeait jusqu'aux limites du Lyonnais, c'est-à-dire jusqu'à Virieu en Jarez. (abbé Batia) - Patronymie. Nicolas Mazanon, reconnaissance pour moitié d'un rez-de-chaussée à Virieu (terriers 1472-1476, archives de la Loire, abbé Batia)	Patronymie
Pélussin	Métrarie (la)		Métairie, ancien français métarie, moitierie, "domaine rural exploité par un métayer qui donne pour fermage au propriétaire la moitié des récoltes". (DMF et Godefroy)	Métairie
Pélussin	Montvieux (croix de)	— Strata [qui itur] a Cruce Montisviolii versus Forisium, 1173 (Chart. du Forez, n° 4, p. 7). — Mons de Monte Vieu, 1307 (Invent. des archives des Dauphins de Viennois, n° 1078). — Iter quo itur de Rippagerii apud Crucem de Mont Vieu, 1351 (terr. de Dargoire, f° 24 v°). — Iter tendens de Terracia versus Crucem Montis Violeti, 1359 (terr. de Doizieu, l. f° 9 v°). — Via tendens de Doyseu versus Crucem Montis Violeti, 1359 (terr. de Doizieu, l. f° 12 v°). — Territorium de Lafermeri juxta viam tendentem de Sancto Paulo versus Crucem Montis Violeti, 1359 (terr. de Doizieu, l. f° 13). — In ripperia de Mornantet, juxta rivum de Mornantet juxta viam per quam itur de Sancto Anenmundo versus Crucem Montis Violeti, 1359 (terr. de Doizieu, l. f° 13 v°). — Iter quo itur de Cruce versus Chavaney, 1375 (terr. de Virieux, f° 32 v°). — Iter quo itur de Cruce versus Condraciucum, 1375 (terr. de Virieux, f° 35). — Iter quo itur de Cruce Montis Vieil versus Viriacum, 1375 (terr. de Virieux, f° 35 v°). — Locus de Cruce Montis Vieil juxta iter quo itur de Cruce versus le Chastelar, 1375. En marge : Croix Montvieu (terr. de Virieux, f° 35 v°). — Crux Montis Violii, 1375 (B 2037, f° 33). — Crux de Mon Viol, 1405 (terr. de Châteauneuf, f° 86). — Le Boust de Mon Vio, 1407 (Revue forézienne, t. III, p. 88). — Le chemin tendant de la Croix de Mont Vieux a la Croix de Bonsieu, 1544 (regist. Mussieu, n° 133). — Croix de Montvieux, xviii ^e siècle (Cassini).	Hameau, à la limite des communes de Pélussin et de La Terrasse-sur-Dorlay. Montisviolii, latin viola, "violet". Le petit chemin ou le vioulet de la montagne (abbé Batia)	Petit chemin ou couleur violette
Pélussin	Morcellarie (la)		Vieux français morcel, morsel, "pièce de terre, parcelle de terrain d'un seul tenant".	Pièce de terre, parcelle de terrain d'un seul tenant

Pélussin	Moulin (le)		Moulin dont les meules sont actionnées par les ailes d'une sorte de turbine entraînées par l'eau courante. - désigne par métonymie un meunier. (Tosti)	Moulin ou meunier
Pélussin	Mourette (la)		Molasse, espèce de roche (grès). - Ancien français mour, "terrain à tourbe". - De couleur noire (Glossaire des noms topographiques en France)	Grès, tourbe ou noir
Pélussin	Néranie (la) - Neyranie	— Versus le Neyram (sic), 1375, copie du xvii ^e siècle (terr. de Virieux, f° 27 v°). — Pratum situm en la Nerani, 1375, copie du xvii ^e siècle (terr. de Virieux, f° 125 v°). — Bartholomeus Rochi de la Neyrani, 1473 (B 2042, f° 84).	Ancien français néron, néronier, "noir", pour un endroit probablement couvert de forêt épaisse. - Domaine d'origine gallo-romaine Neronis, avec le cognomen Nero, Neronis. (Suisse) Village des Néret (abbé Batia)	Domaine gallo-romain ou lieu noir, couvert de forêt ou appartenant aux Néret.
Pélussin	Ollagnière (l')	— Territorium de Lolagneri, 1375. En marge : Lolaniery (terr. de Virieux, f° 36 v°). — Apud Lolanerii, 1473 (B 2042, f° 57 v°). — Lolanière, xviii ^e siècle (Cassini). — Ollagnière, 1887 (Atlas cant.). — L'Ollagnière, 1926 (recens.).	Ollagnier, "noisetier", variante d'Aulagnier. Du français régional alognier, allognier, aulagnier, "noisetier". Forme méridionale aulagnier, occitan aulanièr, "noisetier". (Suisse)	Plantation de noisetiers
Pélussin	Ortil (l')		De l'ancien français hort,hortaille, jardin, verger, productions d'un jardin. (Godefroy) - Ancien français ortier, ortière, ortilliere, "lieu où il croît des orties".	Jardin, verger ou lieu o poussent des orties.
Pélussin	Pacaly	— La Pacaty, 1887 (Atlas cant.). — Pacaly (État-major).	Dérivé de pascal, diminutif de pasquier, paquis. Pâturage, pacage clos ou droit de pâture.	Pâturage, pacage clos ou droit de pâture.
Pélussin	Paillère (la)	— Territorium de la Pelleri juxta iter tendens de Paveysins versus Virieu... Johannes Peller, 1405 (terr. de Châteauneuf, f° 125). — Iter tendens de la Paleri versus Crucem de Montviol, 1405 (terr. de Châteauneuf, f° 132 v°). — La Palière, xviii ^e siècle (Cassini). — La Paillière, 1887 (Atlas cant.). — La Paillière, 1926 (recens.).	Les villages de Mallasagny, Paiière, Mazanon, Bourchany, tiraient leur nom du principal propriétaire de ces hameaux et formaient une des sept parcelles ou subdivisions fiscales de la baronnie de Condrieu, qui, de Saint-Michel et Chuyer, se prolongeait jusqu'aux limites du Lyonnais, c'est-à-dire jusqu'à Virieu en Jarez. (abbé Batia) - Ancien français paillier, "paille", pailleret, "grenier à paille" (Godefroy), lieu où l'on conserve la paille.	Grenier à paille.
Pélussin	Pélussin	— In parrochia Pulicinis ultra Rodanum, 1050 (Cart. de Saint-André-le-Bas, p. 134). — Ecclesia de Pelucins, 1225 (Cart. Lyonnais, t. I, p. 282). — Guigo de Pelucin, 1256 (Cart. de Saint-Sauveur-en-Rue, p. 105). — Guido de Pelucino, 1258 (Cart. de Saint-Sauveur-en-Rue, p. 106). — Iter tendens de Pulucine versus la Chesa, 1358 (B 1057, f° 130). — Dompnus Johannes Assaleni curatus de Pulucins, 1362 (B 2036, f° 1). — Parrochia de Peluczins, 1365 (B 2036, f° 86). — Parrochia Pellucini, 1375 (B 2037, f° 86 v°). — Parrochia Pellusini, 1472 (B 2042, f° 27). — Parrochia Pellussini, 1472 (B 2042, f° 32). — Pélussin, xviii ^e siècle (Cassini).	Pélussin, au xie siècle, avant son érection en paroisse, aurait été le siège d'un petit prieuré dont on ignore la date de fondation (Beysac, Archives de la France monastique, diocèse de Vienne, p. 41). (dictionnaire topographique) Pulcini est un patronyme italien qui peut dériver du cognomen latin Pulicius (Ganino) - Divinité latin Pollus, -ucis + suffixe -inum. (Dauzat)	Pulcini est un patronyme italien qui peut dériver du cognomen latin Pulicius. - Divinité latin Pollus.
Pélussin	Perret		Lieu rempli de pierres, carrière de pierres, éboulis. Du roman pera, peira, peyra, « pierre, rocher	Lieu rempli de pierres, carrière de pierres, éboulis
Pélussin	Picheyre		Cité dans la nomenclature de Mazanon : — Nemora illorum de Masagnon, de Jonaz et de la Picheri, 1405 (terr. de Châteauneuf, f° 131 v°). - Ancien français pechiere, "lieu destiné à la pêche", picheris, "pêcheresse" (Godefroy) Lieu de pêche ou patronyme.	Lieu de pêche ou patronyme.
Pélussin	Pierre Brune		Ancien français brun, "bruni, poli", "sombre" (Godefroy)	Pierre sombre ou polie.
Pélussin	Pilat	— Territorium de la Chalmeta (La Chaumette, Cassini, cne de Doizieu, au sud de Grand-Prat) juxta iter tendens de Sancto Annemundo ad Calcem de Pilla... et juxta Combam del Mort, 1405 (terr. de Doizieu, II, f° 12). — Nemus nuncupatum Pilati, 1487 (Mulsant, Le Mont-Pilat, p. 211). — Mons Pylati, 1555 (Description du Mont-Pilat par Jean du Choul, p. 18 et passim). — A Doizieu : Le terroir de Ronzat en Pillas, 1593 (E, titres de familles, Bois du Pilat). — Mont Pilat... Les Bois du Pilat, 1770 (Claret de la Tourette, Voyage au Mont-Pilat). — Bois du Pilas ; Côtes du Pilas, xviii ^e siècle (Cassini).	L'origine du nom Pilat n'est pas certaine, le mot pourrait avoir une origine latine (Mons Pileatus) (Dauzat) - Les Romains, surpris par notre montagne qui donne parfois l'impression de supporter les nuages comme une colonne supporte une corniche, lui donnent par métaphore le nom de pila — colonne, qui deviendra Pilat (avec un T final) à partir du xvii ^e siècle pour mieux s'adapter à la légende de Ponce Pilate. (Berlier, Regards du Pilat) Pel, Pe'llat, Pilat, terme générique désignant montagne, rocher (Pégorier) - Montagne couverte de grands bois de sapins, qui s'étend sur la commune de Doizieu et sur parties des communes de Véranne, Pélussin, Graix, Colombier, Roisey, La Vallà. (dictionnaire topographique) le terme générique Pilat sert à désigner l'ensemble du massif montagneux.	Colonne, lieu élevé
Pélussin	Planil (le)		Pays plat - ancien provençal planiol. Lieu relativement plat, plateau, parfois de petite dimension, aussi lieu essarté, débarrassé de sa couverture forestière par suite de l'abattage des arbres et de l'arrachage des souches, apte à être ensemencé. (Suisse)	Lieu essarté, plat.
Pélussin	Plat Jamet		Ancien français plat, "terre en friche ; lit d'une rivière". (Godefroy) - Jamet, diminutif de Jacob ou de Jacques (Tosti)	Terre en friche ; lit d'une rivière. Jamet, diminutif de Jacob ou de Jacques
Pélussin	Pompailler (le)	— Pompalier, xviii ^e siècle (Cassini).	De paillos, "pailleux, plein de paille" (Tosti) Paillé, "grenier à paille", paillée, "gerbes étendues sur l'aire" (Godefroy) - Ancienne usine de passementerie, au Pompailler.	Pailleux, plein de paille
Pélussin	Pont de la Meule		Dispositif cylindrique (de pierre ou de métal) servant à broyer (en partic. dans un moulin) DMF). "Cylindre plat, généralement en pierre, en métal ou en bois servant à écraser ou à broyer" (TLFi).	Meule, moulin
Pélussin	Pont du Mas	— Terra illorum de Masso, 1375 (B 2037, f° 34). — Joannes de Masso, 1375 (terr. de Virieux, f° 33). — Territorium de Manso, 1411 (B 1874, f° 132). — Le Mas, xviii ^e siècle (Cassini).	Mas, latin mansio, mansus, "maison, ferme, domaine". Latin médiéval mansa, mansus, massus. Au Moyen Age, habitation rurale en fief, tenure paysanne roture ou servile, associant maison, jardin, dépendances et champs, d'une surface généralement comprise entre 10 et 15 hectares, que l'on peut travailler avec un attelage et suffisante pour qu'une famille puisse s'y fixer et y vivre. Le tenancier paye au maître une redevance en argent (le cens) ou en nature (le champart) et en corvée. On distinguait les manses ingenuïles, exploitées par des colons libres, les manses serviles, confiés à des serfs et les manses lidiles, attribués à des affranchis. Sur cette portion du domaine se concentre la vie industrielle, et tout ce dont le domaine a besoin est produit là (tissage du lin, filature, broserie, moulin...).	Manse, tenure au Moyen Age, domaine.
Pélussin	Pot (le)		Ancien français post, pot "poteau, pilier, madrier".	Poteau, pilier, madrier
Pélussin	Priel (le)	— Johannes del Prayt, 1375 (B 2037, f° 35 v°). — Le Priel, xviii ^e siècle (Cassini).	Ancien français prayeul, prael; "herbe des prairies" (Godefroy)	Prairie

Pélussin	Priverie (la)	— Versus la Prevari, 1405 (terr. de Châteauneuf, f° 126).	Nom dérivé de l'ancien français prouvoire, provoire, ancien occitan preveire, "prêtre". Désigne un terrain mis à disposition d'un prélat pour son entretien.	Terrain mis à disposition d'un prêtre pour son entretien.
Pélussin	Purgatoire (le)		"Lieu où les âmes des justes expient les péchés dont ils n'ont pas fait une pénitence suffisante de leur vivant, purgatoire" (DMF) Peut être une déformation de l'ancien français porguaitier, "faire le guet" (Godefroy)	Faire le guet.
Pélussin	Régny (la)		D'un nom de domaine d'origine gallo-romaine Renniacum dérivé du nom d'homme gaulois Rennius ?	D'un nom de domaine d'origine gallo-romaine Renniacum dérivé du nom d'homme gaulois Rennius ?
Pélussin	Régrillon (le) (chez)		Provençal rigar, irriguer, creuser des rigoles, du latin rigare, faire couler, irriguer".	Irrigation
Pélussin	Remparts		Ancien français ramponner, "grimper" (Godefroy) ou muraille.	Grimper ou muraille
Pélussin	Rivière (la)	— Versus Ripparia, 1375 (B 2037, f° 29). — Apud Rippariam Pelucini, 1375, copie du xvii ^e siècle (terr. de Virieux, f° 25). — In Ripparia Pelucini juxta rivum labentem del Collet versus Chavaney. En marge : Riviere de Pelussin, 1375, copie du xvii ^e siècle (terr. de Virieux, f° 26). — Territorium de la Riveyri. En marge : Riveyri, 1375, copie du xvii ^e siècle (terr. de Virieux, f° 26 v°).	Le terme rivière désignait à l'origine un terrain en bordure du cours d'eau, puis a désigné le cours d'eau lui-même. Ancien français riviere, "rive, rivière", "contrée sur les bords d'une rivière".	Terre en bordure d'un cours d'eau, rivière.
Pélussin	Rivières (aux)		Le terme rivière désignait à l'origine un terrain en bordure du cours d'eau, puis a désigné le cours d'eau lui-même. Ancien français riviere, "rive, rivière", "contrée sur les bords d'une rivière".	Terre en bordure d'un cours d'eau, rivière.
Pélussin	Rivoire (la)	— La Rivoirey, 1546 (regist. Mussieu, f° 20). — Rivoire, xviii ^e siècle (Cassini).	Vieux français rouvraye, roman revoria, rivoría franco-provençal revoire, "lieu planté de chênes".	Lieu planté de chênes.
Pélussin	Rivory (la)	— Juxta Revoyram Perrini de Valbertrand, 1375 (B 2037, f° 33 v°).	Patronyme. Vieux français rouvraye, roman revoria, rivoría franco-provençal revoire, "lieu planté de chênes" (Godefroy).	Lieu planté de chênes.
Pélussin	Roche (la)		Roche, mot dérivé du latin médiéval et gaulois rocca, "roche", employé comme terme générique.	Roche, mot dérivé du latin médiéval et gaulois rocca, "roche", employé comme terme générique.
Pélussin	Rossagny (la)		Rossani est un patronyme italien dérivé de Roscia ou Roscius (Ganino). Avec le suffixe ano, indique la propriété, fundus Roscianus. Ancien français rosonnoi, "marécage rempli de roseaux". Ancien français sagne "ravine, marais" (Godefroy) Terme régional sagne, "prairie recouverte d'eau croupissante, marais abondant en joncs". (Suisse)	Marécage. Patronyme, domaine de Roscius.
Pélussin	Roule (le)	— Martinus del Rollo, 1375 (terr. de Virieux, f° 27). — Martinus del Rolo, 1375 (terr. de Virieux, f° 33).	Roule, "chêne" dans le Massif Central. - Tas de foin dans le Forez.	Chêne ou tas de foin
Pélussin	Royettes (les)		Ancien français roiete, roiette, "usufruit", roietel, roye, "roitelet, oiseau" (Godefroy)	Usufruit ourroietel
Pélussin	Sagnes (les)		Ancien français sagne "ravine, marais" (Godefroy) Terme régional sagne, "prairie recouverte d'eau croupissante, marais abondant en joncs". (Suisse)	Marécage, maris abondant en joncs.
Pélussin	Saint Sépulcre	— Chapelle des Croix, xviii ^e siècle (Cassini).	Cette chapelle, appelée aussi Chapelle-des-Trois-Croix, est située près d'un calvaire. (dictionnaire topographique)	
Pélussin	Scie (la)		Scie, "clairière"(Pégorier)	Clairière
Pélussin	Sordet		De l'ancien français sourder, sourdir, "sourdre", "source". - Patronyme Sordet, sobriquet dérivé du latin surdus, "sourd", avec un suffixe diminutif.	Source. - Patronyme Sordet, sobriquet diminutif de sourd.
Pélussin	Soyère		Ancien français suyer, soyer, "sureau" (Pégorier). - Ancien français, soioir, soioire, soyeur, "scie", "scierie" (Godefroy)	Lieu où poussent des sureaux. - Scierie.
Pélussin	Thurettes (les) (aux)	— Versus Pontem de Turitet, 1375 (B 2037, f° 33). — Iter tendens du Pont de Turetet versus Condriacum, 1405 (terr. de Châteauneuf, f° 132). — Iter quo itur de Cella apud Pontem de Turitet, 1473 (B 2042, f° 57 v°). — Aux Thurettes, 1887 (Atlas cant.). — Les Therettes (État-major).	Dérivation du latin torrens, « torrent », ne rend pas compte du h présent dans toutes les formes anciennes (Suisse) - Moulin des Thurettes, ancien moulin à blé et à huile des Thurettes, sis sur la Valencize.(dictionnaire topographique)	Torrent
Pélussin	Truarie (la)		Incertain. Occitan et franco-provençal tru "grosse pierre, roche, butte, sommet" (étymologie occitane). Le suffixe arie indique un nom de domaine.	Incertain
Pélussin	Truchet (le)		Anciens moulinares. (dictionnaire toponymique) - Ancien français tronchoi, "lieu rempli de troncs d'arbres", tronche "tronçon de bois gros et court, grosse bûche, tronc d'arbre coupé, souche", "arbre de futaie dont on coupe les branches périodiquement" (DMF et Godefroy)	Arbres tronçonnés.
Pélussin	Valencize	— Nicholaus de Valencissa, 1375 (B 2037, f° 31). — Johannes Acins habitator de Valencissa, 1375 (B 2037, f° 32 v°).	Cise, cize, du latin scissa, "fendue, brisée". Compte tenu de la géographie on peut y voir le val coupé par le ruisseau.	Val fendu
Pélussin	Valencize (la)	— Rivus de Valencissa, 1375 (B 2037, f° 31). — Rivus labens de Cruce Morum Vielh (sic pour Cruce Montis Vielh) versus Chavanay, 1375 (terr. de Virieux, f° 26 v°). — Rivus de Valensisa, 1375 (terr. de Virieux, f° 31 v°). — Rivus de Valencisa, 1375. En marge : Le rieu de Valencize (terr. de Virieux, f° 144 v°).	Rivière. Traverse la commune de Pélussin où elle borde le lieu-dit Valencise, puis la commune de Chavanay où elle se jette dans le Rhône. (dictionnaire topographique) Cise, cize, du latin scissa, "fendue, brisée". Vallée encise, c'est-à-dire profondément découpée, (nom) de formation gallo romaine ou postérieure (abbé Batia)	vallée coupée
Pélussin	Valette (la)	— Guigo de Valleta, 1375 (B 2037, f° 49). — La Valette, xviii ^e siècle (Cassini).	Guigo de Valleta : Guy (de Pélussin) seigneur de La Valette et de la Grange, écuyer. A La Valette, arrière-fief de Malleval, s'élevait un château détruit pendant la Révolution. En 1675, Claude Nicolas de Fontanès rendit hommage au roi pour le fief de La Valette. (dictionnaire topographique) Le château de la Valette n'est connu sous ce nom que depuis le commencement du 17 ^{ème} siècle. Il s'appelait auparavant château de la Grange, la Grange lez Pélussin, Pélucini la Grange. (abbé Batia)	Guigo de Valleta : Guy (de Pélussin) seigneur de La Valette et de la Grange, écuyer. A La Valette, arrière-fief de Malleval, s'élevait un château détruit pendant la Révolution. En 1675, Claude Nicolas de Fontanès rendit hommage au roi pour le fief de La Valette.
Pélussin	Vaubertrand		Ancien français val, vau, "vallée" et patronyme Bertrand. Reconnaissance de Jean de Vaubertrand, pour un moulin, dit Moulin Roët, à Virieu (terriers 1472-1476, archives de la Loire, abbé Batia)	Ancien français val, vau, "vallée" et patronyme Bertrand.

Pélussin	Viaduc (le)		En 1913, afin de poursuivre la ligne de chemin de fer "Saint-Héand-Pélussin" pour rejoindre le bourg de Maclas et de desservir les communes de Roisey et Bessey, des viaducs ont été construits sur Pélussin. Le premier ouvrage, situé peu après la gare, avec une grande arche de plus de 50 mètres d'ouverture, auquel a succédé succédait, presque à la suite, le viaduc de Charavine, sur le ruisseau "Le Charantonnet", à 8 arches de 10,20 m. Les viaducs cesseront leur utilité avec l'arrêt d'exploitation du petit chemin de fer départemental, appelé "La Tacot" ou "la Galoche".	Afin de poursuivre la ligne de chemin de fer "Saint-Héand-Pélussin" pour rejoindre le bourg de Maclas et de desservir les communes de Roisey et Bessey, des viaducs ont été construits sur Pélussin.
Pélussin	Vialle (la)	— Terra que foris Villa vocant, xie siècle (Cart. de Saint-André-le-Bas, p. 134). — Versus la Villa, 1375 (B 2037, f° 31 v°). — Versus la Ville, 1375 (B 2037, f° 46). — La Viale, xviiiè siècle (Cassini).	Formé sur le latin villa, ce nom désigne un domaine. Appelée vers l'an 1000 la Villa de Girard (abbé Batia)	Domaine
Pélussin	Vignes (les)		Lieu planté de vignes.	Lieu planté de vignes.
Pélussin	Virieux	— Castrum de Viriaco Viennensis dyocesis situm supra castrum de Malavalle in pede montis de Montroc, 1307 (Invent. des arch. des Dauphins de Viennois, n° 290). — Castrum de Viriaco in pede montis de Monte Vieu, 1307 (Invent. des arch. des Dauphins de Viennois, n° 1078). — Mandamentum Viriacum, 1333 (Cart. des fiefs de l'Église de Lyon, p. 311). — Parrochia Viriaci, 1375 (terr. de Virieux, f° 125). — Versus Viriacum, 1375 (B 2037, f° 4 v°). — Lez rentes de Virieu, 1380 (B 2003, f° 5). — Castrum Viriaci, 1405 (B 2003, f° 111). — Virieu, 1736 (invent. Bollioud, f° 16 v°). — Virieu, xviiiè siècle (Almanach de Lyon).	Le suffixe gaulois -acum, aco, définit un lieu, l'emplacement ancien d'une villa gallo-romaine. - Virius, famille connue à Vienne par des inscriptions funéraires, mentionnées par Chorier (abbé Batia). Virius est un patronyme latin, de Vir, nom qui caractérise une personne très digne, qui mérite l'estime.	Domaine de Virius.
Pélussin	Vivier (le)	— Versus Vivierum. En marge : Au Vivier... Quoddam sagniat vocatum le Vivier in quo solebat esse stagnum domini, situm subtus Viriacum. En marge : A Vivier, 1375 (terr. de Virieux, f° 127 v°). — Pratum situm a Pontel sive el Vivier, 1375 (terr. de Virieux, f° 131).	Lieu détruit, près de Virieux. Ancien français vivier, "étang" (Godefroy), "pièce d'eau dans laquelle on nourrit et conserve le poisson" (DMF)	Etang, pièce d'eau dans laquelle on nourrit et conserve le poisson
Roisey	Balaya	— Territorium de Balayas juxta iter quo iter de Viriaco versus Crucem Montis Vieli, 1375. En marge écriture du xviiè siècle : Baleias (terr. de Virieux, f° 43). Lieu détruit, près des Sagnes, commune de Pélussin.	Lieu où pousse le genêt-balai . Les balayettes étaient des petits balais de bruyère, taillés en brosse, qui servaient dans le filage des cocons.	Lieu où pousse le genêt
Roisey	Bas Fils (grange de)		Le Bas, un ruisseau affluent de la Valencize, coule dans la commune de Pélussin. - Patronyme Bas. - Bas fils, synonyme de petit-fils (Larchiver).	Le Bas, un ruisseau affluent de la Valencize, coule dans la commune de Pélussin. - Patronyme Bas.
Roisey	Bassey		l	Du bas latin bassum, bas, peu élevé, et saxum, rocher.
Roisey	Beautin - Beauthin		Patronyme : nom de personne germanique correspondant à la racine bod, "messenger".	Patronyme : nom de personne germanique correspondant à la racine bod, messenger.
Roisey	Berger (à)	— Berger, xviiiè siècle (Cassini).	Patronyme issu du mot ou mot lui-même : berger, bergère, nom de métier, "celui qui garde les moutons".	Patronyme issu du mot ou mot lui-même : berger
Roisey	Bessières (les)		Lieu où poussent les bouleaux. Du gaulois betua.	Lieu où poussent les bouleaux.
Roisey	Bief (plan du)		Bief, "canal qui conduit l'eau d'une rivière ou d'un ruisseau sur une roue hydraulique pour la faire tourner" (TLFi)	Canal qui conduit l'eau d'une rivière ou d'un ruisseau sur une roue hydraulique pour la faire tourner
Roisey	Bois (le)		Français bois.	Français bois.
Roisey	Bouchary (la) - Boucharie (la)	— Versus la Bochari, 1375 (terr. de Virieux, f° 31). — La Boucharie, xviiiè siècle (Cassini).	Boucharin adj : qui est de bois, forestier (Forez). (Pégurier) - Ancien français bouchoyer, "couper du bois".	Boucharin adj : qui est de bois, forestier (Forez).
Roisey	Bourbourey	— Apud Borboret, 1361 (B 1057, f° 142 v°). — Mansus de Bourboyet in mandamento Mallevallis, 1393 (B 2003, f° 43). — Le lieu de Bourborest, 1754 (titres Bourg-Argental, f° 232 v°). — Boubouret, xviiiè siècle (Cassini).	Bourbier. Celui qui ramasse les boues (bourbeur). (Godefroy) Borvo, dieu des sources et des eaux bouillonnantes, a donné Bourbourey (Regards du Pilat - Berlier)	Bourbier. Celui qui ramasse les boues (bourbeur).
Roisey	Bourgeat (chez)	— In villa Rosiatis mansus qui vocatur Borgiatis, 1003 (Cart. de Saint-André-le-Bas, p. 128).	Borgiatis, de la borgiat (abbé Batia). Borgia dans la plupart des cas en Italie a un lien étymologique avec le mot latin "borgus", qui a généré les noms Burgisi, Borghi, Borghetti, Borghese, Borgese. Borgiatis, atis, suffixe indiquant la possession.	Patronyme
Roisey	Briat (le)	— Juxta bruerias illorum del Bruyat, 1398 (B 1058, f° 173). — Johannes del Bruas, 1399 (B 1874, f° 40 v°). — Briat, xviiiè siècle (Cassini).	Ancien français bruerai, " lieu rempli de bruyères ". Désigne aussi des terrains laissés en friche.	Lieu où pousse la bruyère.
Roisey	Brossin	— Guillerms de Brossent, 1395 (B 1058, f° 38 v°). — Apud Brocent, 1406 (B 1874, f° 6 v°). — Broussin, xviiiè siècle (Cassini).	Broussin, "broussaille", bas latin broces, brossia, "broussaille, végétation touffue de terrains incultes", "terrain broussailleux, empli de buissons épineux, friche".	Broussailles, terrain inculte.
Roisey	Buisson Barbier		Français buisson, "touffe d'arbrisseaux ou d'arbustes sauvages", vieux français boisson, "petit bois, petit bouquet d'arbres souvent épineux", ancien français boisson, "buisson". Le français moderne buisson a remplacé bosson dès le XVIIème siècle. Nom collectif, forêt, lieu couvert de bois, de buissons.	Lieu couvert de bois, de buissons.
Roisey	Caillat	— Chez Cailla, xviiiè siècle (Cassini).	Patronyme	Patronyme
Roisey	Caillat (le)		Ruisseau, commune de Roisey. Coule près du hameau de Caillat. Affluent du Mallevall. - Cail, "retranchement ou palissade de pieux mis dans la rivière pour préserver les moulins de la violence de l'eau" (Godefroy)	Palissade sur rivière pour préserver les moulins de la violence de l'eau
Roisey	Champlat		Latin campus, "terrain plat, plaine, campagne cultivée, champ, terrain, territoire". - Champ peut être une altération de "chant" dans le sens de "placé de chant" (debout sur le côté le plus étroit), et désignerait une pierre levée. (Forez info Berlier)	Terrain plat, plaine, campagne cultivée, champ, terrain, territoire .
Roisey	Chana		Chenal, canal, conduite d'eau.	Chenal, canal, conduite d'eau.
Roisey	Chandellettes (les)		Ancien français chandeliere, nom de la molène - bouillon blanc.	Ancien français chandeliere, nom de la molène - bouillon blanc.
Roisey	Chapelle (la)		Lieu qui tire son nom de la présence d'un petit édifice religieux. L'ancien français chapele a désigné un oratoire dans une demeure privée ou publique, puis un petit édifice religieux et enfin la partie adjacente d'une église. Du franco-provençal tsapela.	Édifice religieux

Roisey	Chapelle Saint Antoine		Chapelle en pierre, avec couverture de tuiles, dédiée à Saint-Antoine, l'ermite dont les reliques se trouveraient à Saint-Antoine L'Abbaye, en Isère, avec une façade classique surmontée d'une statue moderne de la Vierge. Abside arrondie. Dimensions: 16 m de longueur par 6 m de largeur. Construite et inaugurée en 1887 par le curé Rambaud qui voulait en faire un centre de pèlerinage Marial. Légende: l'édifice possédait une statue de Saint-Antoine avec, à ses pieds, trois cochons pour symboliser l'autorisation qu'avaient autrefois les moines "Antonin" de mener paître leurs porcs dans les forêts domaniales. De plus, la légende veut que pendant la procession qui avait lieu pour Pâques les oiseaux des bois prenaient part au pèlerinage. (Pilât patrimoines)	Chapelle en pierre, avec couverture de tuiles, dédiée à Saint-Antoine, l'ermite dont les reliques se trouveraient à Saint-Antoine L'Abbaye, en Isère, avec une façade classique surmontée d'une statue moderne de la Vierge. Abside arrondie. Dimensions: 16 m de longueur par 6 m de largeur. Construite et inaugurée en 1887 par le curé Rambaud qui voulait en faire un centre de pèlerinage Marial. Légende: l'édifice possédait une statue de Saint-Antoine avec, à ses pieds, trois cochons pour symboliser l'autorisation qu'avaient autrefois les moines "Antonin" de mener paître leurs porcs dans les forêts domaniales. De plus, la légende veut que pendant la procession qui avait lieu pour Pâques les oiseaux des bois prenaient part au pèlerinage. (Pilât patrimoines)
Roisey	Chaux de Brossin	— Guillermus de Brossent, 1395 (B 1058, f° 38 v°). — Apud Brocent, 1406 (B 1874, f° 6 v°). — Broussin, xviiiè siècle (Cassini).	Nom dérivé du vieux français chaux, "lieu improductif" "terre inculte", ou du franco-provençal pluriel chaux, "montagne à sommet aplati". - Four à chaux. La chaux servait à peindre les intérieurs de maison, puis les extérieurs. La chaux vive servait aussi pour traiter les étables, écuries, poulailler, etc., et faire disparaître les cadavres d'animaux. / Brossin, Bas latin broces, broussailles.	Terre inculte ou four à chaux.
Roisey	Chavardet - Chavardey	— Iter quo itur de Chavardier apud la Villetta, 1475 (B 2044, f° 281 v°). — Chavardet, xviiiè siècle (Cassini).	Creux, cavité, caverne. Ancien français chève, " creux ".	Creux, cavité, caverne. Ancien français chève, " creux ".
Roisey	Chélary		Peut-être déformation de Chez Lary. Lary, de l'ancien français laris, lariz, larris, "lande, bruyère, terrain en friche", friche incultivable.	Peut-être déformation de Chez Lary. Lary, de l'ancien français laris, lariz, larris, " lande, bruyère, terrain en friche " friche incultivable.
Roisey	Chevalet (A)	— Nemus nuncupatum Chevalet, 1487 (Mulsant, Le Mont Pilat, p. 211). — Chez-Valet, xviiiè siècle (Cassini). — A Chevalet, 1887 (Atlas cant.). — Chez-Valet (État-major).	Bois au nommé Chevalet. Chez Chevalet. Patronyme du vieux français chevalet, à l'origine "petit cheval", ou "cavalier".	Chez Chevalet. Patronyme petit cheval, ou cavalier.
Roisey	Combe (la)		Du gaulois cumba (Dauzat), vieux français combe, "Dépression en forme de vallée étroite et profonde, petite vallée encaissée" . (DMF) Par extension, dépression allongée entre deux montagnes.	Dépression allongée entre deux montagnes.
Roisey	Combes (aux)	— Les Combes, xviiiè siècle (Cassini).	Du gaulois cumba (Dauzat), vieux français combe, "Dépression en forme de vallée étroite et profonde, petite vallée encaissée" . (DMF) Par extension, dépression allongée entre deux montagnes.	Dépression allongée entre deux montagnes.
Roisey	Couroulle		Courauo : qui court (l'eau). Petit ruisseau. - Corruption de Curtis, du latin cohors, cohortis, " ferme, exploitation agricole ", puis " manse seigneurial isolé ", puis " domaine rural, village ".	Petit ruisseau ou exploitation agricole.
Roisey	Crêt de l'Œillon	— Le Crêt de l'Œillon, 1875 (E. Seytre, Tout autour de Pilat, p. 13).	Oeille, oille, "brebis" (Godefroy) - Ancien français creste, crête, hauteur, sommet. Sommet à 1.365 mètres d'altitude, à la limite des communes de Doizieu, Roisey, Pélussin et Véranne.	Pâturage de brebis. - Sommet à 1.365 mètres d'altitude, à la limite des communes de Doizieu, Roisey, Pélussin et Véranne.
Roisey	Croix des Rameaux		Français croix, emplacement d'une croix. - Carrefour, croisement de routes ou de chemins. - Le dimanche des Rameaux est le dimanche qui précède l'entrée dans la semaine sainte et Pâques dans le calendrier liturgique chrétien	Français croix, emplacement d'une croix. - Carrefour, croisement de routes ou de chemins.
Roisey	Dentillon		Sommet en forme de dent, par métaphore. Du latin dens, dentis, « dent ». Suffixe diminutif illon.	Sommet en forme de dent.
Roisey	Faury	— Johannes de la Faury, 1375 (B 2037, f° 46). — Via tendens de la Fauri apud 328Beces, 1399 (B 1874, f° 40 v°). — Jaquemetus de Fabrica, 1402 (B 1058, f° 165). — Rivus labens de la Faury apud Mallamvallem, 1473 (B 2044, f° 35 v°). — La Forie, xviiiè siècle (Cassini). — La Forie, 1887 (Atlas cant.). — La Faury, 1926 (recens.).	Ancien français favre, fèvre "ouvrier en quelque métal, celui qui travaille le fer, forgeron, maréchal" (Godefroy)	Maréchal ferrand
Roisey	Font Chana		Font, source, fontaine. Chana, canal, conduite d'eau.	Source, fontaine.
Roisey	Fory (la) et (la Petite)		Maréchal ferrand, atelier de forgeron.	Maréchal ferrand, atelier de forgeron.
Roisey	Fournaches (les)		Fornage, "action de cuire au four". (5DMF) (chaux, charbon de bois ...). - Patronyme.	Four ou patronyme.
Roisey	Gagogne (la)	— Apud la Gagony, 1359 (B 1057, f° 50 v°). — Clemencia de la Gagony, 1395 (B 2003, f° 63 v°).	Patronyme. Gagon, gaçon désignerait un Gascon.	Patronyme
Roisey	Garde (la)	— Apud Lagarda, 1363 (B 1057, f° 180 v°). — La Garde, xviiiè siècle (Cassini).	Tour de guet	Tour de guet
Roisey	Gare (la)		Bâtiment de chemin de fer.	Bâtiment de chemin de fer.
Roisey	Gouttasson - Goutasson	— Goulasson, xviiiè siècle (Cassini).	Du bas latin gota, gotale, "petite source". De gotta, signifiant "goutte", toponyme évoquant une petite source qui coule goutte à goutte, un petit ruisseau.	Petit ruisseau.
Roisey	Grand Noe (le)		Noe, noue, "prairie marécageuse", "auge en pierre". (DMF)	Noue, prairie marécageuse, auge en pierre
Roisey	Grange de Bas Fils		Le Bas, un ruisseau affluent de la Valencize, coule dans la commune de Pélussin. - Patronyme Bas.	Le Bas, un ruisseau affluent de la Valencize, coule dans la commune de Pélussin. - Patronyme Bas.
Roisey	Jacquets (les) - Jacquet (pont)	— Versus Salices Jaqueti, 1312 (B 1851 bis, f° 142 v°). — Les Jaquets, xviiiè siècle (Cassini).	Dérivé du prénom Jacques (salices jaqueti : les saules, les osiers de Jaquet) - Les pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle se sont vu attribuer plusieurs noms selon les époques. Le plus connu est "Jacquet"(étymologiquement "celui qui va à Saint-Jacques", jacquard est un autre mot employé avec la même définition.	Pèlerins de Saint Jacques de Compostelle
Roisey	Martines (aux)		Ancien français martinet, "gros marteau, mû au moyen de la roue d'un moulin à eau, servant à apurer le minerai". Etablissement installé sur un cours d'eau, où à partir de minerai on fabrique du fer. Forge.	Forge
Roisey	Martouret	— Martorel, xviiiè siècle (Cassini).	Bas latin martoretum, latin martyretum, "cimetière". Emplacement d'un cimetière datant de la fin de l'Antiquité.	Cimetière

Roisey	Ollagnières (aux)	— L'Ollagnière, 1887 (Atlas cant.). — Ollignier, (État-major). — Les Ollagnières, 1926 (recens.).	Olagnier, "noisetier", variante d'Aulagnier. Du français régional alognier, allognier, aulagnier, "noisetier". Forme méridionale aulagnier, occitan aulanhièr, "noisetier". (Suisse)	Plantation de noisetiers
Roisey	Pataud (a) (chez)		Patronyme, sobriquet désignant un personnage lourdaud.	Patronyme, sobriquet désignant un personnage lourdaud.
Roisey	Pinois	— Pinois, xviiiè siècle (Cassini). — Pinois, 1926 (recens.).	Ancien français pinoise, pinaye, pinée, "lieu planté de pins". (Godefroy	Lieu planté de pins
Roisey	Plan du Bief		Plan, "lieu relativement plat, plateau". - Bief, "canal qui conduit l'eau d'une rivière ou d'un ruisseau sur une roue hydraulique pour la faire tourner" (TLFi)	Canal qui conduit l'eau d'une rivière ou d'un ruisseau sur une roue hydraulique pour la faire tourner
Roisey	Plâtres (les)		De l'ancien français plastre, place à bâtir". - Place de l'église. (Glossaire des noms topographiques en France)	Place
Roisey	Prés (les grands)		Pré cultivé pour le foin, pâturage. Vieux français prade dérivé du latin médiéval prato, "pré". + adjectif vieux	Pré, pâturage
Roisey	Priaux (bois de)		Petit pré, diminutif vieux français préau, préyel. - Domaine réservé à un prieur, un abbé. Ancien français prious, "prieur, abbé" (Godefroy)	Petit pré ou bois réservé à un prieur.
Roisey	Rameaux (croix des)		Français croix, emplacement d'une croix. - Carrefour, croisement de routes ou de chemins. - Le dimanche des Rameaux est le dimanche qui précède l'entrée dans la semaine sainte et Pâques dans le calendrier liturgique chrétien	Français croix, emplacement d'une croix. - Carrefour, croisement de routes ou de chemins.
Roisey	Rivory (la)	— Terra sita en la Rovoyri... Matheus de la Rovoyri, 1365 (B 2036, f° 36 r°-v°). — Territorium de la Revoyri, 1375 (B 2037, f° 45 v°). — Matheus de Rovoyria, 1399 (B 1874, f° 41 v°). — Territorium de Rivoria, 1402 (B 1058, f° 165). — Territorium de la Revori, 1475 (B 2044, f° 276). — La Revory, 1475 (B 2044, f° 277 v°). — La Rivorie, xviiiè siècle (Cassini).	Patronyme. Vieux français rouvraye, roman revoria, rivoria franco-provençal revoire, "lieu planté de chênes" (Godefroy).	Patronyme. Lieu planté de chênes.
Roisey	Roisey	— In villa Rosiatis, 1003 (Cart. de Saint-André-le-Bas, p. 128). — Villa Rosiacus in agro Annoniacense, 1030 (Cart. de Saint-André-le-Bas, appendix, p. 270). — Parrochia de Roysies, 1263 (invent. des Arch. des Dauphins de Viennois, n° 233). — Parrochia de Royses, 1352 (B 2035, f° 1 et ss passim). — Prioratus de Roysies, 1358 (B 1057, f° 5). — Apud Roysset, 1369 (B 1057, f° 36 v°). — Locus de Roysies, 1360 (B 1057, f° 137). — Parrochia de Roysies, 1365 (B 2036, f° 36). — Iter quo iur de Roysies versus Gorgiam, 1375 (B 2037, f° 14 v°). — Parrochia de Roysies, 1378 (B 2037, f° 44). — Parrochia Roysiaci... Parrochia de Roizez, 1395 (B 2003, f° 63 v°). — Apud Roysies, 1395 (B 1058, f° 72). — Parrochia de Roysiez, 1406 (B 1874, f° 6). — Parrochia de Royses, 8251475 (B 2044, f° 279). — Parrochia de Roysies, 1475 (B 2044, f° 287). — La paroisse de Roise, 1736 (Invent. Bolland, f° 16 v°). — La paroisse de Roizé, 1754 (titres Bourg-Argental, f° 232 v°). — Roisé, xviiiè siècle (Cassini). — Roysiey, 1789 (Almanach de Lyon). — Roisey, 1887 (Atlas cant.). — Roizey, 1926 (recens.).	Le village est mentionné, en 1003, dans la donation faite à Saint Martin de Bocio, du domaine de la borgia, in Villa Rosiatis. Dans une charte de 1030 à 1050, Armand, chanoine de Saint Maurice, donne au chapitre de Saint Maurice son domaine du Flacher, "in Flachedo, in Pago Viennensi, in Agro Annoniacense, in Villa Rosiaco". On parle donc du village, qui est dans l'ager d'Annonay, mais de la paroisse, il n'est pas encore question. (abbé Batia) En 1245, Innocent IV donna à l'abbaye Saint-Pierre de Vienne un prieuré situé à Roizey et dédié à Saint Pancrace. Roizey est signalé comme paroisse en 1263. (dictionnaire topographique) Rosati est un patronyme italien dérivé de Rosatus. (Ganino)	Rosati, patronyme italien dérivé de Rosatus.
Roisey	Sables (les)		Terrain sablonneux, de sable, roche sédimentaire constituée de petits fragments provenant de la désagrégation de roches.	Terrain sablonneux, de sable, roche sédimentaire constituée de petits fragments provenant de la désagrégation de roches.
Roisey	Sagnemorte	— Petrus de Sagni Morta, 1362 (B 1057, f° 159 v°). — Sagne-Morte, xviiiè siècle (Cassini).	Ancien français sagne "ravine, marais" (Godefroy) Terme régional sagne, "prairie recouverte d'eau croupissante, marais abondant en joncs". (Suisse)	Marécage, maris abondant en joncs.
Roisey	Savarin		N'existe plus aujourd'hui. Présent à Véranne dans le recensement de 1846. variante de Severino, diminutif de Severo, du latin severus, "rigoureux, sévère".	N'existe plus aujourd'hui. Présent à Véranne dans le recensement de 1846. variante de Severino, diminutif de Severo, du latin severus, "rigoureux, sévère". (Tosti)
Roisey	Trêve (le bois du)		Latin trivium, tres viae, "trois voies". Trêve, "croisement de trois voies, carrefour".	Croisement de trois voies, carrefour.
Roisey	Trêve (le)		Latin trivium, tres viae, "trois voies". Trêve, "croisement de trois voies, carrefour".	Croisement de trois voies, carrefour.
Roisey	Trois Dents (pic des)	— Collis qui Tridens appellatur, 1555 (J. du Choul, Description du Mont Pilat). — Pic-des-Trois-Têtes, 1765 (Alléon Dulac, Mémoires pour servir à l'histoire naturelle des provinces du Lyonnais, Forez..., t. I, p. 319). — Roche des Trois Dents, xviiiè siècle (Cassini).	Sommet de montagne à la limite des communes de Roisey et de Véranne. (dictionnaire topographique) Monts alignés du Pilat en forme de dents.	Monts alignés du Pilat en forme de dents.
Roisey	Tronchiat (la)	— Tronchia, xviiiè siècle (Cassini).	Ancien français tronchoi, "lieu rempli de troncs d'arbres", tronche "tronçon de bois gros et court, grosse bûche, tronç d'arbre coupé, souche", "arbre de futaie dont on coupe les branches périodiquement" (DMF et Godefroy)	Arbres tronçonnés.
Roisey	Vivier (le)		Ancien français vivier, "étang" (Godefroy), "pièce d'eau dans laquelle on nourrit et conserve le poisson" (DMF)	Etang, pièce d'eau dans laquelle on nourrit et conserve le poisson
Saint-Appolinard	Albenne		Albe : de couleur blanche - Bois de sapin et plus généralement bois blanc. (TLFi) - Peuplier blanc (DMF)	Bois blancs, peupliers
Saint-Appolinard	Alouettes (les)	— Les Arivettes, xviiiè siècle (Cassini).	Arriver, toucher à la rive (DMF), arivettes, terres riveraines d'un cours d'eau - Terres à alouettes. Terres sablonneuses. (Attesté ds la plupart des dict. gén.). (On dit Des terres à alouettes, pour dire Des terres sablonneuses pleines de gravier). (TLFi)	Terres à alouettes : terres sablonneuses pleines de gravier).
Saint-Appolinard	Ardet (l')		Terre défrichée par brûlis ou forêt ayant subi un incendie. vieux français arsin, "forêt abimée par le feu". Ancien français ardeis, "incendie".	Terre défrichée par brûlis ou forêt ayant subi un incendie
Saint-Appolinard	Bazin (chez)	— In villa Solencinatis, 970 (Cart. de Saint-André-le-Bas, appendix, chart. n° 30). — Garis de Solencenas, 1173 (Cart. de Saint-Sauveur-en-Rue, p. 93). — Chez Basin, xviiiè siècle (Cassini).	(Chez) Bazin : patronyme, du germanique baso, "combat", latinisé en basinus (Noms de lieux de la Loire et du Rhône, Vurpas et Michel)	(Chez) Bazin : patronyme
Saint-Appolinard	Branche (la)		Français branche, du bas latin branca, "patte". Friche, jachère.	Friche, jachère.
Saint-Appolinard	Briat (le)		Ancien français brueriei, "lieu rempli de bruyères". Désigne aussi des terrains laissés en friche.	Lieu où pousse la bruyère.

Saint-Appolinard	Buet (le)	— Curtile de Buyeto... Apud Buyetz, 1365 (B 2036, f° 42). — Versus Buyet, 1365 (B 2036, f° 42 v°). — In loco de Bueto juxta communalia loci de Buet, 1473 (B 2044, f° 217 bis). — Iter quo itur de Beufz apud Buet, 1474 (B 2044, f° 149). — Büet, xviii siècle (Cassini). — Buët, 1887 (Atlas cant.).	Réponse de Jean de Buet, pour sa part du curtil de Buet, pour la moitié d'un jardin, près du Four du Mas de Buet (abbé Batia, sans date) - De Buyeto, vraisemblablement un patronyme.	Patronyme
Saint-Appolinard	Cellard (chez)		Patronyme dérivé de cella : petite exploitation agricole dépendante du centre domanial.	Patronyme dérivé de cella : petite exploitation agricole dépendante du centre domanial.
Saint-Appolinard	Champ de Née (le)		Champ, pièce de terre du manse. - Fondrière, marais, ancien français noe, noue, "sol gras et humide, terrain bas inondé", ancien français neier, "noyer", au sens d'"inonder" - Neuf, nouveau, endroit nouvellement défriché.	Terrain inondé ou nouvellement défriché
Saint-Appolinard	Champs (grands)		Latin campus, " terrain plat, plaine, campagne cultivée, champ, terrain, territoire ".	Terrain plat, plaine, campagne cultivée, champ, terrain, territoire .
Saint-Appolinard	Chana (la)		Chenal, canal, conduite d'eau.	Chenal, canal, conduite d'eau.
Saint-Appolinard	Chappes (les)		Variante de Chalp, "partie élevée et arrondie d'un pâturage haut". - Variante du français cape ou de chapi, "cabane en planches, fenil ".	Chalp, " partie élevée et arrondie d'un pâturage haut ". - Du français cape ou de chapi, " cabane en planches, fenil ".
Saint-Appolinard	Chardon (pont)		Chardon, cardère. - Pointes de fer en forme de dards, qu'on met sur le haut d'une grille, ou sur le chaperon d'un mur, pour empêcher de le franchir (Encyclopédie Diderot).	Chardon ou dards de fer sur le mur.
Saint-Appolinard	Chardones (les)	— Johannes de les Chardones, 1362 (B 1057, f° 159 v°). — Rivus vocatus de les Chardones, 1408 (B 1874, f° 100). — Apud les Chardones, 1417 (B 1874, f° 13). — Chardone, xviii siècle (Cassini).	"Chardon à foulon" ou "cardère à foulon", plante dont les têtes servent à carder les étoffes de laine, à rendre le poil des draps plus lisse et plus uni. Cette plante était cultivée à proximité des manufactures de draps, utilisée pour la finition à la main des draps. Lieu-dit situé à côté de Paradis, moulin à foulon.	Plantation de cardères (chardons) servant à carder.
Saint-Appolinard	Charreton		Conducteur d'une charrette. Synon. Charretier. - Petite charrette à bras ou traînée par des chevaux. (TLFi)	Charretier ou charrette.
Saint-Appolinard	Chassignol	— Locus de Chassignolas... Lo Cortil Blanc de Chassignoles, 1168 (Cart. de Saint-Sauveur-en-Rue, p. 34). — Feudum de Chassignoles, 1250 (Cart. de Saint-Sauveur-en-Rue, p. 63). — Tenementum de Chassignoles, 1263 (Cart. de Saint-Sauveur-en-Rue, p. 203). — Cabanariœ de Chassignoles... Duœ cabaneriœ terœ apud Chassignolis, 1274 (Cart. de Saint-Sauveur-en-Rue, ps 169-170). — Chassignoles, 1395 (B 1058, f° 94). — Chassignole, xviii siècle (Cassini).	Chêne, grand arbre forestier, vieux français caissene. Chassignol, arrière-fief de Saint-Sauveur, était possédé au xiii siècle par la famille de Mahun. (dictionnaire topographique)	Chêne, grand arbre forestier, vieux français caissene. Chassignol, arrière-fief de Saint-Sauveur, était possédé au xiii siècle par la famille de Mahun.
Saint-Appolinard	Chavannerie (la)	— Anthonius de Chavannis parrochie Sancti Appolinaris, 1362 (B 1057, f° 170). — Anthonius de la Chavanari, 1395 (B 1058, f° 26). — Iter quo itur de Murignieu a les Chavannes, 1474 (B 2044, f° 194). — La Chavaunerie, xviii siècle (Cassini).	Au Moyen Age une chavannerie était une exploitation agricole, une métairie, du bas latin cabannaria, cavannaria, chavanneria, chavannaria, dérivé "petite exploitation rurale détachée du domaine, métairie qui comprend des chaumières ou des maisons de paysans ".	Métairie
Saint-Appolinard	Chavannes (les)		Vieux français chavane, chabanne, "petite habitation faite de terre et de bois, et ordinairement couverte de chaume", occitan cabana, "cabane, chaumière". - Chavanne, "domaine autour d'une demeure ; cabane". (Pégurier)	Petite habitation
Saint-Appolinard	Choron	— Johannes de Chauron, 1410 (B 1874, f° 13). — Apud Chouron, 1474 (B 2044 f° 52). — Petrus de Choron, 1474 (B 2044, f° 196 v°). — Chauron, xviii siècle (Cassini).	Du latin cohors, cohortis, "enclos, cours d'une ferme, basse-cour", devenu en roman cors, en ancien français cort, cour, court, cuert, "ferme, exploitation agricole", puis "manse seigneurial isolé", puis "domaine rural, village". Au Moyen Age, exploitation agricole, ensemble d'exploitations, regroupées géographiquement, souvent placée sous l'autorité d'un seigneur.	Ferme, exploitation agricole
Saint-Appolinard	Clote (la)		Clos, enclos, lieu clôturé de murs ou de haies, souvent, terrain affranchi, moyennant redevance, de la vaine pâture. Latin clausum, "enclos fermé", de claudere, "fermer". Français clos, vieux français clos, clôs, "espace de terre cultivé et fermé de murs ou de haies"	Lieu clos de murs ou de haies.
Saint-Appolinard	Combe de Vert		Du gaulois cumba (Dauzat), vieux français combe, "Dépression en forme de vallée étroite et profonde, petite vallée encaissée" . (DMF) Par extension, dépression allongée entre deux montagnes.	Dépression allongée entre deux montagnes.
Saint-Appolinard	Combesserand		Du gaulois cumba (Dauzat), vieux français combe, "Dépression en forme de vallée étroite et profonde, petite vallée encaissée" . (DMF) Par extension, dépression allongée entre deux montagnes.	Dépression allongée entre deux montagnes.
Saint-Appolinard	Combret (le)		Ancien français combre, "Ce qui ferme un passage, barrière" (DMF), "bois, pieu, batardeau, barrage, plantation, engin fixe, dans le lit des rivières, destiné à arrêter et retenir le poisson, à protéger les rives, à fixer les alluvions, tas, encombrement de pierres, de terre". (Godefroy)	Barrière pour protéger les rives.
Saint-Appolinard	Corbine		Corbin, diminutif de corp, du latin corvinus, corbeau (Godefroy). Féminin.	Femelle du corbeau.
Saint-Appolinard	Cottet (le)		Coteau. Du latin costa, "côte", puis "flanc, côté, paroi", terrain en pente à flanc de montagne.	Coteau
Saint-Appolinard	Croix Verte		Français croix, emplacement d'une croix. - Carrefour, croisement de routes ou de chemins.	Français croix, emplacement d'une croix. - Carrefour, croisement de routes ou de chemins.
Saint-Appolinard	Curtil (le)	— Locus de Curtilo, 1360 (B 1874, f° 31 v°). — Apud Curtile, 1362 (B 1057, f° 170). — Matheus del Curtil, 1365 (B 2036, f° 30). — Iter quo itur de Curtilli apud Murignieu, 1398 (B 1058, f° 164). — Violum quo itur de Curtilli apud Sanctum Appolinarem, 1474 (B 2044, f° 231 v°). — Rivus de Curtillieu, 1474 (B 2044, f° 232 v°). — Le Curtil, xviii siècle (Cassini).	Curtill, terrain cultivé (souvent clos et proche de l'habitation), jardin, verger" (DMF). Première forme de la tenure seigneuriale et de l'exploitation agricole. Parcelle enclose, petite cour de ferme servant aux ébats du bétail, au dépôt du matériel agricole. Petit jardin clos de murs ou de haies appartenant à une ferme. Nom devenant le nom de la ferme, puis celui du village. On donnait le nom de "courtils" aux jardins des colons dépendant d'une villa romaine agricole. Du latin cohors, cohortis, "enclos, cours d'une ferme basse-cour", devenu en roman cors, en ancien français cort, cour, court, cuert, "ferme, exploitation agricole", puis "manse seigneurial isolé", puis "domaine rural, village". - Curtile, au Xème siècle, tenure consacrée à la culture de la vigne (Larchiver).	Tenure seigneuriale, jardin clos de murs ou de haies appartenant à une ferme.

Saint-Appolinard	Drevon		Diminutif d'André.	Diminutif d'André.
Saint-Appolinard	Echauda	— Terra sita in Comba Echauda juxta terram Peyreti de Murigneu, 1365 (B 2036, f° 30). — Comba Eschauda, 1474 (B 2044, f° 176 v°). — Comba Eschoda, 1474 (B 2044, f° 193).	Lieu détruit. Ancien français échauder, "brûler avec de l'eau très chaude voire bouillante, échauder" (Godefroy) "Tremper un animal tué dans de l'eau chaude pour lui enlever plus facilement les poils ou les plumes ; par méton., enlever les poils, les plumes d'un tel animal". (DMF)	Echauder, passer à l'eau chaude
Saint-Appolinard	Falot	— Falot, xviii ^e siècle (Cassini).	Patronyme. De Falot, "compagnon" (DMF), "grosse lanterne portative emmanchée au bout d'un bâton" (DMF)	Patronyme. De Falot, "compagnon", "grosse lanterne"
Saint-Appolinard	Faure (la)		Ancien français favre, fèvre "ouvrier en quelque métal, celui qui travaille le fer, forgeron, maréchal" (Godefroy)	Maréchal ferrand
Saint-Appolinard	Flachère (la)	— A la Flacheria, 1173 (Cart. de Saint-Sauveur-en-Rue, p. 34). — La Flachère, xviii ^e siècle (Cassini).	Terrain boueux, marécageux, où poussent des laïches. De flat, "laïche, foin de marais", ou de l'ancien français flache, "lieu plein d'eau et de boue" (Godefroy).	Marécage
Saint-Appolinard	Fonge (le)		Terrain humide, marécageux, . Ancien français fongeu, "spongieux", nom masculin fonge, "champignon", du latin fungus. (DMF)	Terrain humide, à champignons.
Saint-Appolinard	Font Sala (la)	— Territorium de les Eyrodes juxta rivum de Fonte Sala et iter quo itur de Murignieu apud Columbier, 1395 (B 1858, f° 162).	Ruisseau disparu. Font, source, fontaine. Saule, saulaie, du francique salha.	Ruisseau des saules.
Saint-Appolinard	Garnière (la)		Féminin du patronyme Garnier	Féminin du patronyme Garnier
Saint-Appolinard	Grands Champs		Composé de grand et champ. Le toponyme générique champ est généralement utilisé en combinaison avec un autre mot (adjectif qualificatif, adverbe, anthroponyme, etc.) Latin campus, "terrain plat, plaine, campagne cultivée, champ, terrain, territoire".	Terrain cultivé
Saint-Appolinard	Guette (la)		Ancien français gaitier. Endroit où l'on chasse à l'affût. Guetter.	Endroit où l'on chasse à l'affût.
Saint-Appolinard	Guinot	— Le lieu de Guinot, 1754 (titres Bourg-Argental, f° 244 v°). — Chez Guignot, xviii ^e siècle (Cassini).	Nom de famille assez répandu dérivé de guin, issu du vieux nom d'origine germanique win qui signifie ami.	Patronyme
Saint-Appolinard	Légat		Nom de même origine que aigue : vieux français aigue, "eau, afflux d'eau, crue de rivière". (DMF)	Eau, rivière
Saint-Appolinard	Mas (ruisseau du)		Voir Le Mas de Cheval.	Voir Le Mas de Cheval.
Saint-Appolinard	Mas de Cheval (le)		Mas, latin mansio, mansus, "maison, ferme, domaine". Latin médiéval mansa, mansus, massus. Au Moyen Age, habitation rurale en fief, tenure paysanne roture ou servile, associant maison, jardin, dépendances et champs, d'une surface généralement comprise entre 10 et 15 hectares, que l'on peut travailler avec un attelage et suffisante pour qu'une famille puisse s'y fixer et y vivre. Le tenancier paye au maître une redevance en argent (le cens) ou en nature (le champart) et en corvée. On distinguait les manses ingenuiles, exploitées par des colons libres, les manses serviles, confiés à des serfs et les manses lidiles, attribués à des affranchis. Sur cette portion du domaine se concentre la vie industrielle, et tout ce dont le domaine a besoin est produit là (tissage du lin, filature, broserie, moulin...).	Manse, tenure au Moyen Age, domaine.
Saint-Appolinard	Mérigneux	— Peyretus de Murigneu... Mansus de Murigneu... Iter quo itur de Murinef de subtus les Herodes... Peyretus de Murinef, 1365 (B 2036, f° 30). — Mansus de Murigneuf, 1365 (B 2036, f° 35). — Territorium de Murigneu, 1375 (B 2037, f° 22 v°). — Territorium de Murignieu juxta terram Antonii de Murinieuf, 1375. Copie du xvii ^e siècle (terr. de Virieux, f° 91). — En Merinieuf, 1375. Copie du xvii ^e siècle (terr. de Virieux, f° 112). — Iter quo itur de Murignieu apud Colombier, 1395 (B 1058, f° 162). — Murignieu, 1475 (B 2044, f° 176). — Territorium de Cussillieu seu mansus de Murignieu, 1475 (B 2044, f° 185). — Merieriu, xviii ^e siècle (Cassini).	Peyretus de Murigneu, Pierre de Murigneu, d'un patronyme romain.	Patronyme
Saint-Appolinard	Murettes (les)		Ancien français murete, "petite muraille" "petit mur"(Godefroy) -	Petite muraille ou petits murs
Saint-Appolinard	Oreille (l')		Ancien français orée, "lisière d'un bois". (Glossaire des noms topographiques en France)	Lisière d'un bois
Saint-Appolinard	Orme (l')		Arbre	Arbre
Saint-Appolinard	Passat (le)		Ancien français régional pachau, "passage aménagé dans une clôture". (Suisse)	Passage aménagé dans une clôture
Saint-Appolinard	Pinère		Pinier, pinière, "endroit planté de pins". (Pégurier)	Lieu planté de pins
Saint-Appolinard	Pourzin - Pourzain	— Guillermus Pozo de Porseno... Johannes Peyrols de Porzeno, 1359 (B 1057, f° 81). — Apud Porsenum, 1359 (B 1057, f° 84 v°). — Apud Porzen, 1363 (B 1057, f° 214 v°). — Jaquemetus de Porzen... Stephanus de Porzeno, 1365 (B 2036, f° 31). — Mansus de Poursain, 1393 (B 2003, f° 42 v°). — Locus de Porzent, 1412 (B 1874, f° 93 v°). — Michael de la Pourzain, 1474 (B 2044, f° 178 v°). — Johannes de Poursaing, 1474 (B 2044, f° 184 v°). — Jaquemetus de Pursen, 1474 (B 2044, f° 191). — Poursin, xviii ^e siècle (Cassini). — Pourzin, 1887 (Atlas cant.). — Pourzain, 1926 (recens.).	Patronymes. Guillaume Pozo de Porseno. Jean Peyrols de Porzeno. Jacquemet et Stéphane de Porzeno. Peut-être originaire de Porzano, un quartier de Leno en Ombrie - Lombardie. Le nom a ses origines dans les possessions de la famille romaine Porcia, "fundus Porcianus". Au cours du XIV ^e siècle, la peste noire et des passages fréquents ont fait de Porzano un pays isolé et abandonné.	Patronymes. Guillaume Pozo de Porseno. Jean Peyrols de Porzeno. Jacquemet et Stéphane de Porzeno. Peut-être originaire de Porzano, un quartier de Leno en Ombrie - Lombardie. Le nom a ses origines dans les possessions de la famille romaine Porcia, "fundus Porcianus". Au cours du XIV ^e siècle, la peste noire et des passages fréquents ont fait de Porzano un pays isolé et abandonné.
Saint-Appolinard	Prenat		Forme contractée de perrenat, dérivé de pierre, patronyme représentant le nom latin petrus qui signifie rocher .	Patronyme
Saint-Appolinard	Priau		Petit pré, diminutif vieux français préau, préyel. - Domaine réservé à un prieur, un abbé. Ancien français prious, "prieur, abbé" (Godefroy)	Petit pré ou bois réservé à un prieur.
Saint-Appolinard	Procureuse (la)		Féminin de procureur. Nonne chargée des intérêts temporels de son couvent (Godefroy). - En Forez, en ancien français, procureur désigne celui qui agit pour un autre, ancien officier de justice, chargé d'agir en justice au nom de ceux qui plaidaient.	Féminin de procureur. Nonne chargée des intérêts temporels de son couvent (Godefroy). - En Forez, ancien officier de justice.t.
Saint-Appolinard	Repose (la)		Replat où l'on avait l'habitude de se reposer et surtout de faire reposer les bêtes dans une montée longue et ardue, ou simplement endroit où les bêtes se reposent. du latin pausare, "faire une pause, s'arrêter" (Suisse)	Endroit où les bêtes se reposent

Saint-Appolinard	Revoin (le haut)	A Saint-Julien-Molin-Molette, les Revoins, — Revoin, 1889 (Atlas cant.). — Les Revoins, 1926 (recens.).	Les Revouls (recensement 1697) - Provençal revou, "lacet d'un chemin, détour".	
Saint-Appolinard	Rivette		Ancien françaisrivette, diminutif de rive.	Diminutif de rive
Saint-Appolinard	Rivollet		Ancien français rival, "rive", riweal, "ruisseau" (Godefroy)	Rive, ruisseau
Saint-Appolinard	Rivory (la)	A Saint-Julien-Molin-Molette, La Rivory est un ancien fief qui a appartenu aux de Harenc, Tardy, Pichon et Bollioud. — Les hommes de la Revoire, 1435 (La Mure-Chantelauze, t. III, 2e partie, p. 54). — Le domaine de la Rivory, 1736 (invent. Bollioud, f° 37). — La Rivoire, xviiiè siècle (Cassini).	Patronyme. Vieux français rouvraye, roman revoria, rioria franco-provençal revoire, "lieu planté de chênes" (Godefroy).	Patronyme. Lieu planté de chênes.
Saint-Appolinard	Rotisses (les)	— Rotice, 1887 (Atlas cant.).	Ancien français rot, "rompu, brisé", "coupe de bois" (Godefroy)	Coupe de bois
Saint-Appolinard	Rouet (le)	— Le Rouet, 1887 (Atlas cant.). — Les Roués, 1926 (recens.).	Ancien français roet, "roue", "rouet d'un moulin", (Godefroy)	Roue de moulin
Saint-Appolinard	Sagnes (les)		Ancien français sagne "ravine, marais" (Godefroy) Terme régional sagne, "prairie recouverte d'eau croupissante, marais abondant en joncs". (Suisse)	Marécage, maris abondant en joncs.
Saint-Appolinard	Saint-Appolinard	— Parrochia Sancti Appollinaris, 1080 (Cart. de Saint-Sauveur-en-Rue, p. 19). — Ecclesia de Sancto Appolinare, 1090 (Cart. de Saint-Sauveur-en-Rue, p. 29). — A Sant Appolenar, 1173 (Cart. de Saint-Sauveur-en-Rue, p. 3). — La meta del desme de Sant Apolenar, 1173 (Cart. de Saint-Sauveur-en-Rue, p. 34). — Ecclesia et villa de Sancto Appolinario, 1267 (Cart. de Saint-Sauveur-en-Rue, p. 127). — Cimiterium Sancti Appolliniprari (sic), 1380 (B 1874, f° 38). — Parrochia Sancti Appolinard mandamenti Mallis Vallis, 1410 (B 1874, f° 11). — Saint Appolinard, 1678 (titres Bourg-Argental, f° 32 v°). — Saint Appollinal, 1736 (invent. Bollioud, f° 20 v°). — Saint Appollinard, xviiiè siècle (Cassini). — Parrochia Sancti Appollinaris, 1080 (Cart. de Saint-Sauveur-en-Rue, p. 19). — Ecclesia de Sancto Appolinare, 1090 (Cart. de Saint-Sauveur-en-Rue, p. 29). — A Sant Appolenar, 1173 (Cart. de Saint-Sauveur-en-Rue, p. 3). — La meta del desme de Sant Apolenar, 1173 (Cart. de Saint-Sauveur-en-Rue, p. 34). — Ecclesia et villa de Sancto Appolinario, 1267 (Cart. de Saint-Sauveur-en-Rue, p. 127). — Cimiterium Sancti Appolliniprari (sic), 1380 (B 1874, f° 38). — Parrochia Sancti Appolinard mandamenti Mallis Vallis, 1410 (B 1874, f° 11). — Saint Appolinard, 1678 (titres Bourg-Argental, f° 32 v°). — Saint Appollinal, 1736 (invent. Bollioud, f° 20 v°). — Saint Appollinard, xviiiè siècle (Cassini).	La paroisse de Saint-Appolinard, qui dépendait du prieuré de Saint-Sauveur-en-Rue dès 1080, est signalée comme faisant partie, pour le temporel, du mandement de Mallevat en 1410. (dictionnaire topographique) Nom ancien Saint Appolinaire. Apollinaire est né vers 453 et probablement à Vienne dont son père, le sénateur Hésychius, devait devenir l'évêque après la mort de saint Mamert et aura pour successeur son fils cadet Avit. Évêque de Valence, avant 492, Apollinaire participe au concile d'Epaone en 517 et peu après à celui de Lyon.	
Saint-Appolinard	Sainte Blandine		Croix de mission érigée en 1895. Sa vocation est de protéger le village des orages violents et de toute autre catastrophe. (CCPR Pilat rhodanien)	Croix de mission érigée en 1895. Sa vocation est de protéger le village des orages violents et de toute autre catastrophe. rhodanien)
Saint-Appolinard	Solencenas	— In villa Solencenatis, 970 (Cart. de Saint-André-le-Bas, appendix, chart. n° 30). — Garis de Solencenas, 1173 (Cart. de Saint-Sauveur-en-Rue, p. 93). — Chez Basin, xviiiè siècle (Cassini).	En 1250, on trouve Pierre de Solencenas (Cartulaire de Saint-sauvuer, p. 64) ((abbé Batia) - Encore nommé Solencenas dans le recensement de 1901, avec 8 maisons, 8 ménages et 22 personnes. En 1906 devient lieu de Bazin avec 6 maison, 6 ménages et 31 personnes. Etymologie inconnue. <u>Essai</u> depuis le latin, en décomposant : Solen-cin-atiss ; sole, "terre assolée", "grange" - Cin, "Cinus" (patronyme) - atiss, suffixe indiquant la possession : Terre assolée ou grange du domaine de Cinus ???	Aujourd'hui lieu de Bazin. Etymologie inconnue. <u>Essai</u> depuis le latin, en décomposant : Solen-cin-atiss ; sole, "terre assolée", "grange" - Cin, "Cinus" (patronyme) - atiss, suffixe indiquant la possession : Terre assolée ou grange du domaine de Cinus ???
Saint-Appolinard	Sourdo		De l'ancien français sourder, sourdir, "sourdre", "source".	Source
Saint-Appolinard	Verdier (le)	— Johannes de Viridario, 1362 (B 1057, f° 159 v°). — Juxta brueriam del Verdier, 1365 (B 2036, f° 32). — Apud lo Verdier, 1474 (B 2044, f° 181). — Le Verdier, xviiiè siècle (Cassini).	Latin viridarium, "bosquet", viridarius, "surveillant" (d'un verger d'un bois). Ancien français verdier, "garde forestier".	Garde forestier, métier ou patronyme.
Saint-Appolinard	Vernat (le)		Ancien français verne, "Bois de l'aulne", "Solve (qui sert de support à une pièce de charpente)" (DMF), verney, vernoi, "lieu planté de vernes, d'aunes" (Godefroy)	Lieu planté de vernes, d'aunes
Saint-Appolinard	Viola (la)		Petit chemin, diminutif du latin via, "route" (Tosti).	Petit chemin
Saint-Michel-sur-Rhône	Achat (l')		Remotivation d'un ancien Lachat. de chalm, issu du gaulois calmis. Nom dérivé du vieux français chaud, "lieu improductif , langue d'oïl chaud, "terre inculte", ou du franco-provençal pluriel chaud, "montagne à sommet aplati", mot régional chaud, "pâturage". (Suisse)	Lieu improductif, pâturage
Saint-Michel-sur-Rhône	Arnaude (l')	Territorium de Larnoda 1402 (terr. de Châteauneuf, f° 174). ; Larnaude, xviiiè siècle (Cassini)	Arnod, Arnaud, nom d'origine germanique	Arnod, Arnaud, nom d'origine germanique
Saint-Michel-sur-Rhône	Arts (les)		Ancien français arve, "champs, pâturages", latin arva [terra], "[terre]ensemencée". (Suisse) - Terme prélatin artico, "défrichement" (Noms de lieux de la Loire et du Rhône, Vurpas et Michel)	Champs, pâturages
Saint-Michel-sur-Rhône	Barbolet		Mot français bourbe, d'origine gauloise qui désigne la boue épaisse qui se dépose au fond d'eaux stagnantes. Gaulois borva, "source boueuse", racine gauloise borb, qui évoque une eau bouillonnante.	Eau boueuse
Saint-Michel-sur-Rhône	Bardoux (le)		Synonyme de commune au sens de collectivité (Lo Trésor Arpitan). De bardot, petit mulet, bête de somme.	Communaux ou bardot.
Saint-Michel-sur-Rhône	Bignolles		Bigna : vigne ; francisé en "bigne". Petites vignes.	Bigna : vigne ; francisé en "bigne". Petites vignes.
Saint-Michel-sur-Rhône	Bois (aux)		Français bois.	Français bois.
Saint-Michel-sur-Rhône	Bourdonnerie (la)		Le bourdon est le bâton de pèlerin . Un bourdonnier est un pèlerin qui en est muni. - Ancien français burdun "mulet".	Le bourdon est le bâton de pèlerin . Un bourdonnier est un pèlerin qui en est muni. - Ancien français burdun mulet.
Saint-Michel-sur-Rhône	Bretteaux (les)		Vieux français brotel, " aulnaie ", ancien français broteau, brotel, broutel, " bosquet, buisson ". (Suisse) Les mots régionaux brotel, broteau désignent un pré humide, une gravière à fleur d'eau avec oseraie. (Pégorier)	Aulnaie, bosquet, buisson, gravière, pré humide.
Saint-Michel-sur-Rhône	Brignolles		Une brignole est une prune séchée, un pruneau, du nom de la ville de Brignoles (département du Var) d'où provenait cette sorte de prune. Mot attesté dans la plupart des dict. gén. du xixè et du xxè siècle. (TLFI)	Variété de prune

Saint-Michel-sur-Rhône	Brouettes (les)		Endroit bourbeux de l'ancien français brai, brau, "boue, fange, terrain boueux", braiche, "jachère, terre en friche", "marais, terre humide et fertile". - Ancien français brouete "petite charrette à une ou deux roues", qui servait au transport des personnes, véhicule à une roue et à deux brancards servant au transport des matériaux. (DMF)	Endroit bourbeux ou véhicule servant au transport des personnes ou des matériaux.
Saint-Michel-sur-Rhône	Bruyères (les)		Lieu où pousse la bruyère. Ce toponyme désigne aussi des terrains laissés en friche.	Lieu où pousse la bruyère. Terrains laissés en friche.
Saint-Michel-sur-Rhône	Caizes (les)		Petite construction de peu d'importance, souvent de bois, hutte, abri du chevrier, du berger ou du bétail. Casa, "maison, habitation, chalet" (Pégorier). - Franco-provençal tsaza, tsoza, "ruines, réduit misérable", du bas latin casale, "ferme, métairie, habitation, cabane, hameau, bourg, faubourg". - Du latin casa, "ferme, maison".	Maisons, fermes
Saint-Michel-sur-Rhône	Cartherie (la)	— La Carthere, xviii siècle (Cassini).	Maisons situées en-dehors du village, hameau, du français quart, latin quartus, "quatrième". - Du Patronyme Cartier avec suffixe de propriété. - Cartier, cartière, "papetier, fabricant" (Lo Trésor Arpitan)	Maisons situées en-dehors du village. Du Patronyme Cartier avec suffixe de propriété. Papetier
Saint-Michel-sur-Rhône	Cavettes (les)		Ancien français chave, creux. Grotte, caverne, lieu enfoncé, du latin cava, "fossé", de l'adjectif cavus, "creux". - Cavoua, cava, "extrémité d'un terrain", du latin cauda, "queue". (Suisse)	Ancien français chave, creux. Grotte, caverne. Cavoua, extrémité d'un terrain..
Saint-Michel-sur-Rhône	Chapis (le)		Terme désignant une grange, une remise, un hangar ou un abri sommaire pour la récolte ou pour les travailleurs, en particulier " - Chapa, "remise" (Lo Trésor Arpitan). Du bas latin capile, "cabane".	Grange, une remise, un hangar ou abri sommaire pour la récolte ou pour les travailleurs, " cabane où l'on reléguait les pestiférés ", d'un ancien chapicium, " cabane ".
Saint-Michel-sur-Rhône	Charmet		Lieu où poussent les charmes.	Lieu où poussent les charmes.
Saint-Michel-sur-Rhône	Chaud (le)		Chaude, action de faire chauffer le fer suffisamment pour être forgé, jointe à l'action de forger (Encyclopédie diderot). - Température élevée provenant particulièrement du soleil. Terres situées au soleil.	Terres situées au soleil ou forge
Saint-Michel-sur-Rhône	Chauramond		Composé de chaux, issu du gaulois calmis. Nom dérivé du vieux français chaux, "lieu improductif", et de Ramond, patronyme issu du prénom Raymond, dérivé de l'anthroponyme germanique "Ragimund". - Produit obtenu par la calcination de pierres calcaires, chaux. (DMF)	Pré ou chaux de Raymond.
Saint-Michel-sur-Rhône	Chênes		Grand arbre forestier, vieux français chagne, chaisne.	Chênes
Saint-Michel-sur-Rhône	Colombier (le)		Lieu où l'on élève des pigeons. Sous l'Ancien Régime, le droit posséder un colombier était réservé à la noblesse.	Lieu où l'on élève des pigeons. Droit de colombier réservé à la noblesse.
Saint-Michel-sur-Rhône	Corna (chemin de la)		Du latin cornus, vieux français cornier, nom commun du cornouiller sauvage.	Cornouiller
Saint-Michel-sur-Rhône	Côte-Forest (la)		Vieux français et ancien français coste, français côte, "flanc d'une montagne" (DMF).	Côte et forêt.
Saint-Michel-sur-Rhône	Cottier		Terrain en pente à flanc de montagne, ou dominé par une côte, pente ensoleillée, bien exposée.	Pente bien exposée.
Saint-Michel-sur-Rhône	Croix Margot		Français croix, emplacement d'une croix. - Carrefour, croisement de routes ou de chemins.	Français croix, emplacement d'une croix. - Carrefour, croisement de routes ou de chemins.
Saint-Michel-sur-Rhône	Demi lieue (la)		"Mesure itinéraire d'environ quatre kilomètres, mais variable selon les provinces" (DMF) Mesure de distance approximativement égale à quatre kilomètres, en vigueur avant l'adoption du système métrique et variable selon les régions ou les domaines dans lesquels elle était usitée. (TLFI)	Mesure de distance d'environ quatre kilomètres.
Saint-Michel-sur-Rhône	Faugière		Ancien français feugiere, fougerai, "endroit planté de fougères".	Endroit planté de fougères
Saint-Michel-sur-Rhône	Faverge (la)		Lieu où se trouvait une forge ou lieu où l'on ferrait les chevaux.	Lieu où se trouvait une forge ou lieu où l'on ferrait les chevaux.
Saint-Michel-sur-Rhône	Gaie (impasse de la)			
Saint-Michel-sur-Rhône	Gaizes (les)		Terre dure, argileuse. - Ruisseau, rigole pour l'écoulement des eaux. (Glossaire des noms topographiques en France)	Terre argileuse ou rigole pour l'écoulement des eaux.
Saint-Michel-sur-Rhône	Gardes (chemin des)		Tour de guet	Tour de guet
Saint-Michel-sur-Rhône	Grands Crés (les)		Apocope de sacré. - Ancien français crues, "endroit creux ou concave, vallon encaissé, creux d'eau, mare où l'on abreuve les bestiaux" (Suisse)	Creux
Saint-Michel-sur-Rhône	Granges (les)		Ancien français graigne, grange, "métairie". Du latin médiéval grangia, "grange pour le grain et le fourrage". Au 10ème siècle, exploitation agricole, ferme souvent fortifiée et dirigée par des religieux (principalement cisterciens). Les moines, ne devant pas parcourir plus d'une certaine distance pour se rendre à leurs propriétés, construisaient une grange qui servait de relais. Ils y conservaient les récoltes des terres en dépendant ou les dîmes en nature dues par les exploitants agricoles soumis à ce droit. Aussi, groupe rural comprenant maison et bâtiments agricoles avec terres, prés, bois, pacages ou métairie.	Grange pour le grain et le fourrage. - Métairie.
Saint-Michel-sur-Rhône	Jeanraude		Raude est un sobriquet issu de l'ancien français rauder : "se moquer, railler" (Godefroy), d'où homme moqueur, railleur.	Patronyme, homme moqueur, railleur.
Saint-Michel-sur-Rhône	Maraze (la)		Ancien français marage, "qui pousse au bord des marais", "Marécage, marais". Français marais, "étendue de terre recouverte par des eaux peu profondes".	Marais
Saint-Michel-sur-Rhône	Michaude (la)		Féminin de Michaud, diminutif de Michel	Féminin de Michaud, diminutif de Michel
Saint-Michel-sur-Rhône	Montjoux - Monjoux		Des monnaies romaines ont été découvertes au sommet de Monjoux. (dictionnaire topographique) Ancien français joux, "bois, forêt, bocage, terre inculte où croissent des bruyères" (Godefroy) Mont Jupiter (abbé Batia)	Terre inculte où croissent des bruyères. Mont Jupiter
Saint-Michel-sur-Rhône	Moreté		De l'adjectif oïl morette, "brun foncé", en parlant de l'eau. (Suisse) - Diminutif de More, sobriquet désignant celui qui est brun comme un maure. (Tosti)	Relatif à la couleur brune.
Saint-Michel-sur-Rhône	Moulard (le)		Grosse colline ou petite montagne arrondie, point élevé, aussi digue, levée. Mot régional môle, "montagne de forme arrondie" (Pégorier).	Montagne de forme arrondie

Saint-Michel-sur-Rhône	Moulines (les)		Petit moulin	Petit moulin
Saint-Michel-sur-Rhône	Moutonne (impasse)		Dérivé de mouton. - Petite colline, diminutif de "mont" (Tosti)	De mouton ou petite colline.
Saint-Michel-sur-Rhône	Ollagnière (l')	— L'Ollagnère, 1887 (Atlas cant.). — L'Ollagnière, 1926 (recens.).	Olagnier, "noisetier", variante d'Aulagnier. Du français régional alognier, allognier, aulagnier, "noisetier". Forme méridionale aulagnier, occitan aulanhièr, "noisetier". (Suisse)	Plantation de noisetiers
Saint-Michel-sur-Rhône	Palandre (la)		Ancien français palandre, vaisseau servant au transport des chevaux.	Bateau transportant des chevaux.
Saint-Michel-sur-Rhône	Papière (la)		Ancien français papier, payer, "bégayer, balbutier" (Godefroy)	Surnom pour une femme qui bégaie.
Saint-Michel-sur-Rhône	Piaton (le)		Diminutif du patronyme Piat, ancien nom de baptême popularisé par saint Piat au 4 ^{ème} siècle, en latin Piatius.	Diminutif du patronyme Piat, ancien nom de baptême popularisé par saint Piat au 4 ^{ème} siècle, en latin Piatius.
Saint-Michel-sur-Rhône	Platier (le)		Ancien français plat, "terre en friche ; lit d'une rivière". (Godefroy)	Terre en friche ; lit d'une rivière
Saint-Michel-sur-Rhône	Pontcins		Patronyme ? Du gentilice Poncius ou Pontius. Tout citoyen romain possède au moins trois noms (tria nomina) : un prénom (praenomen), un gentilice (nomen gentilicium), nom de sa gens, celui qui se transmet, et un surnom (cognomen). Le gentilice était parfois un dérivé en -ius d'un surnom, lui-même décrivant une particularité physique, morale, sociale, etc.	Du gentilice Poncius ou Pontius.
Saint-Michel-sur-Rhône	Puits (le)		Trou vertical, le plus souvent circulaire et à parois maçonnées, entouré parfois d'une margelle, creusé dans le sol pour atteindre une nappe aquifère. (TLFi)	Puits
Saint-Michel-sur-Rhône	Rabodet		Patronyme Rabod, Raboud.	Patronyme Rabod, Raboud.
Saint-Michel-sur-Rhône	Rampot		Ancien français ramponner, "grimper" (Godefroy)	Grimper
Saint-Michel-sur-Rhône	Randon (clos) (à)		Patronymme dérivé d'un gaulois randa, "limite (entre deux pagi)", ou d'un germanique randa, "bord, lisière", désignant le rebord d'un plateau,	Patronymme dérivé d'un gaulois randa, "limite (entre deux pagi)", ou d'un germanique randa, "bord, lisière", désignant le rebord d'un plateau,
Saint-Michel-sur-Rhône	Rézoly (la)		Ancien français reseuil, raizeul, rozol, "rets, filets" (Godefroy) Deux maisons à la Réjolly (...) étant dans la paroisse de Saint-Michel (1er mars 1658, règlement de limite de juridiction de Chateauneuf et Condrieu). (abbé Batia)	Rets, filets
Saint-Michel-sur-Rhône	Rouillère (la)		Ancien français rouille, "droit seigneurial sur l'aunage des toiles", "variété de nielles" (plante qui pousse dans les blés). Ancien français rouiller, "rouler" (Godefroy)	Incertain
Saint-Michel-sur-Rhône	Ruse (au)		Patronyme ? Ancien français ruze, "chanson plaisante". Ancien français reuse, ruse, "passe, rets, filets" (Godefroy). Ancien français reuser, ruser repousser, faire pencher, faire repartir" (TLFi)	Chanson, rets de pêche ou ruse
Saint-Michel-sur-Rhône	Saint Abdon		Saint Abdon était invoqué contre les orages, en résonance avec l'homophonie "saint Abdon", "Saint Tape Donc". Il est également le patron des tonneliers.	Saint Abdon était invoqué contre les orages, en résonance avec l'homophonie "saint Abdon", "Saint Tape Donc". Il est également le patron des tonneliers.
Saint-Michel-sur-Rhône	Saint-Michel	— Apud Sanctum Michaelem subtus Condriacum, 1402 (terr. de Châteauneuf, f° 174). — Iter tendens de Sancto Michaelle apud Chuiues, 1405 (terr. de Châteauneuf, f° 136). — Territorium Dars in parrochia Sancti Michaelis, 1405 (terr. de Châteauneuf, 900 ^e 151). — Saint-Michel-sous-Condrieu, xviii ^e siècle (Cassini).	A la fin de l'ancien régime, Saint-Michel était : village et paroisse dans le Lyonnais, diocèse de Vienne, archiprêtre et baronnie de Condrieu, élection de Saint-Étienne, du ressort de la sénéchaussée de Lyon, justice de Condrieu. M. l'abbé de Saint-Pierre de Vienne nommait à la cure. Seigneurs, Mrs les comtes de Lyon. (dictionnaire topographique)	A la fin de l'ancien régime, Saint-Michel était : village et paroisse dans le Lyonnais, diocèse de Vienne, archiprêtre et baronnie de Condrieu, élection de Saint-Étienne, du ressort de la sénéchaussée de Lyon, justice de Condrieu. M. l'abbé de Saint-Pierre de Vienne nommait à la cure. Seigneurs, Mrs les comtes de Lyon. (dictionnaire topographique)
Saint-Michel-sur-Rhône	Sauvagère (la)		Ancien français sauve, "forêt". - Sauvageon, "arbre ou arbuste qui a poussé spontanément dans la nature, et qui peut être prélevé et greffé" "Plant d'arbre obtenu en pépinière à partir de semis, destiné à être utilisé comme porte-greffe". (TLFi).	Plants d'arbres, pépinière.
Saint-Michel-sur-Rhône	Scioron		Ruisseau relevé sur le cadastre napoléonien. Scioron, scior, en italien-lombard (dialecte de l'Italie du Nord), signifie "signore, seigneur". (dizionario leventinese)	Patronyme
Saint-Michel-sur-Rhône	Solon (le)		Mots régionaux solan, solier, "grange, fenil, aire à battre". - Une solée, c'est la paille qui reste sur l'aire après que le grain a été battu. (abbé batia)	Mots régionaux solan, solier, "grange, fenil, aire à battre".
Saint-Michel-sur-Rhône	Targes (les)		Peut-être le patronyme Targe. Targe est un bouclier. Ce peut être un surnom attribué à un porteur ou un fabricant de boucliers.	Patronyme
Saint-Michel-sur-Rhône	Treuil (le)	— Territorium du Troil, 1402 (terr. de Châteauneuf, f° 174 v°). — Anthonius de Truil, 1405 (terr. de Châteauneuf, f° 129 v°). — Anthonius de Trollio Descotay... Anthonius du Truel... Territorium du Troil, 1405 (terr. de Châteauneuf, f° 130 r°-v°). — Territorium du Truil, 1405 (terr. de Châteauneuf, f° 131). — Le Treuil, xviii ^e siècle (Cassini).	Ancien français troil, truil, treuil, "pressoir".	Pressoir
Saint-Michel-sur-Rhône	Triolière		Ancien français triolet "trèfle" (Godefroy), lieu où pousse le trèfle..	Lieu où pousse le trèfle..
Saint-Michel-sur-Rhône	Vianon (le)	— Le Viannon, 1887 (Atlas cant.).	Peut être un diminutif de Viviano, Vivien. - Ancien français vianeis, "viennois, de Vienne" (Godefroy).	Vivien ou de viennois
Saint-Pierre-de-Bœuf	Aviniacus	— Portus de villa Bocio qui est super fluvium Rodani... et dimidium mansum qui est in Aviniaco, 1003 (Cart. de Saint-André-le-Bas, p. 128).	Lieu détruit. Peut-être se trouvait-il près de Saint-Pierre-de-Bœuf. (dictionnaire topographique) Peut être à Vinzieux ? (abbé Batia)	Lieu détruit. Peut-être se trouvait-il près de Saint-Pierre-de-Bœuf. (dictionnaire topographique) Peut être à Vinzieux ? (abbé Batia)
Saint-Pierre-de-Bœuf	Barges (lés)	— Le domaine des Barges, 1736 (invent. Bollioud, f° 68).	Ancien français barge, meule ou tas de foin, de paille ou meule de paille. - Du latin vulgaire barica, "bord", celtique bargo, "berge, bord de rivière". - Gaulois barga, "talus" (Noms de lieux de la Loire et du Rhône, Vurpas et Michel)	Tas de paille ou bord de rivière.
Saint-Pierre-de-Bœuf	Bertholon		Patronyme issu du prénom Bertha, Berthe, d'une racine germanique berht, "brillant".	D'un patronyme

Saint-Pierre-de-Bœuf	Biez (le)	— Johannes Dalbiec, 1352 (B 2035, f° 36). — Iter per quod itur del Bietz versus Arcoles, 1363 (B 2036, f° 5 v°). — Territorium del Biet, 1375 (B 2037, f° 13 v°). — Territorium del Bays, 1375 (B 2037, f° 13 v°). — Iter quo itur de Bies apud la Passa, 1473 (B 2044, f° 85).— Iter quo itur de Bies apud la Passa, 1473 (B 2044, f° 85). — Le Biet, xviiiè siècle (Cassini).	Le mot biez désigne le bief en ancien français. Il a sans doute agi par attraction vis à vis du patronyme d'origine. Johannes Dalbiec ; Jean d'Albiec ? - Albiacus, toponyme cité dans le cartulaire de Sauxillanges, in villa que vocatur Albiacus, p. 63, in vicaria Ambronensi, vicairie d'Ambron, Aubiat, hameau d'Auzat-sur-Allier (Auzat-la-Combelle), Puy de Dôme (à la limite de la Haute Loire).	Johanes Dalbiec ; Jean d'Albiec ? -
Saint-Pierre-de-Bœuf	Bigande (ruisseau)		Dans le Velay et la Loire, le bigand est le débardeur de bois. Biga : bois, lieu planté de peupliers ou d'arbres que l'on débite en rondin. - Bigat, "vers à soie" (Lo Trésor arpitan)	Dans le Velay et la Loire, le bigand est le débardeur de bois. Biga : bois, lieu planté de peupliers ou d'arbres que l'on débite en rondin.
Saint-Pierre-de-Bœuf	Bœuf Bocio Bois	Villa Sancti Martini de Bocio (1000). Cymenterium Sancte Crucis de Buetz... Apud Beutz (1338) ; Versus Buecz (1352) ; Iter quo itur de Buec versus Vayrona (1352) ; Prioratus de Buecz (1362) ; Versus Bues (1365) ; Apud Combagrant iuxta iter quo itur de Buet versus Anicium (1375) ; Iter quo itur de Bueco versus Adnonay (1375) ; Insula de Buet (1375) ; Versus Buet (1375) ; Luminare de Buecz (1378) ; Ecclesia Sancte Vere Crucis de Bues (1379) ; Ecclesia de Buatz (1391) ; Apud Buetz juxta iter regale (1396) ; Versus Beufz (1472-1475) ; Versus Beux (1474) ; Saint-Pierre-de-Bœuf (1736) ; Saint-Pierre-de-Bœuf (xviiiè siècle) ; Le canton de Bœuf (Révolution, an II) ; Pierre-de-Bœuf (Révolution, an III)	Bocio, Buetz, Beutz, Buecz, Buec, Buet, Bues, Beufz, Beux, Saint-Pierre-de-Bœuf. - A son origine St Pierre de Bœuf s'appelle Ager Bocius ou Villa Bocius ; Bocius vient du nom celtique Boscum qui signifie bois ou forêt . Au Xème siècle on écrit Saint Pierre de Bocio (" Sancti Petri de Bocio "), aux XIII et XVèmes siècles St Pierre de Buectz. Buectz qui est devenu Beus, prononciation patoise de " bois ". Le langage courant au village était le franco-provençal. L'appellation celte boscum (bois) était (bosc) ou (bos) en franco-provençal, mais (bos) en latin signifie (bœuf). - Le prieuré de Bœuf, dédié à Saint-Martin, est signalé en 1000, et la charte qui le mentionne indique qu'à cette époque ses bâtiments étaient ruinés et qu'il était nécessaire de les reconstruire. L'église Saint-Pierre de Bœuf apparaît en 1003. Comme le prieuré elle dépendait de l'abbaye Saint-André-le-Bas, de Vienne. Une église, sous le vocable de la Sainte Croix, possédant un cimetière du même nom, ce qui implique un rôle paroissial, recevait de nombreux legs testamentaires au xive siècle.	Bœuf, déformation de bois
Saint-Pierre-de-Bœuf	Bois Prieur	— Bois Prieur, xviiiè siècle (Cassini).	Bois réservé à un prieur, du latin ecclésiastique prior, "supérieur (d'une maison), abbé", latin prior, "premier, supérieur".	Bois réservé à un prieur, du latin ecclésiastique prior, "supérieur (d'une maison), abbé", latin prior, "premier, supérieur".
Saint-Pierre-de-Bœuf	Boudié		Patronyme d'origine germanique, Bodhari, de bod, messenger et hari, armée. (Tosti)	Patronyme (chanteur)
Saint-Pierre-de-Bœuf	Carcan (place du)		Le carcan était un dispositif utilisé pour punir un condamné en l'exposant à l'infamie d'une humiliation publique.	Dispositif utilisé pour punir un condamné en l'exposant à l'infamie d'une humiliation publique.
Saint-Pierre-de-Bœuf	Champ-Callot		Champ, pièce de terre du manse. - Champ peut être une altération de "chant" dans le sens de "placé de chant" (debout sur le côté le plus étroit), et désignerait une pierre levée. (Forez info Berlier) - Franco-provençal challa, variante de calla, " ravin " (Pégorier) - D'origine pré-indo-européenne cala, " lieu abrité, refuge, abri de montagne ", et celtique chal, " pente ou creux abrité du vent ". (Suisse)	Ravin, pente ou abri
Saint-Pierre-de-Bœuf	Chana		Chenal, canal, conduite d'eau.	Chenal, canal, conduite d'eau.
Saint-Pierre-de-Bœuf	Chapelle des Barges ou de Chézenas		26 septembre 1663: une première chapelle est construite à l'intérieur de la maison que possédait François Bolioud des Granges dans son domaine des Barges [fondation par acte notarié]. Construction de la chapelle actuelle en 1705 (selon la gravure sur le linteau) par Christophe Bolioud des Granges, neveu de François et seigneur de Saint-Julien-Molin-Molette. Edifice donné en copropriété aux habitants par Louis-Pierre Bellet de Saint-Trivier le 3 septembre 1807. (Pilât patrimoines)	Première chapelle en 1663. Construction de la chapelle actuelle en 1705 par Christophe Bolioud des Granges, neveu de François et seigneur de Saint-Julien-Molin-Molette.
Saint-Pierre-de-Bœuf	Chézenas	— Chisinas, 1352 (B 2035, f° 31). — Apud Chizinas, 1359 (B 1057, f° 53). — Iter de Chisinas apud Maclas, 1362 (B 2036, f° 7 v°). — Apud Chizenas, 1365 (B 2036, f° 18). — Chesinas, 1375 (B 2037, f° 5). — Iter quo itur de Chezenas apud Sanctum Appolinarium, 1472 (B 2044, f° 25). — Versus Chiesennas, 1473 (B 2044, f° 73 v°). — Apud Chesennas, 1473 (B 2044, f° 75 v°). — Chezenas, 1754 (titres Bourg-Argental, f° 237). — Chesenat, xviiiè siècle (Cassini).	Vieux français chaeze. Latin médiéval casa, "maison", bas latin casa, "cabane, chaumière, hutte", et adjectif latin féminin nova, "nouvelle, récente". Maison, habitation, petite exploitation agricole. latin médiéval casa, "corps principal d'habitation du centre d'exploitation du domaine, manse dominical", latin casa, "petite ferme, maisonnette, logis". Terminaison en -as issue du suffixe galloroman -acu, acum, formateur de toponymes typique des zones géographiques ayant connu un ancien peuplement celtique. - Un nomde personne latin, Cassinus, suivi du suffixe -acum, est possible (Noms de lieux de la Loire et du Rhône, Vurpas et Michel)	Domaine nouveau
Saint-Pierre-de-Bœuf	Clostres (les)	— Territorim de Claustres, 1365 (B 2036, f° 16) — Apud Lesclostres 1365 (ibid, f° 20) — Iter quo itur de les Cloustrs apud Payssonneaux, 1473 (B 2044, f° 99) — Les Clostres, 1473 (ibid, f°5 v°)	Lieu détruit. Du latin claustrum, cloître.	Cloître
Saint-Pierre-de-Bœuf	Combe (la)		Terre au territoire de Combe Grand, près la route de Buecz à Anis ou au Puy, versus Anicium sive Podium, 162-1365 (abbé Batia) - Du gaulois cumba (Dauzat), vieux français combe, "Dépression en forme de vallée étroite et profonde, petite vallée encaissée". (DMF) Par extension, dépression allongée entre deux montagnes.	Dépression allongée entre deux montagnes.
Saint-Pierre-de-Bœuf	Cotayat		Du latin costa, "côte", puis "flanc, côté, paroi", terrain en pente à flanc de montagne.	Terrain en pente.
Saint-Pierre-de-Bœuf	Coursière (rue de la)		Sentier qui coupe à travers champs et à flanc de colline.	Sentier qui coupe à travers champs et à flanc de colline.
Saint-Pierre-de-Bœuf	Dame (la)		Nombreux étaient les pèlerins qui, venant de Roussillon, franchissaient le Rhône au port de Bœuf et trouvaient un chemin creux qui se détachait du chemin royal, iter regale, et gravissait une large combe, Comba Grand, pour contourner le Puy de Taurech (Thorée) et se diriger ensuite sur Saint-Sauveur et le Velay. Ce chemin est devenu impraticable, mais il porte encore le nom de Chemin de la Damme, ce qui veut dire chemin de la Dame du Puy (abbé Batia)	La dame du Puy (même sens que Notre Dame)
Saint-Pierre-de-Bœuf	Fontache (rue de la)		Font, source, fontaine. Avec le suffixe dérivé des suffixes latins -aceus, -acea, au sens augmentatif ou dépréciatif, couramment utilisés pour indiquer un lieu envahi par quelque chose, souvent un végétal indésirable.	Fontaine envahie par la végétation.

Saint-Pierre-de-Bœuf	Grand Val		Val, "espace de terre contenu entre deux coteaux", "vallée". (TLFi)	Espace de terre contenu entre deux coteaux
Saint-Pierre-de-Bœuf	Houche (l')		Ancien français, houche, "clôture" (DMF). Osche, terre labourable et entourée de clôtures (Godefroy). terre enclose et cultivée.	Terre enclose et cultivée.
Saint-Pierre-de-Bœuf	Lionnard (le)		Patronyme, variante de Léonard (?).	Patronyme
Saint-Pierre-de-Bœuf	Magasin (le)		Maguesin "local servant à entreposer des marchandises». Avant 1615 «lieu destiné à la vente des marchandises" (halles). - Militaire "local où sont mis en réserve les armes, les munitions, les vivres, etc."	Entrepot de marchandise
Saint-Pierre-de-Bœuf	Malignon		Fluvius Malignolus, le ruisseau de Malleval, sans doute, ici appelé le méchant petit fleuve "cartulaire de Saint-André, n° 186) (abbé Batia)	Méchant petit fleuve
Saint-Pierre-de-Bœuf	Mariniers		Ancien français, "Marin, navigateur, celui qui connaît l'art de la navigation, batelier" (DMF). Français, "tout homme qui navigue par profession sur les canaux ou les rivières". (TLFi)	Homme qui navigue par profession sur les rivières.
Saint-Pierre-de-Bœuf	Mas (quatre)		1352, Reg. 2035, folio 36, reconnaissance de Thomas de Peyssonnel, pour terre au territoire de la pierre des Quatre Mas, "de petrâ de quator mansis" (abbé Batia) - Mas, latin mansio, mansus, "maison, ferme, domaine". Latin médiéval mansa, mansus, massus. Au Moyen Age, habitation rurale en fief, tenure paysanne roture ou servile, associant maison, jardin, dépendances et champs, d'une surface généralement comprise entre 10 et 15 hectares, que l'on peut travailler avec un attelage et suffisante pour qu'une famille puisse s'y fixer et y vivre. Le tenancier paye au maître une redevance en argent (le cens) ou en nature (le champart) et en corvée. On distinguait les manses ingenuiles, exploitées par des colons libres, les manses serviles, confiés à des serfs et les manses lidiles, attribués à des affranchis. Sur cette portion du domaine se concentre la vie industrielle, et tout ce dont le domaine a besoin est produit là (tissage du lin, filature, broserie, moulin...).	Manse, tenure au Moyen Age, domaine.
Saint-Pierre-de-Bœuf	Noëlle	— In Podio de Noella, iuxta iter quo itur de Chizenas versus cimeterium de Buet, 1375, copie du xviii siècle (terr. de Virieux, f° 79 v°). — Podium de Nuella, 1375, copie du xviii siècle (terr. de Virieux, f° 87). — Territorium de Nuella juxta iter quo itur de Malevalle apud Adnoniacum, 1375, copie du xviii siècle (terr. de Virieux, f° 10 v°).	Reconnaissance de Jean Chevalier pour une vigne au Puy de Nuelle (terrier Jays, 1362, cité par l'abbé Batia) - Lieu détruit. In Podio de Noella ; de podere , unité foncière élémentaire d'une société rurale ; équivalent de fonds, du latin fundus. Patronyme. - Rappelle Navales, terre nouvellement défrichée (abbé Batia)	Lieu détruit. Unité foncière au Moyen Age, patronyme
Saint-Pierre-de-Bœuf	Palot		Ancien français palot, sorte de pelle.	Pelle
Saint-Pierre-de-Bœuf	Patasses (les)		De l'ancien français past, "nourriture, repas", latin pastus, "pâture, nourriture des animaux, pâturage, pacage".	Pâture
Saint-Pierre-de-Bœuf	Patouse		Ruisseau	
Saint-Pierre-de-Bœuf	Petit Louis		Patronyme ou même prénom. - Loy, loye, "pré humide", loye, "ruisseau", louia, "fondrière" (Suisse)	Patronyme ou petite loye, pré humide.
Saint-Pierre-de-Bœuf	Plantourée		Plantays, plantayes : Plantation, lieu planté, en particulier jeune vigne ou pépinière.	Lieu planté.
Saint-Pierre-de-Bœuf	Plat (chemin du)		Ancien français plat, "terre en friche ; lit d'une rivière". (Godefroy)	Terre en friche ; lit d'une rivière
Saint-Pierre-de-Bœuf	Port (le)		Lieu aménagé sur le bord du Rhône, pour recevoir et abriter les bateaux et leur permettre de charger et de décharger ce qu'ils transportent. - Vieux, ancien	Port
Saint-Pierre-de-Bœuf	Quatre Mas (les)		1352, Reg. 2035, folio 36, reconnaissance de Thomas de Peyssonnel, pour terre au territoire de la pierre des Quatre Mas, "de petrâ de quator mansis (abbé Batia) - Mas, latin mansio, mansus, "maison, ferme, domaine". Latin médiéval mansa, mansus, massus. Au Moyen Age, habitation rurale en fief, tenure paysanne roture ou servile, associant maison, jardin, dépendances et champs, d'une surface généralement comprise entre 10 et 15 hectares, que l'on peut travailler avec un attelage et suffisante pour qu'une famille puisse s'y fixer et y vivre. Le tenancier paye au maître une redevance en argent (le cens) ou en nature (le champart) et en corvée. On distinguait les manses ingenuiles, exploitées par des colons libres, les manses serviles, confiés à des serfs et les manses lidiles, attribués à des affranchis. Sur cette portion du domaine se concentre la vie industrielle, et tout ce dont le domaine a besoin est produit là (tissage du lin, filature, broserie, moulin...).	Manse, tenure au Moyen Age, domaine.
Saint-Pierre-de-Bœuf	Rameaux (les)		Français croix, emplacement d'une croix. - Carrefour, croisement de routes ou de chemins. - Le dimanche des Rameaux est le dimanche qui précède l'entrée dans la semaine sainte et Pâques dans le calendrier liturgique chrétien	Français croix, emplacement d'une croix. - Carrefour, croisement de routes ou de chemins.
Saint-Pierre-de-Bœuf	Salt Gerber	— Territorium de Saltz Gerbert... de Salt Gerbert, 1352 (Invent. som., t. III, p. 111).	Ancien français salt, sault, "défilé, défilé", "saut, chute". Peut-être l'ancien nom du Saut de Lorette. Gerbert est un prénom, voire un patronyme.	Défilé, défilé, saut, chute. Peut-être l'ancien nom du Saut de Lorette. Gerbert est un prénom, voire un patronyme.
Saint-Pierre-de-Bœuf	Traboule (rue de la)		Mot régional (Lyon et Saint Etienne), passage étroit qui relie deux rues en traversant un pâté de maisons.	Mot régional (Lyon et Saint Etienne), "passage étroit, généralement couvert, qui relie deux rues en traversant un pâté de maisons". (TLFi)
Saint-Pierre-de-Bœuf	Tremoley	— Juxta rivale tendens del Tremoley versus iter regale, 1375 (Invent. som., t. III, p. 114).	Lieu détruit. Incertain. Ancien français tremoler, "trembler, craindre" (DMF) -	Lieu détruit, incertain
Saint-Pierre-de-Bœuf	Trêve (passage de la)		Latin trivium, tres viae, "trois voies". Trêve, "croisement de trois voies, carrefour".	Croisement de trois voies, carrefour.
Saint-Pierre-de-Bœuf	Val (grand)		Français val, "espace de terre contenu entre deux coteaux." (TLFi)	Espace de terre contenu entre deux coteaux
Saint-Pierre-de-Bœuf	Velay	— Furnum sive clibanum vocatorum Vellays, 1359 (B 1057, f° 53). — Terra heredum Martini Vellay, 1362 (B 2036, f° 11). — Johannes Vellay, 1375 (B 2037, f° 18 v°). — Terra illorum dou Vellays... Apud louz Vellays, 1474 (B 2044, f° 13). — Iter tendens du Vellay apud Mallemvallem, 1474 (B 2044, f° 88 v°). — Velay, 1887 (Atlas cant.).	Velay, Vellay, patronyme. Sans doute originaire du Velay. Furnum sive clibanum vocatorum Vellays, four et tourtière au dénommé Vellays. Terra heredum Martini Vellay : terres de l'héritier Martin Vellay.	Patronyme
Véranne	Aires (les)		Du latin area, "espace où l'on bat le blé". - Du latin ardere, "bûler", indiquant un défrichement par le feu (Noms de lieux de la Loire et du Rhône, Vurpas et Michel).	Où l'on bat le blé

Véranne	Arrivée (l')	Arivelles (les) (Cassini). — Larivet à Colombier, xviiiè siècle (Cassini)	Terre riveraine d'un cours d'eau. - Arrivoir : canal de dérivation qui amène l'eau au moulin. (Suisse)	Terre riveraine d'un cours d'eau ou canal de dérivation qui amène l'eau au moulin.
Véranne	Aubinét (l')		Diminutif d'Aubin, issu du latin Albinus, lui-même dérivé de albus (blanc). - Aubinage : Opération qui consiste à mettre dans le terreau des fragments de sarments de vigne pour qu'ils prennent racine et qu'on puisse les planter (bouturage, mise en jauge).	Diminutif d'Aubin - Aubinage : Opération qui consiste à mettre dans le terreau des fragments de sarments de vigne pour qu'ils prennent racine et qu'on puisse les planter.
Véranne	Baraque (la)		De l'ancien occitan baracca, "petite construction servant d'abri, cabane en pierre sèche". Auberge où les rouliers pouvaient renforcer leurs attelages sur les routes à forte déclivité. On pouvait aussi y faire des réparations, les aubergistes étant souvent charrons ou maréchaux. (Larchiver)	Cabane, auberge
Véranne	Bazin (chez)		(Chez) Bazin : patronyme, du germanique Baso, "combat", latinisé en basinus (Noms de lieux de la Loire et du Rhône, Vurpas et Michel)	(Chez) Bazin : patronyme
Véranne	Bichette (la)		Un bichet ou une bichette est une ancienne mesure de capacité de grain en usage dans le Dauphiné et le Lyonnais, et le récipient correspondant. - Terme d'affection, en parlant à une jeune femme ou une jeune fille.	Un bichet ou une bichette est une ancienne mesure de capacité de grain en usage dans le Dauphiné et le Lyonnais, et le récipient correspondant.
Véranne	Blaches (les)		Pré marécageux où poussent des blaches ; terrain aride à blaches, du mot régional blache, appellation locale de la laïche ; "terre vague, couverte de bruyères, non défrichée".	Pré marécageux où poussent des blaches, terrain aride à blaches, du mot régional blache, appellation locale de la laïche, terre vague, couverte de bruyères, non défrichée.
Véranne	Bludats (les)		Bluzat (?) : terre inculte, sol schisteux, forme contractée de Baluze. (Tosti)	Bluzat (?) : terre inculte, sol schisteux,forme contractée de Baluze.
Véranne	Bois de la Danse		Français bois.	Français bois.
Véranne	Bois du Roy		Français bois.	Français bois.
Véranne	Bouchet (le)		Bochet, bosquet (Lo Trésor Arpitan). - Ancien français bouchoyer, "couper du bois". Lieu boisé, forêt dont on exploite le bois. Le bochier est le bûcheron (Godefroy). Bochéage, bouchéage "concession du seigneur à ses vassaux (ou aux communes et aux bourgeois) par laquelle il leur donne le droit de couper du bois dans les forêts pour leur usage"	Bosquet - Ancien français bouchoyer, couper du bois. Lieu boisé, forêt dont on exploite le bois. Le bochier est le bûcheron.
Véranne	Bourchagny		Patronyme. - Lieu dérivé de "chagne", forme francoprovençale du mot "chêne".	Patronyme. - Lieu dérivé de chagne, chêne.
Véranne	Brisée (la)		Laie, ligne de coupe ; endroit déboisé et rectiligne tracé dans une forêt pour y faire une coupe. En sylviculture, branches taillées pour marquer les limites des coupes de bois. (TLFi)	Endroit déboisé tracé dans une forêt pour y faire une coupe.
Véranne	Buisson	— Jaconus del Boysson, 1352 (B 2035, f° 15). — Terra illorum del Boysson juxta iter quo itur de Macias versus Salacrup, 1365 (B 2036, f° 69). — Iter quo itur de Goilli versus lo Boysson, 1375 (B 2037, f° 3 v°). — Juxta violum quo itur de Soler el Boysson, 1375 (B 2037, f° 73). — Guillelmus del Boisson... In manso de Rivo juxta iter quo itur del Boisson versus la Chalp et juxta iter Regale, 1393 (B 1058, f° 160 v°).	Français buisson, "touffe d'arbrisseaux ou d'arbustes sauvages", vieux français buisson, "petit bois, petit bouquet d'arbres souvent épineux", ancien français buisson, "buisson". Le français moderne buisson a remplacé bosson dès le XVII ^e siècle . Nom collectif, forêt, lieu couvert de bois, de buissons.	Lieu couvert de bois, de buissons.
Véranne	Camière (la)	— Camiere, 1678 (titres Bourg-Argental, f° 32 v°).	Appartenant à Camier (?) - De caminar, chemin, d'où "chemin".	Appartenant à Camier ou chemin
Véranne	Camiers (les) Camier (le)	— Le Camier, xviiiè siècle (Cassini).	Dans un acte du 7 janvier 1320, Pierre et Guillaume Paret reconnaissent les droits du seigneur de Lupé sur leurs terres, sous les curtilages (jardins de légumes) audit Mas des Pèlerins, suivant les confins de la Paretary, joute le chemin de Vienne au Puy, joute le ruisseau de Boucharet, joute les terres de Bonne Bonnon, joute les terres desdits frères Paret et de Gaudemar de la Barge damoiseau, joute la terre de Martin du Buisson et Philippe Chardon. Le 7 janvier 1377, s'ajoutent les noms de Guillaume Jurie et François Camyer. Depuis lors des actes sont signés Jurie ou Camyer.	Propriété des Jurie des Camiers.
Véranne	Cellard - Selard (maison)	— Matheus Cellardi... Matheus Celardi, 1359 (B 1057, f° 60 v°).	Patronyme dérivé de cella : petite exploitation agricole dépendante du centre domanial.	Patronyme dérivé de cella : petite exploitation agricole dépendante du centre domanial.
Véranne	Champ-Jaillet		Champ, pièce de terre du manse. - Champ peut être une altération de "chant" dans le sens de "placé de chant" (debout sur le côté le plus étroit), et désignerait une pierre levée. (Forez info Berlier) - Franco-provençal challa, variante de calla, "ravin" (Pégorier) - D'origine pré-indo-européenne cala, pierre levée. (Forez info Berlier) - Jaillet, diminutif de jail, "coq". (Tosti)	Jaillet, diminutif de jail, coq
Véranne	Chapelle Saint Sabin	— Cum esset apud Sanctum Sabinum in Penagriniagio (sic), 1359 (B 1057, f° 39). — Apud Sanctum Savinum, 1363 (B 1057, f° 187 v°). — Rivus labens de Sancto Savino apud Limoneux, 1378 (B 2037, f° 57 v°). — Sanctus Savrinus, 1378 (B 2037, f° 65 v°). — Sanctus Savinus, 1474 (B 2044, f° 152). — Oraculum Divi Sabini, 1555 (J. du Choul, Description du Mont-Pilat, p. 48).	Chapelle dédiée à un Saint-Sabin (un des six), légendaire gardien et protecteur des troupeaux au Mont Pilat. Plusieurs légendes. - L'empereur avait mis entre les mains de Saint-Sabin la tête de Jupiter et celle-ci se fendit en mille morceaux. On lui coupa les mains et le jeta en prison où il mourut après avoir réalisé plusieurs miracles. - Saint-Sabin (cf. Saint-Sabin du Pilat) était un berger qui aurait christianisé la région et même Ponce-Pilate. Il a été sanctifié par la croyance populaire.- Saint-Sabin aurait charrié avec ses bœufs les chirats du versant est de la montagne. Ils auraient laissé des empreintes de leurs sabots sur plusieurs rochers. - Si on met son doigt dans le trou de la main de la statue de Saint-Sabin, on se marie dans l'année. (Pilât patrimoines)	Chapelle dédiée à un Saint-Sabin (un des six), légendaire gardien et protecteur des troupeaux au Mont Pilat. Plusieurs légendes. - L'empereur avait mis entre les mains de Saint-Sabin la tête de Jupiter et celle-ci se fendit en mille morceaux. On lui coupa les mains et le jeta en prison où il mourut après avoir réalisé plusieurs miracles. - Saint-Sabin (cf. Saint-Sabin du Pilat) était un berger qui aurait christianisé la région et même Ponce-Pilate. Il a été sanctifié par la croyance populaire.- Saint-Sabin aurait charrié avec ses bœufs les chirats du versant est de la montagne. Ils auraient laissé des empreintes de leurs sabots sur plusieurs rochers. - Si on met son doigt dans le trou de la main de la statue de Saint-Sabin, on se marie dans l'année. (Pilât patrimoines)
Véranne	Charamel - Chalamel	— Anthonius Montanier alias Challamel Poyet parrochie Veronne, 1475 (B 2044, f° 253).	Surnom, variante de Chalamel, Charamel, (surnom d'un joueur de chalumeau, flûte champêtre. (Dauzat) Latin calami.	Surnom, joueur de chalumeau, flûte champêtre.
Véranne	Charamet (ruisseau de)		Surnom, variante de Chalamel, Charamel, (surnom d'un joueur de chalumeau, flûte champêtre. (Dauzat) Latin calami.	Surnom, joueur de chalumeau, flûte champêtre.
Véranne	Château (le)		Toponyme présent dans le dictionnaire topographique mais absent aujourd'hui. Résidence d'un seigneur.	Toponyme présent dans le dictionnaire topographique mais absent aujourd'hui. Résidence d'un seigneur.

Véranne	Chaumienne - Chomienne	— Territorium de Chalmeyana, 1363 (B 1057, f° 202 v°). — Locus de Chalmiana, 1382 (Inv. som., t. II, p. 164). — Chaumiene, xviii siècle (Cassini).	Issu du gaulois calmis. Terrain peu productif, souvent en pré. Ancien français chaume, "Terrain arable en friche" (Godefroy)	Issu du gaulois calmis. Terrain peu productif, souvent en pré.
Véranne	Chavannet (le)		Ruisseau. Le nom n'existe plus.	Ruisseau. Le nom n'existe plus.
Véranne	Chave (pierre)		Ancien français chave, "creux". Pierre creuse.	Pierre creuse
Véranne	Chemin (le grand)		Chemin principal pour aller du bourg de Véranne au Buisson et à Maclas.	Chemin principal pour aller du bourg de Véranne au Buisson et à Maclas.
Véranne	Cherlet (le)		Charlet, "mesure pour les grains" (Godefroy) - Charlier, "charron" (Godefroy)	Charron ou mesure de grains
Véranne	Clé (pré de la)		Endroit clos, "lieu fermé de claies", clé, "rempart formé de claies", latin médiéval clida, gaulois et bas latin cleia, cleta, "claiie, treillage servant de clôture". Cla, tas de pierres, terre pierreuse.	Lieu fermé de claies ou terre pierreuse.
Véranne	Combeau (le)		Combe ou celui qui habite une combe.	Combe ou celui qui habite dans une combe, vallée étroite et encaissée.
Véranne	Combes (les)		Du gaulois cumba (Dauzat), vieux français combe, "Dépression en forme de vallée étroite et profonde, petite vallée encaissée" . (DMF) Par extension, dépression allongée entre deux montagnes.	Dépression allongée entre deux montagnes.
Véranne	Copain (bois de)		Copain, ancien français copée, copin (DMF), français coupe, "opération consistant à abattre des arbres dans un bois, dans une forêt" (TLFi), et par métonymie "la partie de la forêt que l'on exploite".	Bois de coupe, bois exploité.
Véranne	Corée (bois de la)		Racine pré-indo-européenne (méditerranéenne) kor, "pierre, rocher, hauteur".	Rocher
Véranne	Corney (au)		Du latin cornua, pointe rocheuse, cîme, sommet. - Du latin cornus, vieux français cornier, nom commun du cornouiller sauvage.	Sommet ou cornouiller
Véranne	Côte (la)		Vieux français et ancien français coste, français côte, "flanc d'une montagne" (DMF).	Flanc de la montagne.
Véranne	Couvent (impasse du)		Etablissement religieux, maison dans laquelle vivaient en communauté, sous une même règle, des religieuses de confession chrétienne.	Maison de religieuse.
Véranne	Crêt (le)		Ancien français creste, crête, hauteur, sommet, ou simplement petit plateau. Peut aussi désigner un terrain pierreux ou de mauvaise qualité.	Sommet
Véranne	Crêt de Botte (le)		Ancien français creste, crête, hauteur, sommet, ou simplement petit plateau. Peut aussi désigner un terrain pierreux ou de mauvaise qualité. - Boter, "mettre en fagots" (Godefroy) - Lieu boisé, lieu où l'on fait des bottes, des fagots, bois taillis.	Sommet boisé
Véranne	Crêt de l'Œillon	— Le Crêt de l'Œillon, 1875 (E. Seytre, Tout autour de Pilat, p. 13).	Oeille, oille, "brebis" (Godefroy) - Ancien français creste, crête, hauteur, sommet. Sommet à 1.365 mètres d'altitude, à la limite des communes de Doizieu, Roisey, Pélussin et Véranne.	Pâturage de brebis. - Sommet à 1.365 mètres d'altitude, à la limite des communes de Doizieu, Roisey, Pélussin et Véranne.
Véranne	Crêt de Peillouté		Terrain en friche, pâturage. En lyonnais et forézien, vieux français peille : guenille, haillon, chiffon.	Friche, pâturage
Véranne	Crêt du Rachat		Ancien français creste, crête, hauteur, sommet. Râche : sommet herbeux.	Sommet herbeux
Véranne	Croix du Prince		Français croix, emplacement d'une croix. - Carrefour, croisement de routes ou de chemins.	Français croix, emplacement d'une croix. - Carrefour, croisement de routes ou de chemins.
Véranne	Cubusson	— Locus de Cubluse, (B 1057, f° 159 v°). — Cubusson, 1393 (B 1058, f° 7). — In comba retro Cublusson, 1394 (B 1058, f° 35). — Cubuisson, xviii siècle (Cassini). — Cubusson, 1887 (Atlas cant.). — Cubresson, 1926 (recens.).	Endroit reculé, lieu sans issue, même sens que cul-de-sac. Latin culus, "cul", gaulois cularos, "défilé, gorge". Français buisson, "touffe d'arbrisseaux ou d'arbustes sauvages", vieux français boisson, bosson, "petit bois, petit bouquet d'arbres souvent épineux", ancien français boisson, "buisson". Le français moderne buisson a remplacé bosson dès le XVIIIème siècle. Nom collectif, forêt, lieu couvert de bois, de buissons.	Bois dans un cul de sac.
Véranne	Derrières (les)		Qui est en arrière.	Qui est en arrière.
Véranne	Drevet (le)	— Drevet, xviii siècle (Cassini).	Aphérèse d'Andrevet, diminutif d'André.	Diminutif d'André.
Véranne	Eminées (les)		Émine, éminée, ancienne mesure de grains.	Émine, éminée, ancienne mesure de grains.
Véranne	Etançon (Bois d')		Etançon, "Pièce de bois servant d'étau, placée provisoirement pour soutenir une construction" (DMF), "pièce servant à relier le soc à l'age d'une charrue". (TLFi)	Bois d'étau
Véranne	Fayes (les)		Ancien français faie, "hêtre". Franco provençal fayard, bois de hêtres. - Fayes, "brebis" (Godefroy) - Fayes, "fées" (Lo Trésor Arpitan)	Les hêtres, les brebis ou les féeshêtraie.
Véranne	Fayon (le) Fayen	— In manso de Pont Charal juxta rivum labentem de Sancto Savino apud Limone, 1395 (B 1058, f° 161 v°). — Fayen, ruisseau, xviii siècle (Cassini).	Fayen, ruisseau. Coule dans les communes de Véranne et de Maclas. Affluent du Limony. (dictionnaire topographique) Fayan, foyard, "hêtre" (Godefroy)	Les hêtres.
Véranne	Flachet (le)		Terrain boueux, marécageux, où poussent des laïches. De flat, "laïche, foin de marais", ou de l'ancien français flache, "lieu plein d'eau et de boue" (Godefroy).	Marécage
Véranne	Font Besse (la)		Font, source, fontaine. Chana,	Source, fontaine et lieu où poussent les bouleaux.
Véranne	Fontaine (la)		"Construction aménagée pour l'écoulement de l'eau (de source)". (TLFi)	Fontaine
Véranne	Fornellas (les)		Fournil, du vieux français forna. Vieux français fornellage, service du four banal. (Godefroy)	Four banal
Véranne	Garat (le)		Garet, garat, champ où la culture n'a lieu qu'une année sur deux; champ en friche. Champ en jachère, terre en guéret. (Glossaire des noms topographiques en France). Un garat était le nom donné aux terres incultes, généralement réservées à la chasse. (Regards du Pilat - Berlier)	Jachère.
Véranne	Garde du loup (la)		Ancien français loue, de oue, "ruisseau". Oue dériverait du latin odoanna, formé de od, "torrent", et du gaulois onno, "cours d'eau, source". Loue est devenu Loup par attraction paronymique (prononciation proche). (Suisse) - Tour de guet. - Un bois sacré se disait en latin lucus, mot qui a subi l'attraction de lupus, loup. (Regards du Pilat - Berlier)	Ruisseau, tour de guet, bois sacré
Véranne	Giraud		Patronyme	Patronyme

Véranne	Goette (la)		Du bas latin gota, gotale, "petite source". De gotta, signifiant "goutte", toponyme évoquant une petite source qui coule goutte à goutte, un petit ruisseau.	Petit ruisseau.
Véranne	Gorand (chez)		Patronyme. Reconnaissance de André Gorand, pour un moulin avec cours d'eau, et pour une terre au lac de Saver, près la route qui va de Riboudi à Collonges. (terriers 1472-1476, archives de la Loire, abbé Batia) Les Gorand se succèdent à la Ribaudie jusqu'à Pierre Gorand (ca 1672-1748) qui construit la maison qui porte désormais son nom.	Patronyme
Véranne	Gouttes (les)		Du bas latin gota, gotale, "petite source". De gotta, signifiant "goutte", toponyme évoquant une petite source qui coule goutte à goutte, un petit ruisseau. - Canalisation	Petite source, canalisation.
Véranne	Grange (la)		Ancien français graigne, grange, "métairie". Du latin médiéval grangia, "grange pour le grain et le fourrage". Au 10ème siècle, exploitation agricole, ferme souvent fortifiée et dirigée par des religieux (principalement cisterciens). Les moines, ne devant pas parcourir plus d'une certaine distance pour se rendre à leurs propriétés, construisaient une grange qui servait de relais. Ils y conservaient les récoltes des terres en dépendant ou les dîmes en nature dues par les exploitants agricoles soumis à ce droit. Aussi, groupe rural comprenant maison et bâtiments agricoles avec terres, prés, bois, pacages ou métairie.	Grange pour le grain et le fourrage. - Métairie.
Véranne	Lats (aux)		Ancien français lat, "latte, pièce de bois longue employée dans les plafonds, les cloisonnages et les toits". (Godefroy)	Pièces de bois, lattes.
Véranne	Ligue (la)		Ligo, "lie, vase, bourbe". (glossaire des noms topographiques)	Vase, bourbe.
Véranne	Loye	— Johannes de Loy, 1359 (B 1057, f° 60 v°). — Domus vocata la Loy, 1395 (B 1058, f° 40).	Loye, loie, ancien français, "Galerie en bois servant à relier deux parties d'une muraille ou à relier entre eux deux bâtiments" (Godefroy) - Loy, loye, "pré humide", loye, "ruisseau", louia, "fondrière" (Suisse)	Galerie en bois servant à relier deux parties d'une muraille ou à relier entre eux deux bâtiments. - Pré humide, fondrière
Véranne	Mailler - Maillet		Recensement juillet 1697 - "Instrument fait d'une masse emmanchée par le milieu qui sert à taper (pour briser, pour enfoncer...), maillet"	Instrument fait d'une masse emmanchée par le milieu qui sert à taper (pour briser, pour enfoncer...)
Véranne	Maisonneuve		Hameau formé autour d'une maison neuve.	Hameau formé autour d'une maison neuve.
Véranne	Mantel (le)		Ancien français antel, "manteau". Ancien français manteler, "abriter". Latin médiéval mansa, mansus, massus. Au Moyen Age, habitation rurale en fief.	Abri
Véranne	Michodon		Patronyme, de Michaud, diminutif de Michel	Patronyme. Diminutif de Michel
Véranne	Moura (le)		Ancien français mour, "terrain à tourbe". - De couleur noire (Glossaire des noms topographiques en France)	Tourbe ou noir
Véranne	Nordet (la)	— La Nordey, 1887 (Atlas cant.). — Le Nordet (État-major). — La Nordez, 1926 (recens.).	Ancien mot désignant le Nord Est. (Glossaire des noms topographiques en France)	Nord Est
Véranne	Nurieux	— Apud Noyriacum, 1359 (B 1057, f° 88). — Anthonius de Nuyreu, 1393 (B 1058, f° 4). — Mansus de Nuyreuf, 1393 (B 1058, f° 12 v°). — Mansus Nuyriaci, 1393 (B 2003, f° 43). — Molendinum de Nyriuef, 1395 (B 1058, f° 63 v°). — Le lieu de Nurieu, 1736 (Invent. Bollioud). — Nurieu, xviiiè siècle (Cassini).	De noyrai, lei planté de noyers. (Glossaire des noms topographiques en France)	De noyrai, lei planté de noyers.
Véranne	Ollagnières (les)		Olagnier, "noisetier", variante d'Aulagnier. Du français régional alognier, allognier, aulagnier, "noisetier". Forme méridionale aulagnier, occitan aulanhièr, "noisetier". (Suisse)	Plantation de noisetiers
Véranne	Orme (l')		Arbre	Arbre
Véranne	Paret (chez)	— Johannes Paret de la Paretari, 1365 (B 2036, f° 38). — Terra Johannis Paret de la Paretari, 1475 (B 2044, f° 258).	Patronyme Paret	Patronyme Paret
Véranne	Phara (maison)	— Pharal (État-major).	Patronyme	Patronyme
Véranne	Pierre Chave		Ancien français chave, "creux". Pierre creuse.	Pierre creuse
Véranne	Pierre plate		Pierre "qui n'est ni concave, ni convexe et ne présente ni creux, ni reliefs" (TLFi)	Pierre plate
Véranne	Pierrière (la)		Ancien français, perrière, pierrière, "carrière" (Godefroy)	Carrière de pierres.
Véranne	Pingot		Patronyme, du francoprovençal "pinjon" "pigeon", variante pingon.	Patronyme, pigeon
Véranne	Plode	— Apud Plodes... Territorium de Plodes, 1359 (B 1057, f° 60 v°). — Andreas de Plodes, 1409 (B 1874, f° 9). — Plaude, xviiiè siècle (Cassini).	— Ancien français plot "tronçon de bois, billot". — Du latin et vieux français plaudere, plodere, occitan pelaudar, "battre (la terre, le sol pour faire une aire), frapper" (Glossaire du normand de l'anglais et de la langue française d'après la méthode historique, naturelle et étymologique Edouard Le Héricher). 1862). — Du patronyme latin Pluda, originaire de Brescia en Lombardie. — Le gentilé Pelaud tire son origine de son activité, la fabrication de cuir, le terme occitan Pelaud signifiant "ceux qui pèlent la peau" (Félibrige - Mistral cité dans le wictionnaire).	Tronçon de bois, billot. Battre le sol. Patronyme Pluda.
Véranne	Poncheron		Pons cheron, ancien français cheron "chemin à char" (Godefroy)	Pont permettant le charroi.
Véranne	Prat (la)		En 1378, Josserand (de la Barge) rend hommage au comte de Forez, pour le fief de la Pra, à Véranne (Lamure cité par l'abbé Batia) - Pré cultivé pour le foin, pâturage. Vieux français prade dérivé du latin médiéval prato, "pré".	Pré, pâturage
Véranne	Pré de la Clé		Endroit clos, "pré fermé de claiès", clé, "rempart formé de claiès", latin médiéval clida, gaulois et bas latin cleia, cleta, "claiè, treillage servant de clôture". Cla, tas de pierres, terre pierreuse.	Lieu fermé de claiès ou terre pierreuse.
Véranne	Pré Gabert		Pré cultivé pour le foin, pâturage. Vieux français prade dérivé du latin médiéval prato, "pré". + patronyme Gabert.	Pré, pâturage
Véranne	Priaux		Petit pré, diminutif vieux français préau, préyel. - Domaine réservé à un prieur, un abbé. Ancien français prious, "prieur, abbé" (Godefroy)	Petit pré ou bois réservé à un prieur.
Véranne	Rambert (chez) (maison)		Patronyme.	Patronyme.
Véranne	Rameys (les)		Ancien français ramie, "branches d'arbres entassées, fagots, bois", ramière, "endroit où l'on peut ramasser des branches" (Godefroy)	Bois, endroit où l'on peut ramasser des branches

Véranne	Repos (rue du)		Au sens de repos éternel, rue du cimetière	Au sens de repos éternel, rue du cimetière
Véranne	Rivory	— Johannes de Revoyria, 1393 (B 1058, f° 11).	Patronyme. Vieux français rouvraye, roman revoria, rivoria franco-provençal revoire, "lieu planté de chênes" (Godefroy).	Patronyme. Lieu planté de chênes.
Véranne	Rivory (Maison)		Patronyme. Vieux français rouvraye, roman revoria, rivoria franco-provençal revoire, "lieu planté de chênes" (Godefroy).	Patronyme. Lieu planté de chênes.
Véranne	Roche (bois de la)		Roche, mot dérivé du latin médiéval et gaulois rocca, "roche", employé comme terme générique.	Roche, mot dérivé du latin médiéval et gaulois rocca, "roche", employé comme terme générique.
Véranne	Rochette (la)		Ancien français rocheter, rocheterie, "extraire de la pierre". (Godefroy)	Carrière de pierres.
Véranne	Sabot (maison)		Patronyme. Le nom désigne sans doute par métonymie un sabotier. Il est porté dans la Loire et les départements voisins. (Tosti)	Patronyme, sabotier
Véranne	Saint Sabin	— Cum esset apud Sanctum Sabinum in Penagriniago (sic), 1359 (B 1057, f° 39). — Apud Sanctum Savinum, 1363 (B 1057, f° 187 v°). — Rivus labens de Sancto Savino apud Limoneux, 1378 (B 2037, f° 57 v°). — Sanctus Savrinus, 1378 (B 2037, f° 65 v°). — Sanctus Savinus, 1474 (B 2044, f° 152). — Oraculum Divi Sabini, 1555 (J. du Choul, Description du Mont-Pilat, p. 48).	Chapelle dédiée à un Saint-Sabin (un des six), légendaire gardien et protecteur des troupeaux au Mont Pilat. Plusieurs légendes. - L'empereur avait mis entre les mains de Saint-Sabin la tête de Jupiter et celle-ci se fendit en mille morceaux. On lui coupa les mains et le jeta en prison où il mourut après avoir réalisé plusieurs miracles. - Saint-Sabin (cf. Saint-Sabin du Pilat) était un berger qui aurait christianisé la région et même Ponce-Pilate. Il a été sanctifié par la croyance populaire.- Saint-Sabin aurait charrié avec ses bœufs les chirats du versant est de la montagne. Ils auraient laissé des empreintes de leurs sabots sur plusieurs rochers. - Si on met son doigt dans le trou de la main de la statue de Saint-Sabin, on se marie dans l'année. (Pilat patrimoines)	Chapelle dédiée à un Saint-Sabin (un des six), légendaire gardien et protecteur des troupeaux au Mont Pilat. Plusieurs légendes. - L'empereur avait mis entre les mains de Saint-Sabin la tête de Jupiter et celle-ci se fendit en mille morceaux. On lui coupa les mains et le jeta en prison où il mourut après avoir réalisé plusieurs miracles. - Saint-Sabin (cf. Saint-Sabin du Pilat) était un berger qui aurait christianisé la région et même Ponce-Pilate. Il a été sanctifié par la croyance populaire.- Saint-Sabin aurait charrié avec ses bœufs les chirats du versant est de la montagne. Ils auraient laissé des empreintes de leurs sabots sur plusieurs rochers. - Si on met son doigt dans le trou de la main de la statue de Saint-Sabin, on se marie dans l'année.
Véranne	Sauzée (la)		Ancien français sauz, "saule" (Godefroy). Endroit où poussent les saules, saulaie.	Endroit où poussent les saules, saulaie.
Véranne	Selle (la)		Latin secalis, ancien français soile, "seigle". Champ ensemencé de seigle.	Champ ensemencé de seigle.
Véranne	Serve (la)		Terme rural, mare creusée dans la cour d'une ferme, pièce d'eau en général. Franco provençal serva : étang, réserve.	Terme rural, mare creusée dans la cour d'une ferme, pièce d'eau en général. Franco provençal serva : étang, réserve.
Véranne	Terrasse (la)	— La Terrasse, xviiiè siècle (Cassini).	Ancien provençal terrassa, "levée de terre, surface de terre, plateforme".	Terres planes
Véranne	Terre Baudrand		Patronyme. - Baudrer, "croter", baudrerie, "endroit boueux" (Pégorier)	Patronyme. Endroit boueux.
Véranne	Tout (le)		Ancien français tou, "conduit souterrain", "égout" (Godefroy) - "ouverture, conduit, rigole, canal" (Pégorier)	Conduit, rigole, canal
Véranne	Tranchaud (maison)		Le nom a disparu.	
Véranne	Trêves (les)		Latin trivium, tres viae, "trois voies". Trêve, "croisement de trois voies, carrefour".	Croisement de trois voies, carrefour.
Véranne	Trois Dents (pic des)	— Collis qui Tridens appellatur, 1555 (J. du Choul, Description du Mont Pilat). — Pic-des-Trois-Têtes, 1765 (Alléon Dulac, Mémoires pour servir à l'histoire naturelle des provinces du Lyonnais, Forez. . . , t. I, p. 319). — Roche des Trois Dents, xviiiè siècle (Cassini).	Sommet de montagne à la limite des communes de Roisey et de Véranne. (dictionnaire topographique) Monts alignés du Pilat en forme de dents.	Monts alignés du Pilat en forme de dents.
Véranne	Tronchiat (la)	— In loco que dicunt Tronchida, 970 (Cart. de Saint-André-le-Bas, appendix II, p. 23). — Versus la Tronchia, 1361 (B 1057, f° 152). — Versus la Tronchia, 1395 (B 1058, f° 63 v°). — La Tronchias, 1736 (invent. Bollioud, f° 15). — La Troncha, xviiiè siècle (Cassini).	Ancien français tronchoi, "lieu rempli de troncs d'arbres", tronche "tronçon de bois gros et court, grosse bûche, tronc d'arbre coupé, souche", "arbre de futaie dont on coupe les branches périodiquement" (DMF et Godefroy)	Arbres tronçonnés.
Véranne	Valin (le)		Sens incertain pour ce diminutif. On peut le rattacher à val, vallée, vallon), mais aussi au nom de baptême Valère. (Tosti)	Vallée ou prénom Valère
Véranne	Varizière	— Terre illorum de Varisseres, 1473 (B 2044, f° 214 v°). — Varisière, xviiiè siècle (Cassini).	Marais défriché. Var, du gaulois var, vara, "eau, rivière" et ancien français eissière, "voie, chemin", issart, essart "lieu défriché, fonds cultivé provenant d'un défrichement récent" (Godefroy)	Chemin de la rivière ou marais défriché
Véranne	Véranne	— In Varriona est ecclesia in honore Sancti Mauricii, 970 (Cart. de Saint-André-le-Bas, 1033appendix II, p. 24). — In villa Vaironna, ecclesia in honore Sancti Mauricii, 1055 (Cart. de Saint-André-le-Bas, appendix I, p. 265). — Versus Vayrona, 1352 (B 2035, fos 3 v° et 5). — Luminare de Vayronne, 1360 (B 1874, f° 31 v°). — Parrochia Vayronne, 1361 (B 1057, f° 137 v°). — Parrochia de Vayronna, 1365 (B 2036, f° 38). — Versus Veyrona, 1375 (B 2037, f° 12). — Parrochia de Vayrena. . . . Iter quo itur de Veyrana apud Maclas, 1375 (B 2037, f° 42 r°-v°). — Parrochia de Vayronna, 1375 (B 2037, f° 86). — Johannes Contours curatus de Vayranna, 1384 (B 1872, f° 63). — Apud Vayrana. . . Briandus de Vayrona, 1393 (B 2003, f° 32). — Iter quo itur de Vayranna apud Limonna, 1474 (B 2044, f° 150 v°). — Veranna, 1474 (B 2044, f° 151 v°). — Parrochia Veronne, 1475 (B 2044, f° 253). — La paroisse de Verane, 1678 (titres Bourg-Argental, f° 32 v°). — La paroisse de Veyranne, 1736 (invent. Bollioud, f° 15). — Véranne, xviiiè siècle (Cassini). — La Véranne, xviiiè siècle (Cart. de Savigny, t. II, p. 1039). — Véranne, 1926 (recens.).	En 1055, l'église de Véranne dépendait de l'abbaye Saint-Pierre de Vienne et était dédiée à Saint Maurice. (dictionnaire topographique) Varius est un nom de famille romaine et le nom d'un poète, ami d'Horace. Le suffixe ona indique la propriété. Domaine de Varius. - Var, du gaulois var, vara, "eau, rivière ; une zone humide, marécageuse, un délaissé d'eau. Cette explication est privilégiée par les habitants jusqu'à dire de Véranne qu'il est "le pays des sources".	Domaine de Varius ou "délaissé d'eau".
Véranne	Vernets (les)		Ancien français verne, "Bois de l'aune", "Solve (qui sert de support à une pièce de charpente)" (DMF), verney, vernoi, "lieu planté de vernes, d'aunes" (Godefroy)	Lieu planté de vernes, d'aunes
Véranne	Vialon - Viallon	— Le Vialon, xviiiè siècle (Cassini). — Le Viallon, 1887 (Atlas cant.). — Vialon, 1926 (recens.).	Formé sur le latin villa, ce nom désigne un domaine.	Domaine
Véranne	Vignes (rue des)		Lieu planté de vignes.	Lieu planté de vignes.
Véranne	Vigourettes (les)		Féminin, de vigoré, "vigoureux" (Godefroy)	Vigoureuse
Véranne	Vivonne		Recensement juillet 1697 - Suffixe onna, équivalent celtique du mot latin fons. Peut-être de vivier + onna	Peut-être de vivier + onna
Véranne	Vorges (les)		Nom vulgaire de l'ivraie et de l'osier blanc (TLFi)	Ivraie, osier blanc

Vérin	Agnettes (les)	— Les Agnettes, 1887 (Atlas cant.). — Les Aguettes (État-major et recens. de 1926).	Ette, suffixe diminutif. - Français agneau, "petit du bélier et de la brebis âgé de moins d'un an". - Français âne (Suisse)	Lieu des agneaux ou des ânes.
Vérin	Aleau (l') - Laloye	— L'Aleau ou l'Alo, 1887 (Atlas cant.).	Aleal : chemin. (DMF) - Loye : pré humide. (Suisse) - Alo : lisière d'un bois, occitan. (Pégorier)	Chemin, pré humide ou lisière d'un bois.
Vérin	Apprets (les)		Vieux français aspre, "terrain rocailleux" (Suisse).- Apprêter, préparer.	Terrain rocailleux
Vérin	Aullieux (les)	— Oulieu, xviiiè siècle (Cassini). — Les Aullieux, 1887 (Atlas cant.). — Hautlieu, 1926 (recens.).	Olieux, celui qui tient un moulin à faire de l'huile, ouvriers qui fabriquent de l'huile. - Endroit où l'on faisait de la poterie, du vieux français oliier, oliier, "potier", du latin olla, qui désigne un pot de terre grossier à flancs bombés et large ouverture généralement utilisé pour la cuisson, accessoirement pour y déposer les cendres des défunts incinérés. - Du latin aulearia, "terre dépendant d'une ancienne demeure seigneuriale".	Terre du potier ou terre dépendant d'une demeure seigneuriale. Moulin à huile.
Vérin	Bourey (le)		Bourette (en Forez) : vin doux. - Nom de métier associé à l'ancien français bourrel, "collier, harnais", ou bourret, "jeune taureau".	Bourette (en Forez) : vin doux. - Nom de métier, ancien français bourrel, collier, harnais, ou bourret, jeune taureau.
Vérin	Caulhet (le)	— Caulhet, 1887 (Atlas cant.).	Chou, de l'ancien français caulet et du latin caulis. - Coulée de terrain, terrain favorable aux éboulements, endroit où l'eau filtre, pente rapide par laquelle on dévale le bois des hauteurs, "ravin en pente", coulière, "pièce de terre où coule un ruisseau". (Pégorier)	Chou, de l'ancien français caulet. - Pente rapide par laquelle on dévale le bois des hauteurs, ravin en pente.
Vérin	Château Grillet		Logis de la fin du 16ème siècle. (Thiollier) - Patronyme évoquant le grillon.	Logis de la fin du 16ème siècle. (Thiollier) - Patronyme évoquant le grillon.
Vérin	Châtelard (le)		Château, petit château pour défendre une voie de communication, vieux français chastel. Le Châtelard indique par sa terminaison qu'il a été un poste fortifié du temps des romains. L'étendue des trouvailles suggère une occupation importante, dont la nature reste difficile à définir, mais qui aurait repris à l'époque médiévale.	Château, petit château pour défendre une voie de communication, vieux français chastel
Vérin	Cola (la)		Cola, Coula, couler, ancien français colais. Coulée de terrain, terrain favorable aux éboulements.	Coulée de terrain, terrain favorable aux éboulements.
Vérin	Drillon (le)		Draye : chemin boueux, chemin de troupeaux (occitan).	Chemin
Vérin	Flachat (le)		Terrain boueux, marécageux, où poussent des laïches. De flat, "laïche, foin de marais", ou de l'ancien français flache, "lieu plein d'eau et de boue" (Godefroy).	Marécage
Vérin	Friand (le) - Friant		Du latin frigidus, froid.	Froid
Vérin	Gouttelauze		Goutta : petit ruisseau qui descend des montagnes (Forez). Lauze : Mot régional lausa, lauz, lauze, lose, "pierre plate et mince, dalle, roche schisteuse". (Pégorier)	Petit ruisseau.
Vérin	Grillet		Logis de la fin du 16ème siècle. (Thiollier) - Patronyme évoquant le grillon.	Patronyme
Vérin	Limonnes (les)		Terres situées en limite d'un territoire, du latin limes, limitis, "limite, borne, frontière", ou terres humides, du bas latin limo, "boue", latin limus, "limon, argile, vase, boue, fange". (Suisse)	Frontière ou terrain bourbeux.
Vérin	Maladière (la)		Ancien français, maladerie, maladière, "Hôpital, léproserie" (DMF)	Hôpital, léproserie
Vérin	Murettes (les) (aux)		Ancien français murete, "petite muraille" "petit mur"(Godefroy) -	Petite muraille ou petits murs
Vérin	Olivière (l')	— Olivière (État-major).	Ancien français oliveraye, olivarium, lieu planté d'oliviers (Godefroy)	Lieu planté d'oliviers
Vérin	Plomb (le)	— Le Plomb, xviiiè siècle (Cassini).	Du latin plumbum, plomb", en raison de la présence de mines de ce métal. Dans le Forez, le toponyme désigne un sommet arrondi.	Mine de plomb ou sommet arrondi
Vérin	Poizolles (les)		Ancien français poisze, "balance, poids, petite monnaie du Lyonnais" (Godefroy). - Poise, "terre ou pré dépouillé" (Godefroy)	Poids. Pré dépouillé.
Vérin	Poncins - poncins	— Villa Pontiana... Villa Pontianus, 902 (Cart. de Saint-André-le-Bas, Appendix I, p. 120). — Ponssin, xviiiè siècle (Cassini). — Poncins, 1887 (Atlas cant.).	Poncins comprenait la paroisse actuelle de Saint-Michel, dont l'église ne fut construite qu'au douzième siècle (abbé Batia). - On a mis à jour au hameau de Poncins une partie de demeure gallo-romaine contenant des amphores, un mortier en marbre et les débris d'une inscription votive où on peut lire : ...mae conservatrici. (dictionnaire topographique) Mais la partie la plus intéressante était celle des substructions qui, après être restée visible pendant quelque temps, a été complètement détruite. C'était, comme l'a constaté M. Gérard, architecte à Saint-Etienne, une salle d'environ 5 mètres sur 1 mètre 50, construite au-dessus d'un hypocauste et renfermant deux baignoires, dont une à deux places, construites en maçonnerie enduite de ciment. (Thiollier) - Patronyme, du gentilice Poncius ou Pontius. Tout citoyen romain possédait au moins trois noms (tria nomina) : un prénom (praenomen), un gentilice (nomen gentilicium), nom de sa gens, celui qui se transmet, et un surnom (cognomen). Le gentilice était parfois un dérivé en -ius d'un surnom, lui-même décrivant une particularité physique, morale, sociale, etc.	Du gentilice Poncius ou Pontius.
Vérin	Pouzet (chez)		Patronyme. Ancien français puiz, "trou profond creusé dans la terre pour en tirer de l'eau" (Godefroy) Petit puits (Tosti)	Patronyme, petit puits
Vérin	Riollement		De riol, "ruisseau".	Ruisseau
Vérin	Rochebret		Breter, chasser au bret, "à l'aide d'un berceau de feuillages (...)" qui prenaient les oiseaux" (Godefroy)	Ancien français breter, chasser au bret, à l'aide d'un berceau de feuillages qui prenaient les oiseaux.
Vérin	Sympérieux	— Saint-Perieu, xviiiè siècle (Cassini). — Simpérieux, 1887 (Atlas cant.). — Sympérieux, 1926 (recens.).	Le hameau de Sympérieux datant du moyen âge était autrefois cerné de murailles. - Saint-Perieu est un patronyme (présent notamment à saint-Etienne - "Pierre Robert de Saint Perieu, Ecuyer, demeurant audit Saint-Etienne". - "M. de Saint-Perieu , Directeur de la Manufacture Royale des Armes de Saint-Etienne, 1765).	Le hameau de Sympérieux datant du moyen âge était autrefois cerné de murailles. - Saint-Perieu est un patronyme.
Vérin	Tinal (le)	— Le Tinat, 1887 (Atlas cant.). — Tinal, 1926 (recens.).	Ancien français tine, tinal, "Cuve, baquet (primitivement de vendange)" (Godefroy)	Cuve de vendange
Vérin	Trois fortunes (les)		Le Haut des Trois Fortunes (cadastre napoléonien) Fortune, ancien français fortune "malheur, accident", "hasard", fortuneus, "chanceux, riche, heureux".	Fortune, ancien français fortune "malheur, accident", "hasard", fortuneus, "chanceux, riche, heureux".

Vérin	Vérin	— Versus Verent, 1405 (terr. de Châteauneuf, f° 130). — Vérin, xviii ^e siècle (Cassini).	La commune et la paroisse de Vérin ont été démembrées de celles de Saint-Michel. C'est en 1880 que cette commune fut créée. On a trouvé sur son sol des vestiges d'habitations gallo-romaines. (dictionnaire topographique) Verinus, officier romain de la troisième cohorte, est mort à Lyon (Batia d'après Steyert, Histoire de Lyon).	Patronyme
Vérin	Vérin (le)	— Vérin, ruisseau, xviii ^e siècle (Cassini).	Ruisseau, affluent du Rhône. Un patronyme Verinus peut être à l'origine de Vérin, ou du nom d'homme latin Varius + suffixe -anem..	Patronyme